BIBLIOGRAPHIE

La Bibliographie comprendra à partir de notre prochain numéro une *Bibliographie analytique* des mémoires intéressant particulièrement les Sciences pharmacologiques et un *Index bibliographique* des questions d'un intérêt moindre touchant au même sujet.

Cette bibliographie sera puisée dans les principales publications périodiques françaises et étrangères. Nous publions ci-dessous la première liste des périodiques analysés.

Nous informons nos lecteurs que nous constituons dès aujourd'hui aux bureaux du Journal, *19, rue du Val-de-Grâce* (à partir du 15 janvier 1900), une Bibliographie complète des questions d'intérêt général, ou touchant aux Sciences pharmacologiques. Cette Bibliographie complète sera dressée sur fiches mobiles. — *N. D. L. R.*

Liste provisoire des Publications périodiques françaises et étrangères

qui seront désormais analysées dans le Bulletin des Sciences pharmacologiques

Comptes rendus de l'Académie des Sciences.
Comptes rendus de l'Académie de Médecine.
Comptes rendus hebdomadaires de la Société de Biologie.
Bulletin de l'Académie royale de Belgique.
Annales de la Société royale des Sciences naturelles et médicales de Bruxelles.
Archives des Sciences physiques et naturelles de Genève.
Bulletin de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg.
Revue générale des Sciences.
Annales de Chimie et de Physique.
Annales de Chimie analytique appliquée.
Bulletin de la Société chimique.
Moniteur scientifique.
Recueil des Travaux chimiques des Pays-Bas.
Revue de Physique et de Chimie.
Revue de Chimie industrielle.
Revue de Chimie pure et appliquée.
Journal de Pharmacie et de Chimie.
Journal de la Société de Pharmacie de Bordeaux.
Journal de Pharmacie du Sud-Est.
Journal de Pharmacie du Sud-Ouest.

Archives internationales de Pharmacodynamie.
Revue médicale de la Suisse romande.
Journal de Physiologie et de Pathologie générale.
Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale.
Annales de Pharmacie de Louvain.
Bulletin de la Société de Pharmacie de Lyon.
Annales de la Brasserie et de la Distillerie.
Bulletin général de Thérapeutique.
Nouveaux Remèdes.
Répertoire de Pharmacie.
Revue Pharmaceutique de Gand.
Revue de Thérapeutique.
Revue internationale de Thérapeutique et de Pharmacologie.
Annales agronomiques.
Annales de la Science agronomique.
L'Union pharmaceutique.
Semaine médicale.
Journal des Praticiens.
Journal de Pharmacologie de Bruxelles.
La Presse Médicale.
Journal des Sciences médicales de Lille.
Revue des cultures coloniales.
Revue du service d'intendance militaire.
Bulletin de la Société botanique de France.
Bulletin de la Société mycologique de France
Bulletin de la Société zoologique de France.
Annales d'Hydrologie.
Revue des Falsifications.
Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.
Annales de Merck.
Annales d'hygiène expérimentale.
Annales de l'Institut Pasteur.
Gazette des Hôpitaux.
Bulletin de la Société médicale des Hôpitaux.
Progrès médical.
Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques.
Lyon médical.

Archives italiennes de Biologie.

Berichte der deutschen chem. Gesellschaft.
Annalen der Chemie (Liebig).
Journal für praktische Chemie.
Chemiker Zeitung.
Monatshefte für Chemie.
Zeitschrift für analytische Chemie.
Zeitschrift für anorganische Chemie.

Centralblatt für Narhung's u. Genüssmittel u. Chemie sowie Hygiene.
Jahresbericht für Thierchemie (Maly).
Zeitschrift für physiologische Chemie (Hoppe-Seyler).
Biologisches Centralblatt.
Zeitschrift für Biologie.
Schweizerische Wochenschrift für Chemie u. Pharmacie.
Zeitschrift für Untersuchung d. Nahrungs u. Genüssmittel.
Pharmaceutische Post.
Pharmaceutische Zeitung.
Pharmaceutische Centralblatt.
Archiv der Pharmacie.
Apotheker Zeitung.
Rundchau für die Interessen der Pharmacie, Hygiene, Chemie u. verwantden Fächer.
Jahresbericht der Pharmacie.
Berichte der deutschen pharmaceutischen Gesellschaft.
Zeitschrift der allg. österr. Apotheker Vereins (Wien).
Journal der Pharmacie von Elsass-Löthringen.
Reformer pharmaceutischer (Wien).
Süddeutsche apotheker Zeitung (Stuttgart).
Therapeutische Monatshefte.
Archiv für physiologie.
Archiv für experimentelle Pathologie u. Pharmakologie.
Münchener medizinische Wochenschrift.
Wiener medizinische Wochenschrift.
Deutsche medizinische Wochenschrift.
Berliner klinische Wochenschrift.
Centralblatt für Bakteriologie u. Parasitenkunde.
Zeitschrift für Fleisch u. Milchhygiene.
Zeitschrift für Hygiene.
Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie.
Centralblatt für Physiologie.
Centralblatt der medizinischen Wissenschaften.
Sitzungsberichte der kaiserl. Akad. der Wissensch. zu Wien.
Sitzungsberichte der königlich-preussischen Akad. zu Berlin.

American chemical Journal.
Chemical News.
Journal of the American Chemical Society.
Journal of the Chemical Society (London).
The Journal of Physiology.
The Journal of comparative Pathology and Therapeuties.
The Journal of experimental Medicine.
British medical Journal.
The Journal of Pathology and Bacteriology.
The Journal of tropical Medicine.

Pharmaceutical Journal and Transactions.
American Journal of Pharmacy.
Pharmaceutical Era.
American Druggist.
Pharmaceutical Archives.
Pharmaceutical Review.
The Analyst.
Chemist and Druggist.

Farmacia española.
Anales del Instituto medico nacional de Mexico.
Restaurador farmaceutico.

Memorie della reale Academia delle Scienze dell' Instituto di Bologna.
Memorie della reale Academia delle scienze di Torino.
Lo sperimentale. Archivio di Biologia.
Annali di Chimica e di Farmacologia.
Bolletino chimico pharmaceutico.
Giornale di Farmacia, di Chimica e di Scienze affini.
Annali di Farmacoterapia chimica.
Gazzetta chimica italiana.

Nederlandsch Tijdschrift vor Pharmacie (Hollande).

Journal de Pharmacie (en russe).

Cette liste sera complétée au fur et à mesure des besoins du journal. La Rédaction s'efforcera d'ailleurs de ne jamais oublier aucun article intéressant le programme du *Bulletin des Sciences pharmacologiques*; elle pense ainsi répondre aux véritables desiderata de tous les travailleurs de Laboratoire.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

à partir de janvier 1900



Tailleur
HÉMAGÈNE
TAILLEUR
Maladies des Femmes
(Douleurs, Irrégularités des Menstrues)
Prix 2f25

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

ET BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

à partir du prochain numéro

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
ET BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

à partir du prochain numéro

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

Tarjale (Joseph). Sur les combinaisons du bromure de bore avec les composés halogénés du phosphore, de l'arsenic et de l'antimoine. (*Thèse de doctorat de l'Université de Paris* (Pharmacie), G. Steinheil, éditeur, décembre 1899.) — Il résulte de ce travail que $BoBr^3$, mis en présence de PCl^3, PCl^5, PBr^3, PBr^5, P^2I^4 ou PI^3, donne respectivement les combinaisons $PCl^3.2BoBr^3$, $PCl^5.2BoBr^3$, $PBr^3.BoBr^3$, $PBr^5.BoBr^3$ et $P^2I^4.2BoBr^3$; mis en présence d'$AsCl^3$, il produit une double décomposition; de même avec $SbCl^3$ et $SbCl^5$; enfin, $BoBr^3$ se dissout dans $AsBr^3$, AsI^3, AsI^5, $SbBr^3$, SbI^3, sans qu'il paraisse y avoir de réaction. Les nouveaux composés obtenus par l'auteur sont tous cristallisés et sublimables; leurs propriétés chimiques sont sensiblement les mêmes que celles de leurs générateurs. M. D.

Riche (André). L'ataxie des tabétiques et son traitement. In-8°, 120 p., 9 pl. et 5 fig. J.-B. Baillière, Paris, 1899. — Ce travail, dont les éléments ont été puisés dans le service de M. le professeur Raymond, à la Salpêtrière, met au point l'importante question du traitement de l'ataxie tabétique, en même temps qu'on y trouve des notions personnelles résultant des consciencieuses observations de l'auteur.

C'est par la *rééducation systématique des mouvements* (rééducation de la marche, rééducation des mouvements de la main) que M. André Riche arrive à améliorer considérablement l'état des ataxiques.

L'auteur a bien soin, d'ailleurs, de faire observer que la rééducation n'est qu'un traitement symptomatique; elle vient prendre place à côté des autres moyens thérapeutiques qui constituent la mesure dans laquelle le médecin peut remédier aux lésions du tabes : elle n'exclut aucun d'eux et bénéficie de leurs effets. A. M.

A. Legrand. L'anesthésie locale en chirurgie générale. (*Thèse de la Faculté de médecine de Paris*, in-8°, 262 pages, 1899; Carré et Naud, éditeurs.) — Dans cette étude très minutieusement conduite, l'auteur, après avoir fait une revue soignée et critique des différents modes d'anesthésie locale, entreprend l'étude de la cocaïne au point de vue pharmacologique et pharmacodynamique. La question de l'anesthésie locale par la cocaïne est l'objet d'une étude approfondie. Les différents procédés présentés ces dernières années sont le sujet d'une critique sévère, de laquelle il résulte que la méthode de Reclus est la méthode de choix; que les méthodes de Corning, Oberst, Pernice, Krogius, ne sont réservées qu'à des emplois très limités, et que la méthode de Schleich, malgré son innocuité, ne paraît pas très recommandable en raison d'inconvénients multiples. L'auteur termine sa longue étude par un aperçu sur les divers anesthésiques locaux utilisables en chirurgie et proposés depuis quelques années ; de tous ces produits, eucaïne β, holocaïne, orthoforme et nirvanine, l'eucaïne β seule mérite d'être signalée avantageusement et de prendre place à côté de la cocaïne. A. J.

Dr Casimir Strzyzowski. La réaction d'Halphen et sa valeur pour le dosage quantitatif de l'huile de coton. (*Pharmaceutische Post*, XXX, 11e année, p. 736, 31 décembre 1899.) — M. Strzyzowski s'est demandé si la réaction d'Halphen (voir *Journal de Pharmacie et de Chimie* [6], VI, p. 390, 1897), c'est-à-dire la coloration rouge produite par le soufre dissous dans CS^2 et l'alcool amylique sur l'huile chauffée au bain de sel, l'auteur s'est demandé, disons-nous, si cette réaction était exclusive, propre à l'huile de coton, et si elle ne pourrait pas servir de moyen de dosage colorimétrique. Voici ses conclusions :

1° La réaction d'Halphen est tout à fait spécifique pour déceler l'huile

de graine de coton; 2° elle peut encore servir à la reconnaître dans les huiles d'olives, de sésame, de foie de morue et dans l'axonge avec une sécurité absolue, même s'il n'y en a que 3 p. 100; 3° cette réaction peut servir à la doser colorimétriquement, si l'huile de coton n'a pas été chauffée au delà de 200 degrés; 4° l'huile portée lentement jusqu'à 260 degrés ne donne plus cette réaction. M. D.

Dr Tédeschi. Accidents provoqués par la manipulation de la laque au Tonkin. (*Annales d'hygiène et de médecine coloniales*, p. 521, 1899.) — La forme la plus ordinaire et la plus fréquente des accidents provoqués par le laquage est l'érythème accompagné de tuméfaction du tissu cellulaire et de vésico-pustules très petites, simulant l'érysipèle, avec une fièvre modérée, ne dépassant pas 38°, et un léger embarras gastrique. Il siège presque toujours à la face ou aux bras. La guérison est assurée par un léger purgatif et une application de vaseline boriquée. P. G.

Dr Drevon. Vanillisme (*Annales d'hygiène et de médecine coloniales*, p. 529, 1899.) — L'urticaire et l'érythème plus ou moins généralisés, d'une part, la céphalalgie et les coliques suivies de diarrhée, d'autre part, sont les accidents, les plus fréquents auxquels ont donné lieu, à la Guadeloupe, les manipulations de la vanille. C'est au parfum de la vanille que ces accidents seraient imputables, par suite d'un trouble de l'innervation vaso-motrice. Le traitement consiste en bains émollients, eau albumineuse et tisanes émollientes. P. G.

A. Kermorgant. Instructions adressées à nos colonies de la côte occidentale d'Afrique, au sujet des mesures à prendre en cas de peste. (*Annales d'hygiène et de médecine coloniales*, p. 497, 1899.) — Ces instructions rappellent le rôle du rat comme propagateur de la peste par terre et par mer. Elles donnent, après indication des principaux symptômes de la peste, le mode d'emploi du sérum antipesteux. P. G.

Dr Pottevin. Sur l'isomaltose. (*Annales de l'Institut Pasteur*, XIII, p. 796, 1899.) — Isomaltose et maltose ne sauraient être différenciés par leurs osazones. L'addition au maltose d'une proportion même faible de dextrine conduit à une osazone possédant les caractères de l'isomaltosazone. L'isomaltose hypothétique correspond à un mélange de maltose et d'une dextrine. M. J.

A. van Zwaluwenburg et J. O. Schlotterbeck. Developmental History of important seeds. (*Pharmaceutical Archives*, novembre 1899.) — Cette étude, sur le tégument des graines de coton et de cacao, avec deux planches renfermant de nombreuses figures, est faite avec beaucoup de soins. Elle mérite l'attention de tous ceux qu'intéressent la structure et le développement des enveloppes séminales. P. G.

Lumière frères et Seyewetz. Sur l'emploi de l'iodure mercurique comme renforçateur. (*Moniteur scientifique Quesneville*, 4e série, XIII, 2e partie, p. 782, 1899.) — D'une longue étude il résulte que c'est la solution d'iodure mercurique dans le sulfate de soude qui donne les meilleurs résultats et présente les plus grands avantages parmi les renforçateurs à base d'iodure mercurique permettant d'obtenir un renforcement direct et de suivre l'intensification progressive du cliché. Il est indispensable pour obtenir une image ne jaunissant pas à la longue sous l'influence de l'air humide de traiter le cliché au sortir du bain de renforcement par un révélateur approprié. F. B.

Maurange (Dr G.). Du danger de l'administration du chloroforme en présence d'une flamme. (*Gazette hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie*, 31 décembre 1899.) — L'auteur signale, d'après ses observations personnelles et celles de plusieurs chirurgiens, le danger de l'anesthésie par le chloroforme dans une pièce où brûlent des becs de gaz, surtout si cette pièce est insuffisamment aérée; il peut en résulter une intoxication par les produits de décomposition du chloroforme, surtout par le chlorure de carbonyl ou gaz phosgène d'Humphry Davy. L'auteur cite de nombreux cas mortels. J. T.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

N. Tirard. Lectures on Pharmacy on the « british Pharmacopœia ». Lect. I. The Pharmacopœia in its Relation to medical Students. (*British medical Journal*, p. 1664, 16 déc. 1899.)

Lect. II. The Pharmacopœia in its Relation to medical Men. (*Id.*, p. 1727, 23 déc. 1899.)

Lect. III. The Pharmacopœia in its Relation to Pharmacists. (*Id.*, p. 1784, 30 déc. 1899.)

Leçons sur la pharmacie et la pharmacopée anglaises. La pharmacopée dans ses rapports avec les étudiants en médecine, les médecins et les pharmaciens.

Dr R. Laudau. Die Pharmacopœ im 17. Jahrhunderte. La pharmacopée au xviie siècle. (*Janus*, IV, p. 519, nov. 1899.)

Lyman F. Kebler. Citrate de magnésie effervescent adultéré avec du sulfate de magnésie. — *American journal of pharmacy*, LXXI, no 11, p. 545, 1899.)

Blobel. Einwirkung von Mineralsauren auf Konzentriste Pikrinsaurelösung. Action des acides minéraux sur la solution concentrée d'acide picrique. (*Pharmac. Zeitung*, no 97, p. 871, décembre 1899.)

Henry Kræmer. Caractérisation des drogues végétales. (*American journal of pharmacy*, LXXI, no 11, p. 529, 1899.)

Dr C. L. van der Burg. Les nouvelles recherches chimiques et toxicologiques des plantes aux Indes orientales néerlandaises. (*Janus*, IV, p. 606, 1899.)

H. M. Gordin et A. B. Prescott. Titrage des alcaloïdes et essai des plantes à alcaloïdes. (*American journal of pharmacy*, LXXI, no 11, p. 514, 1899.)

Stich. Zu der Frage der oxydation in vegetabilischen Extrakten. La question de l'oxydation des extraits végétaux. (*Pharmac. Zeitung*, no 97, p. 871, décembre 1899.)

K. Dieterich. Ueber gepulverte Drogen. Sur les poudres médicamenteuses. (*Pharmac. Zeitung*, no 97, p. 870, décembre 1899.)

Melvin William Bamford. Note sur les poudres médicinales. (*American journal of pharmacy*, LXXI, no 11, p. 511, 1899.)

Frederick T. Gordon, U. S. Navy. Sur l'emploi de compresses de « pâte de bois » comme succédané de la farine de lin et des autres substances employées en cataplasmes. Autres emplois de cette substance. (*American journal of pharmacy*, LXXI, no 11, p. 525, 1899.)

D. B. Boks. Die Technik der Stanung am Kanichenohr. La technique de l'inoculation dans l'oreille du lapin. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 565.)

Ch. F. Cuthbert. The Treatment of Tetanus by the intracerebral Injection of Antitoxin. Le traitement du tétanos par l'injection intracérébrale d'antitoxine. (*British medical Journal*, p. 1413, 18 nov. 1899.)

J. Lebell. Recherches sur l'antitoxine dans la bile des animaux enragés. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 635.)

J. Mendez. Das Serum gegen den Milzbrand. Le sérum anticharbonneux. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 599.)

Katsuyama. Ueber den Einfluss des Theins auf die Ausscheidung der Alkalien im Harne. Influence de la théine sur l'élimination des alcalis par l'urine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 587-595, 1899.)

H. C. Colman. A Case of Poisoning with Liquor Morphinæ hydrochloridi : recovery. Un cas d'empoisonnement avec la solution d'hydrochlorhydrate de morphine. (*British medical Journal*, p. 1731, 23 déc., 1899.)

E. Koch u. G. Fuchs. Ueber den antibakteriellen Wert des Acroleïn. Sur le pouvoir antibactérien de l'acroléine. (*Centralbl. f. Bacteriologie*, XXVI, (1), p. 560, 1899.)

E. Bourquelot et H. Hérissey. Sur les ferments solubles produits pendant la germination par les graines à albumen corné. (*C. R. Ac. Sc.*, CXXX, p. 42, 1900.)

II. — CHIMIE BIOLOGIQUE

K. Storch. Sur les corps albuminoïdes contenus dans le lait de vache. (*Monastshefte für Chemie*, p. 837, 1899.)

Marcus. E. Ueber in Wasser lösliches Serumglobulin. Sur une globuline du sérum soluble dans l'eau. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 559-576, 1899.)

Krüger. Zur Kenntniss der Nucleone. Sur les nucléones. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 530-535, 1899.)

Wano E. Ueber die rothbraunen Farbstoffe bei der quantitativen Bestimmung des Harnindicans. Sur les matières colorantes rouge-brunâtre qui se forment dans le dosage de l'indican urinaire. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 576-585, 1899.)

Siegfried. Zur Kenntniss der Extractivstoffe des Muskels. Sur les substances extractives du muscle. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 524-530, 1899.)

Macleod. M. B. Zur Kenntniss des Phosphors im Muskel. Sur le phosphore du muscle. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 535-559, 1899.)

Schulze E. Ueber das Vorkommen von Histidin und Lysin in Keimpflanzen. Sur la présence d'histidine et de lysine dans les germes des végétaux. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 465-471, 1899.)

Schulze E. und Winsterstein E. Nachweis von Histidin und Lysin unter den Spaltungs produkten des aus Coniferensamen dargestellten Proteinsubstanzen. Sur la présence de l'histidine et de la lysine dans les produits de dédoublement des albuminoïdes des semences des conifères. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p 459-465, 1899.)

Mörner C. Th. Beitrag zur Kenntniss einiger Eigenschaften des Glutins. Contribution à la connaissance de quelques propriétés de la glutine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 471-524, 1899.)

V. A. Osborne. Beiträge zur Kenntniss des Invertins. Contribution à l'étude de l'invertine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 399-426, 1899.)

H. Winterberg. Untersuchungen über das Typhusagglutinin und die agglutinirbare Substanz der Typhusbacillen. Recherches sur l'agglutinine de la fièvre thyphoïde et la substance agglutinante des bacilles typhiques. (*Zeit. f. Hygiene*, 15 décembre 1899.)

Brahm Carl. Ueber das Chinosol, sein Verhalten im Thierkörper und über die Bildung gepaarter Glycuronsäuren. Sur le chinosol, ses transformations dans l'organisme, et sur la formation des combinaisons de l'acide glycuronique. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXVIII, p. 439-452, 1899.)

Demarçay (Eug.). Sur la présence, dans les végétaux, du vanadium, du molybdène et du chrome. (*C. R. Acad. des Sc.*, CXXX, p. 91, 1900.)

III. — CHIMIE

HALLOPEAU. Sur quelques propriétés des paratungstates. Thèse de doctorat ès sciences. (*Ann. Chim. et Phys.*, 7e série, XIX, p. 92-144, 1900.)

BERTHELOT et DELÉPINE. Recherches sur les dérivés métalliques de l'acétylène (p. 5-54). Sur l'iodure de cuprosacétyle (p. 54-57). (*Ann. Chim. el Phys.*, 7e série, XIX, 1900.)

GERBER. Revue des travaux récents sur les huiles essentielles et la chimie des terpènes. (*Moniteur scientifique Quesneville*, 4e série, XIII, 2e partie, p. 853, 1899.)

A. WAHL. Progrès réalisés dans l'étude des phénomènes de la teinture. (*Moniteur scientifique Quesneville*, 4e série, XIII, 2e partie, p. 773, 1899.)

A. WOHL. Abbau der *l.*-Arabinose. (*Berichte*, t. XXXII, p. 3666, 8 janvier 1900.)

O. RUFF. *d.*-Erythrose (*Berichte*, t. XXXII, p. 3672, 8 janvier 1900.)

L. VANINO et O. HAUSER. Sur une nouvelle séparation du chlore et de l'iode. (*Berichte*, t. XXXII, p. 3615, 8 janvier 1900.)

M. POZZI-ESCOT. Nouvelles réactions microchimiques du cuivre. (*C. R. Acad. des Sc.*, t. CXXX, p. 90, 1900.)

E. LEIDIÉ. Sur les Rhodicyanures. (*C. R. Acad. des Sc.*, t. CXXX, p. 87, 1900.)

IV. — CHIMIE ANALYTIQUE

A. RUFFIN. Analyse des colles fortes; dosage de la gélatine. (*Annales de chimie analytique*, IV, no 12, p. 401, 1899.)

POZZI ESCOT. Analyse microchimique. (*Annales de chimie analytique*, IV, no 12, p. 397, 1899.)

FRIEDHEIM et BRUHL. Etude critique sur l'emploi de l'eau oxygénée dans l'analyse quantitative. (*Zeitsch. analyt. Chemie*, p. 681, 1899.)

C. WOLOWSKI. Dosage de chlore dans le chlorure de chaux. (*Zeitsch. analyt. Chemie*, p. 711, 1899.)

V. — PARASITOLOGIE

M. LUHE. Beiträge zur Kenntnis der Bothriocephaliden. Contribution à la connaissance des Bothriocéphales. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 694, 1899.)

W. ZINN. Ueber *Anguillula intestinalis*. Sur l'Anguillule intestinale. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), 1899, p. 696.)

PAPPENHEIM. Ein sporadischer Fall von *Anguillula intestinalis* in Ostpreussen. Un cas sporadique d'Anguillule intestinale dans la Prusse orientale. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 608, 1899.)

M. BRAUN. Bemerkungen über den « sporadischen Fall von *Anguillula intestinalis* in Ostpreussen ». Remarques sur le cas sporadique d'Anguillule intestinale dans la Prusse orientale. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 612, 1899.)

ARMSRUSTER. *Cysticercus cellulosæ* heim Schaf. *Cysticercus cellulosæ* chez le Mouton. (*Zeitsch. f. Fleisch u. Milchhygiene*, X, p. 34, novembre 1899.)

TH. L. BANCROFT. On the metamorphosis of the young form of *Filaria Bancofti* Cobb., in the body of *Culex ciliaris* Linn., the « House Mosquito » of Australia. Sur la métamorphose de la forme jeune de la *Filaria Bancrofti* Cobb., dans le corps du *Culex ciliaris* Linn., le

Moustique des habitations en Australie. (*Journ. of trop. Medicine*, II, p. 91, novembre 1899.)

A. Celli u. G. del Pino. Beitrag zur Erkenntnis der Malariaepidemiologie vom neuesten ätiologischen Standpunkte aus. Contribution à la reconnaissance des épidémies de malaria, d'après les idées étiologiques récentes. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 481, 1899.)

J. Preston Maxwell. Phagocytosis in malarial Fever (Quartan). Phagocytose dans la fièvre malarique (quarte). (*Journ. of trop. medicine*, II, p. 90, novembre 1899.)

F. W. Mott. The changes in the central nervous system of two cases of negro lethargy (with special plate). Les troubles du système nerveux central dans deux cas de léthargie des nègres (avec planche spéciale). (*British medical Journal*, p. 1666, 16 décembre 1899.)

R. Behla. Die geographische Verbreitung des Krebses auf der Erde. La distribution géographique du cancer sur le globe. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 593, 1899.)

G. Barling. An address entitled a modern wiew of cancer. Sur le cancer d'après les idées modernes. (*British medical Journal*, p. 1461, 25 novembre 1899.)

A. Jackson. An address on the incidence of cancer. Sur la fréquence du cancer. (*British medical Journal*, p. 1465, 25 novembre 1899.)

F. A. Rouget. Magnesium sulphate in tropical dysentery. Le sulfate de magnésie dans la dysenterie tropicale. (*British medical Journal*, p. 1413, 12 novembre 1899.)

VI. — MICROBIOLOGIE

D. Duckworth. Notes on a case in wich Antityphoïd Inoculations were practised. Notes sur un cas où des inoculations antityphiques ont été pratiquées. (*British medical Journal*, p. 1407, 18 novembre 1899.)

A. Bruschettini. Beitrag zum Studium des experimentellen Gelbfiebers. Contribution à l'étude de la fièvre jaune expérimentale. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 764, 1899.)

M. Deelemann. Vergleichende Untersuchungen über einige coliähuliche Bakterienarten. Recherches comparées sur quelques espèces bactériennes semblables au coli. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), pp. 501, 541 et 819, 1899.)

J. L. Maxwell. The Relation of *Bacillus coli communis* to other Organisms in the Urine. Les relations du *Bacillus coli communis* avec les autres organismes de l'urine. (*British medical Journal*, p. 1472, 25 novembre 1899.)

A. Radzievsky. Beitrag zur kenntnis des *Bakterium coli*. Biologie. Agglutination. Infektion. Contribution à la connaissance du *Bacterium coli*. Biologie. Agglutination. Infection. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 753, 1899.)

W. Spirig. Die Streptotbrix — (Actinomyces) — Natur des Diphtheriebacillus. La nature actinomycosique du Bacille diphthérique. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 540, 1899.)

Fr. Muller. Ueher das Reduktionsvermögen der Bakterien. Sur le pouvoir réducteur des Bactéries. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 801, 1899.)

A. de Simoni. Beitrag zur Morphologie und Biologie der Pseudodiphtheriebacillen. Contribution à la morphologie et à la biologie des Bacilles pseudodiphtériques. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 673 et 757, 1899.)

A. Cesaris-Demel. Ueber das verschiedene Verhalten einiger Mikroorganismen in einem gefärbten Nährmittel. Sur la conduite différente de quelques microorganismes dans un milieu de culture coloré. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (2), p. 529. 1899.)

E. H. Hankin. On the detection of the *Bacillus typhi abdominalis* in water and other substances. Sur la présence du Bacille typhique dans l'eau et autres substances. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 554, 1899.)

VII. — HYGIÈNE, ALIMENTATION

Prof. A. Goldberg. Sur le progrès réalisé dans le domaine de la chimie de l'eau, ainsi que des eaux minérales naturelles et artificielles. (*Chemiker Zeitung*, p. 1072, 1899.)

E. Concornotti. Ueber die Häufigkeit der pathogenen Mikroorganismen in der Luft. Sur la fréquence des microorganismes pathogènes dans l'air. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, t. XXVI, (1), p. 492, 1899.)

G. Gabritschewsky. Ueber prophylaktische Massnahmen im Kampfe gegen die Diphterie. La prophylaxie de la diphtérie. (*Centralbl. f. Bakteriologie*, XXVI, (1), p. 490, 1899.)

D. A. de Jong. The use of the flesh of tuberculous animals. L'usage de viande d'animaux tuberculeux. (*Journ. of comp. path. and therap.*, XII, p. 315, 1899.)

Ascher. Untersuchungen von Butter und Milch auf Tuberkelbacillen Recherches sur la présence du bacille de la tuberculose dans le beurre et le lait. (*Zeit. f. Hygiene*, 15 décembre 1899.)

Beythien A. und Hempel H. Ueber die Genanigkeit des Jörgenschen Verfahrens zur Bestimmung des Borsäure in Fleischkonserven und über die Trennung von Borsäure und Borax. Sur l'exactitude du procédé de Jörgen pour doser l'acide borique dans les conserves de viande et sur la séparation de l'acide borique et du borax. (*Zeit. f. Unters. der Nahr. und Genussmittel*, 11e livr., p. 842, 1899.)

Dr H. Timpe. Régularité observée dans la composition du lait de vache; méthode servant à déceler quelques-unes de ses falsifications. (*Chemiker Zeitung*, p. 1040, 1899.)

Dr J. Werder. Dosage de la matière grasse dans le beurre, d'après le procédé acidbutyrométrique de Gerber. (*Chemiker Zeitung*, p. 1028, 1899.)

Formanek. Ueber die Erkennung der in den Nahrungs und Futtermitteln vorkommenden Spelzen. Sur la détermination des grains d'épeautre dans les aliments. (*Zeit. für Unters. der Nahr, und Genussmittel*, 11e livr., p. 833, 1899.)

Laxa O. Chemische Studien über die Reifung von zwei Arten Backsteinkäse. Etudes chimiques sur la maturité de deux sortes de fromages. (*Zeit. f. Unters. der Nahr. und Genussmittel*. 11e livr., p. 851, 1899.)

Troïli-Petersson. Studien über säure Milch und Zähmilch. Etudes sur le lait acide et sur le lait filant. (*Zeit. f. Hygiene*, 15 décembre 1899.)

R. Abel und P. Buttenberg. Ueber die Einwirkung von Schimmelpilzen auf Arsen und seine Verbindungen. De l'influence des moisissures sur l'arsenic et ses combinaisons. (*Zeit. f. Hygiene*, 15 décembre 1899.)

A. Fischer. Welchen praktischen Wert hat die Widal'sche Reaction? Quelle est la valeur pratique de la réaction de Widal? (*Zeit. f. Hygiene*, 15 décembre 1899.)

AVIS

Le *Bulletin des Sciences Pharmacologiques* publie des mémoires *originaux*, écrits en langue française. Les auteurs de mémoires doivent, autant que possible, FOURNIR UN TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ, ou tout au moins ÉCRIT DE FAÇON TRÈS LISIBLE.

Les mémoires *originaux* écrits en langues étrangères seront traduits en français par les soins de la Rédaction.

Afin de faciliter le travail de la Rédaction et de réduire les corrections au minimum, les auteurs sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux indications suivantes :

1° Ecrire tous les noms d'auteur figurant dans le texte d'un article *en lettres capitales* ou *les souligner d'un double trait;*

2° Tout nom d'être vivant, animal ou plante, commencera par une première lettre capitale ;

3° Tout nom scientifique latin sera imprimé en *italique* (souligné une fois sur le manuscrit) ;

4° Les indications bibliographiques ne devront jamais se trouver dans le texte, mais toujours en renvoi au bas de la page avec simple chiffre d'appel dans le texte. Elles devront être rédigées de la façon suivante :

a. Le nom de l'auteur EN PETITES CAPITALES, c'est-à-dire souligné *d'un double trait.*

b. Le titre de l'article, mémoire ou ouvrage, suivra le nom de l'auteur et sera écrit en romain, c'est-à-dire en caractères ordinaires.

c. La source, c'est-à-dire le nom de l'ouvrage ou de la publication contenant l'article ou le mémoire cité, suivra le titre de l'article et sera *en italique*, c'est-à-dire souligné *d'un trait.*

Exemples d'indications bibliographiques :

A. DOMERGUE. Essai des médicaments chimiques par incinération. (*Répertoire de Pharmacie*, 3e s., I, p. 339, 1899.)

R. BLANCHARD. Quelques cas d'actinomycose. (*Archives de Parasitologie*, II, p. 329, 1899.)

G. POUCHET. Leçons de Pharmacodynamie et de matière médicale. In-8°, XII-704 pages, avec 44 fig. Paris, Doin, éditeur, 1900.

5° Toute fiche bibliographique adressée à la Rédaction devra être rédigée suivant les mêmes règles.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

MARONNEAU (Georges). **Sur la préparation et les propriétés de quelques phosphures métalliques à haute température.** [*Thèse de doctorat de l'Université de Paris* (pharmacie); 40 pages, Jouve et Boyer, imprimeurs; 21 décembre 1899.] — L'auteur a constaté que l'application du four électrique à la préparation des phosphures peu donner des phosphures définis dans le cas du nickel; par contre, les phosphures de cuivre, de fer, de cobalt, de chrome paraissent dissociables, et dans ce cas il se produit uue sorte de fonte phosphorée de composition variable. Mais comme ces pbosphures sont solubles dans le phosphure de cuivre et que les derniers peuvent y cristalliser, on a pu les obtenir en soumettant à l'électrolyse le produit de la réaction du métal (Ni, Fe, CO, Cr) sur le pbosphure de cuivre au four électrique. En définitive, M. MARONNEAU a préparé les composés Cu^2P, Fe^2P, Ni^2P, CO^2P, CrP, et en a étudié les propriétés principales. M. D.

JABOIN (Antonin). **Contribution à l'étude des phosphures alcalinoterreux.** [*Thèse du doctorat de l'Université de Paris* (pharmacie), 64 pages, Gérardin, imprimeur à Versailles.] — En chauffant au four électrique des phosphates de strontium et de baryum avec du charbon, l'auteur a obtenu respectivement les phospbures de ces métaux : P^2Sr^3 et P^2Ba^3. En soustrayant du produit de la réaction qui n'est jamais pur, les doses de carbone et de baryum qui le souillent, ainsi que ce qu'il appelle l'insoluble (graphite), M. JABOIN arrive sensiblement aux rapports exigés par les formules ci-dessous. Les propriétés sont également étudiées: signalons surtout l'action de l'eau liquide qui a lieu avec production d'hydrogène pbospboré et d'alcali :

$$P^2Ba^3 + 6H^2O = 2PH^3 + 3Ba(OH)^2.$$

L'eau gazeuse surchauffée donne de l'hydrogène presque exclusivement. M. D.

Dr J. RICHARD. **Essais sur les Crustacés considérés dans leurs rapports avec l'hygiène, la médecine et la parasitologie.** (*Thèse de la Faculté de médecine de Paris*, in-8°, 83 pages, 1900.) — Ce travail est divisé en trois parties disiinctes. Dans la première, l'auteur passe en revue les différentes espèces de Crustacés utilisées dans l'alimentation et dans les pays les plus divers, avec la composition chimique de ces animaux. Dans le chapitre consacré à la médecine, M. RICHARD traite du carabisme au point de vue purement médical et cite un cas fort curieux de médecine légale destiné à montrer qu'un médecin ne peut rester étranger aux sciences dites accessoires. M. MÉGNIN, avec sa faune, des cadavres, a surabondamment démontré le bien fondé de cette opinion. Le dernier chapitre, le plus intéressant pour le zoologiste, passe en revue les différents groupes d'animaux que l'on connait comme parasites ou commensaux des Crustacés avec quelques espèces indéterminées. La liste en est fort longue et très complète, accompagnée d'un tableau sur les Vers parasites des animaux et pour lesquels les Crustacés ne sont qu'un hôte intermédiaire. Un Index bibliographique très étendu termine ce travail. F. S.

A. HARTWICH. **Ueber falsche Ipecacuanhawürzeln.** Sur les fausses racines d'Ipécacuanha. (*Zeitschr. des allg. österr. Apot-Vereines*, LIV Jahrg, n° 2, p. 34, 1900.)— L'auteur signale deux nouvelles racines servant à falsifier l'Ijécacuanha. L'une doit être rapportée à l'*Ionidium microphyllum* (Violariées). Elle est facile à distinguer au premier abord des Ipécas vrais par le remplacement de l'amidon par l'inuline ainsi que cela a lieu dans l'*Ionidium Ipecacuanha*. Elle se distingue de cette dernière par la présence de mâcles d'oxalate de chaux et par le diamètre de ses vaisseaux qui atteignent 130 μ, tandis que dans l'*I. Ipecacuanha*, il n'existe que des cristaux isolés, octaédriques ou prismatiques, et le diamètre des vaisseaux n'est que de 30 μ.

Une autre racine servant à falsifier l'*Ipéca* est semblable à celle du *Psychotria emetica*, mais formée de fragments plus minces. Une coupe transversale y montre de nombreux raphides. Cette racine semble devoir être rapportée aussi à un *Psychotria*. L. L.

K. SCHUMANN. **Die Mutterpflanze der echten Kola.** La plante mère de la vraie **Kola.** (*Notizblatt. d. Konigl. bot. Gartens und Museums zu Berlin*, III, n° 21,

17 janvier 1900.) — L'auteur a rencontré dans les Kolas sud-africains des variétés ne pouvant être rapportées aux *Cola acuminata*, *C. Ballayi*, etc. Il arrive à cette conclusion que les grosses Kolas commerciales sont produites non par le *C. acuminata*, mais par une autre espèce qu'il nomme *C. vera* et qui se distingue du *C acuminata* principalement par son androcée, par le nombre des graines contenues dans le fruit (6 dans *C. vera*, 10-12 dans *C. acuminata*), ainsi que par la forme des semences, qui sont aplaties et tronquées au sommet dans *C. vera*, coniques et à sommet arrondi chez *C. acuminata*.

Parmi les autres espèces de Kolas susceptibles d'utilisation, on peut signaler *C. cordifolia*, dont les feuilles servent à envelopper les noix de Kola pendant leur transport en Afrique. Si une partie des graines de ce *Cola* est consommée, ce ne peut être que le testa qui est un peu charnu.

L'auteur a enfin reçu de Baliland, des exemplaires de divers *Cola* parmi lesquels *C. lepidota* K. Sch. et *C. anomala* K. Sch., n. sp., sont signalées comme étant mangées par les indigènes. L. L.

E. HECKEL et F. SCHLAGDENHAUFFEN. **Sur les Psathura de l'île de la Réunion et sur le P-augustifolia J. de Cordemoy, en tant que plantes aromatiques et excitantes** (*Répert. de Pharmacie.* 3e s. XII, p. 54, 1900.) — On connait à l'Ile de la Réunion sous le nom de « Bois cassant » quatre plantes du genre *Psathura*, tribu des Psychotriées (Rubiacées) dont les feuilles employées couramment en infusion sont réputées stimulantes et digestives. Le « Bois cassant rouge » (*P. angust folia* Cord) donne une boisson plus parfumée et plus agréable. KOBERS de Bâle prétendait y avoir trouvé un alcaloïde analogue à la caféine ce qui aurait expliqué l'action de cette plante. M. W. HECKEL et S CHLAGDENHAUFFEN en ont repris l'étude.

Ils rappellent d'après la flore de la Réunion de J. de CORDEMOY les caractères botaniques de la plante. L'analyse chimique leur a permis de constater que cette plante aromatique ne contenait ni alcaloïde (caféine ou autre) ni glucoside, mais qu'elle renfermait du tanin et une matière colorante rouge caractérisée, 1° par la coloration framboisée qu'elle prend au contact de SO^4H^2 concentré. — 2° par la coloration rouge violacée qu'elle donne avec SO^4H^2 renfermant du fer. Nous signalerons l'analogie qui nous paraît exister avec la coloration fournie dans les mêmes conditions par les *rouges* de quelques Rubiacées. A. B.

E. DEBUCHY. **Des gazes antiseptiques.** (*Journ. de Ph. et de Ch.* 6e s. XI p. 5. 1900). — L'auteur commence par faire remarquer combien diffèrent les formules proposées, soit dans leur teneur en principes actifs, soit dans la nature même de leurs éléments constitutifs. Il signale les variations observées sur la largeur et le nombre des fils des tissus employés. Il recommande l'emploi d'une gaze sans apprêt, de 10 sur 11, en 0m70 de largeur, donnant un poids moyen de 25 grammes au mètre courant, gaze qu'il convient de purifier soi-même et de stériliser à l'étuve. La quantité de liquides volatils à ajouter à la gaze est d'environ une fois et demie le poids du tissu. M. DEBUCHY examine ensuite les formules les plus usitées et préconise les suivantes :

Gaze phéniquée (titre 20 0/0.)		*Gaze iodoformée* (titre 20 0/0.)	
Phénol	255	Gaze	2k500
Alcool à 90°	1.500	Glycérine	50
Glycérine	20	Ether à 56°	3k000
Gaze	1.000	Iodoforme	637

D'une façon générale la quantité de principe actif à employer est donnée par la formule : $X = \frac{K}{1\text{-}K}$ P, dans laquelle *K* représente, en centième, le dosage cherché, *X* le poids du principe actif et *P* le poids de tous les éléments fixes autres que *X*. E. C.

LUDWIG HESSE. **Die physiologische und therapeutische Bedeutung des Iodipins.** Sur la thérapeutique et la physiologie de l'*Iodipine*. (*Pharm. Centralh.*, XLI, p. 1, 1900). — L'*Iodipine* provient de la réaction du chlorure d'iode sur l'huile de sésame ; on peut le considérer comme un glycéride halogéné. On en prépare à deux concentrations : avec 25 p. 100 ou bien 10 p. 100 seulement d'iode, et il est principalement employé contre la scrofulose. M. D.

J. BOUGAULT. **Sur l'iodantipyrine** (*Journ. de Ph. et de Ch.* 6e s. XI p. 100, 1900. — Note dans laquelle l'auteur indique la préparation de la monoiodantipyrine : 1° en

traitant le composé complexe $(C^{11}H^{11}IAz^2O)^4$ HgI^2HgCl^2HCl par une solution d'iodure de potassium alcalinisée avec un peu de carbonate de soude : 2° en versant peu à peu une dissolution de 13 gr. 51 d'iode dans KI, dans une solution d'antipyrine ainsi obtenue : antipyrine 10 grammes ; eau distillée 500 centimétres cubes ; acétate de soude cristallisé 30 grammes. On opére à l'ébullition.

L'iodantipyrine de Bougault est identique au composé décrit en 1885 par Dittmer et provenant de l'action du chlorure d'iode sur l'antipyrine en solution dans l'acide chlorhydrique. E. C.

J. BOUGAULT. **Action de l'iode sur l'antipyrine.** (*Journ. de Ph. et de Ch.* 6e s. XI, p. 97, 1900). — L'auteur applique au dosage de l'hypnal et de la salipyrine une méthode qu'il a décrite antérieurement et qui est basée sur l'absorption d'iode en présence de sublimé et en solution alcoolique. Recherchant ensuite le mécanisme de la réaction il constate qu'il se forme, outre la monoiodantipyrine, des combinaisons de ce corps avec les sels mercuriques, particuliérement le composé $(C^{11}H^{11}IAz^2O)^4$ $HgCl^2HgI^2 2HCl$. E. C.

IMBERT et ASTRUC. **Titrage du cacodylate de soude.** (*Journ. de Ph. et de ch.* 6e s. X. p. 392, 1899.) — Procédé basé sur cette observation que l'acide cacodylique est neutre à l'héliantine tandis qu'il est monobasique à la phénolphtaléine. Le cacodylate de soude pur est neutre à la phtaléine ; si on l'additionne d'un acide monobasique comme HCL, il faudra employer une molécule d'acide pour une de sel afin d'obtenir le virage à l'héliantine. On fait une solution décinormale de cacodylate de soude à titrer en dissolvant 1gr,60 de ce sel dans 100 centimètres cubes d'eau distillée ; on prélève 10 centimètres cubes de cette solution qu'on neutralise, en présence de phtaléine, avec Q. S. d'une solution alcaline faible. — Cette opération préalable est nécessaire parce que les sels du commerce contiennent généralement de l'acide cacodylique libre. — On ajoute alors quelques gouttes d'héliantine, puis Q. S. de solution décinormale d'acide chlorhydrique ou sulfurique jusqu'à apparition de la teinte rosée. Le nombre de centimètres cubes de liqueur acide consommée, multiplié par 100, donne la teneur pour 100 en cacodylate de soude. E. C.

E. WORNER. **Zur Bestimmung der Harnsaure.** Sur le dosage de l'acide urique. (*Ber. d. deutsch. Pharmac. Gesellschaft.* 10e année, p. 3,1900, Berlin).—On dose l'acide urique par la méthode de Kjeldahl, aprés avoir amené cet acide à l'état d'urate de soude de la façon suivante : 150 centimètres cubes d'urine, additionné de 30gr AzH^4Cl, sont chauffés à 40-45° pendant 30 à 60 minutes. On transforme ainsi les urates en uurate d'ammoniaque insoluble ; on le recueille sur un filtre en se servant des eaux mères filtrées pour entraîner tout l'urate sur le filtre. Ce but atteint, on lave l'urate d'ammoniaque avec une solution à 10°/o de sulfate d'ammoniaque exempt de chlore. Puis on dissout l'urate sur le filtre avec de la soude à 1-2°/o d'abord et de l'eau chaude ensuite. On forme donc de l'urate de soude soluble ; le filtrat et les eaux de lavage sont réunies dans un ballon ; on chauffe au B. M. pour chasser toute l'ammoniaque déplacée par la soude. L'urate de soude reste seul ; on le détruit par la méthode de Kjeldahl au moyen de 15 cc. SO^4H^2 et un cristal de SO^4Cu. On dose ensuite d'ammoniaque correspondante par distillation, au moyen d'acide sulfurique 1/10 normal : 1 centimètre cube de cet acide équivaut à 0,0042 d'acide urique. M. D.

G. DENIGÈS. **Nouveau mode d'essai des calculs uriques.** (*Bull. Soc. Pharm. Bordeaux*, p. 361, 1899.) — M. Denigès indique une méthode qui est basée sur l'insolubilité à peu prés compléte de l'urate mercurique. Dans le cas des concrétions urinaires on prend quelques parcelles du produit à essayer, puis on les agite vivement ou on les chauffe jusqu'à l'ébullition avec 5 à 6 centimétres cubes d'eau et II gouttes de lessive des savonniers. On étend le mélange de son volume d'eau, on filtre, on ajoute au filtrat, refroidi s'il y a lieu, le cinquiéme ou le quart de son volume de sulfate de mercure en solution acide (HgO, 5gr ; SO^4H^2, 20 centimétres cubes ; eau 100 centimètres cubes). On agite et si l'on obtient un précipité blanc floconneux, persistant, on peut conclure à la présence d'acide urique.

Cette réaction permet de déceler 1 à 2 centimétres de milligramme d'acide urique dissous dans 1 centimètres cube d'eau. E. C.

H. BARNOUVIN. **Action de l'Iode sur l'acide gallique.** (*Répert. de Pharmacie*, 3e s. XII, p. 66. 1900.) — M. A. Barnouvin, en faisant réagir l'iode sur l'acide gal-

lique s'est aperçu que cette manipulation donnait naissance à toute une série de dérives iodés : (acide iodogallique à 2 molécules galliques pour 1 molécule d'iode, acide iodogallique à molécules égales, acide diiodogallique, acide triiodogallique,) qu'un certain nombre de propriétés (instabilité à la température ambiante, résultat de l'action de l'hyposulfite de soude) conduit à envisager comme des éthers engendrés aux dépens des oxyhydriles phénoliques de cet acide phénol.

A. B.

E. WORNER. **L'acide phosphotungstique comme réactif de potassium.** (*Ber. d. deutsch. Pharmac. Gesellschaf.*; 10e année; p. 4, 1900, Berlin). — L'auteur propose une dissolution au 1/10 de cet acide que le commerce livre sous forme de cristaux de composition $PTuO^{83}H^{11} + 8H^2O$. Cette solution précipite le chlorure de potassium à 5 °/o tout de suite, à 0,25 °/o après 1-2 minutes, à 0,1 °/o après 1-2 heures. C'est une sensibilité supérieure à celle des réactifs courants ($PtCl^4$, acide tartrique.) Les sels de Ba, Sr, Ca, Mg, Na, ne sont pas précipités; mais ceux d'AzH^4 le sont et doivent donc être éliminés. On peut, d'après Wörner, traiter le précipité supposé contenir AzH^4 et K par de la soude jusqu'à départ complet d'AzH^3; on neutralise par HCl et ajoute de nouveau l'acide phosphotungstique qui reformera un précipité s'il y a du potassium. Cette méthode dispense de chasser les sels ammoniacaux par calcination. Il faut agir en milieu neutre ou acide. M. D.

CH. BLAREZ. **Moyen de différencier chimiquement les vins naturels des vins factices fabriqués par l'alcoolisation directe des marcs ou vinasses de distillation.** (*Bulletin de la Soc. Pharm. Bordeaux*, déc. 1899.) — La question peut être résolue par l'analyse complète de l'eau-de-vie qu'on peut retirer du vin suspect. L'analyse consiste à doser dans l'eau-de-vie : l'acidité exprimée en acide acétique, les aldéhydes exprimées en éthanal, le furfurol, les éthers exprimés en acétate d'éthyle et les alcools homologues supérieurs exprimés en alcool isobutylique.

On distille donc Q. S. de vin pour obtenir, étant donné son titre alcoolique, 250 centimètres cubes d'eau-de-vie à 50 degrés qui serviront à la détermination du coefficient d'impuretés. Celui-ci ne doit pas être notablement inférieur à 400 et la somme obtenue en additionnant la proportion pour cent d'éthers et d'homologues supérieurs ne doit pas sensiblement être inférieure à 300. E. C.

MAURICE PRUD'HOMME. **Sur une nouvelle méthode de méthylation.** (*Monit. scient.* p. 73, 1900.) — Méthode basée sur l'action combinée de l'aldéhyde formique et de l'hydrogène naissant en milieu acide. L'auteur a pu méthyler ainsi un certain nombre de matières colorantes et de l'encobases renfermant des groupes AzH^2 :

$$RAzH^2 + CH^2O + H^2 = RAzHCH^3 + H^2O.$$

E. C.

M. J.-H. GUILLEMIN. **Addition au procédé de Widal pour le diagnostic de la fièvre typhoïde par la séro-réaction.** (*Bulletin de la Soc. de Pharm. de Bordeaux*, p. 273, 1899.) — Le procédé proposé par l'auteur est le suivant : Prise de sang par la piqûre, à l'extrémité d'un doigt, d'une grosse aiguille à repriser. On obtient ainsi une goutte de sang. Cette goutte de sang est additionnée de IX gouttes de bouillon peptoné vierge et on mélange par agitation; on a ainsi une dilution au 1/10. Si l'on prend une goutte de sang 1/10 et qu'on lui mélange II, III, IV, V gouttes de culture pure de vingt-quatre heures de bacille d'Eberth, ou d'une culture formolisée, on obtient une dilution de sang au 1/20, au 1/30, au 1/40. au 1/50, etc., qui permettra de conclure au pouvoir agglutinatif. Prendre III gouttes de la dilution, l'étaler sur une lame de microscope. Placer cette lame dans une chambre humide, et l'y laisser deux heures, environ, suivant l'indication de Widal, pour permettre à l'agglutination de se produire. Ce laps de temps écoulé, dessécher lentement sur la plaque chauffante. Traiter par l'alcool-éther, puis laisser sécher à nouveau. Traiter par II gouttes d'acide acétique au 1/10 pendant une ou deux secondes pour obtenir la dissolution des hématies. Lavage léger à l'eau distillée. Coloration au Ziehl. Lavage à l'eau distillée; séchage. Montage dans le baume. La possibilité, pour tous ceux qui ont un microscope à leur disposition, de faire le sérodiagnostic, rend ce procédé pratique. Il suffit, en effet, de se procurer dans les laboratoires spéciaux des cultures de bacille d'Eberth formolisées.

E. C.

THIRIAR. **De l'eau oxygénée et du gaz oxygène en chirurgie.** (*Bulletin médical*, 27 janv. 1900.) — L'eau oxygénée employée renferme 3 grammes d'oxygène pour



HÉMAGÈNE
TAILLEUR
Maladies des Femmes
(Douleurs, Irrégularités des Menstrues)
PRIX 2f25

100 grammes d'eau, donnant sensiblement 12 fois son volume d'oxygène gazeux. Le gaz utilisé directement provenait de l'électrolyse de l'eau.

Voici les conclusions de l'auteur sur l'action de l'eau oxygénée et du gaz oxygène dans les différentes infections chirurgicales où il les a employés : 1° L'oxygène (eau et gaz) est un antiseptique de tout premier ordre; de plus il n'a pas d'odeur et n'est pas toxique; 2° il agit énergiquement contre les infections à germes anaérobies et, à ce titre, c'est peut-être le seul agent réellement efficace à opposer à la septicémie gazeuse; 3° c'est un agent précieux pour combattre les suppurations banales, prévenir les infections à microbes variables (phlegmons, panaris, septicémies puerpérales); 4° c'est un désinfectant énergique qui fait disparaître les odeurs fétides, repoussantes, de certaines infections. J. T.

VERCHÈRE. **Un inconvénient du traumatol.** (*Soc. de méd. et de chir. prat.*, séance du 18 janv. 1900.) — Le Dr Verchère communique l'observation d'une sorte de tatouage brun violet fort désagréable (il s'agit de la figure d'une jeune femme) survenu à la suite de l'emploi de la poudre de traumatol, mise comme antiseptique sur une petite plaie.

La plaie s'est refermée, emprisonnant sous la peau le traumatol, qui ne s'est pas encore résorbé après un mois et demi. J. T.

KARL-STEINER. **Ueber Behandlung der Unterschenkelgeschwüre mit Crurin Edinger (Chinolin-Wismuht-Rhodanat).** Traitement de l'ulcère variqueux à l'aide de la Crurin Edinger. (*Therap Monatsh.*, p. 22, 1900.) — Sous le nom de Crurin Edinger on désigne en Allemagne le sulfo-cyanure double de quinoline et de bismuth préparé en 1895 par Edinger. Employé comme pansement sec, ce produit paraît donner de bons résultats. A. J.

H. SCHMID. **Drei Fälle von Pilzvergiftung.** Trois cas d'intoxication par des Champignons (*Therap-Monatsh*, n° 1, p. 51-57, 1900.) — Les trois cas d'intoxication signalés par l'auteur se rapportent à trois personnes (un adulte, une femme et un enfant) ayant mangé d'un même plat de Champignons récoltés par eux la veille du repas. Ces trois intoxications évoluèrent chacune de façon différente. Un cas fut mortel (enfant). C'est en même temps chez ce dernier que l'intoxication apparut le plus tard, mais dès les premiers symptômes on pouvait pressentir une issue fatale. Les lésions trouvées à l'autopsie sont minutieusement décrites, et les observations des trois intoxications rapportées en détail. L'auteur se livre à une discussion symptomatologique très documentée, à la suite de laquelle il croit pouvoir attribuer les faits constatés à une Amanite toxique dont il tente même par analogie de symptômes à rapporter à une espèce définie. Il est regrettable que l'auteur n'ait pas pu se procurer des échantillons du champignon qui a donné lieu aux trois cas d'intoxication qu'il rapporte. Cette lacune, en effet, enlève à son travail la valeur scientifique et toxicologique qu'on croyait y trouver de prime abord. Ses observations très minutieuses n'ont plus guère qu'une valeur statistique. A. J.

Annuaire de l'Internat en pharmacie. (*Chez Lechevalier, Paris*, 1900.) — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'une édition nouvelle de l'annuaire de l'Internat de pharmacie vient de paraître. Cette publication qui a déjà rendu tant de services aux étudiants et en particulier aux candidats à l'internat a été complètement refondue et transformée.

Elle comprend deux parties bien distinctes : La première intéresse spécialement l'interne en pharmacie et le candidat à l'internat; on y trouvera notamment le programme du concours de l'internat, les questions données depuis 1859, la liste des internes depuis 1815, les questions données aux différents concours des hopitaux (médailles et pharmacien des hopitaux), etc. La seconde, beaucoup plus générale, renferme une foule de renseignements se rapportant aux examens et concours qui peuvent intéresser l'étudiant et le pharmacien.

Cette nouvelle édition est augmentée de nouveaux chapitres, et nous pouvons lui prédire un accueil plus favorable encore qu'aux précédentes. A. V.

C. CRINON. **Revue des médicaments nouveaux et de quelques médications nouvelles.** (7e *éd.; Rueff et Cie, édit., Paris*, 1900.) — Dans l'édition qu'il publie aujourd'hui et qui est la septième de cet ouvrage, M. Crinon a introduit les médicaments nouveaux ayant fait leur apparition dans le courant de l'année qui vient de s'écouler. A citer : l'Acide cacodylique et le Cacodylate de soude, l'Aspirine, la Dionine, le Dormiol, les Egols, la Nirvanine, le Tannocol, etc., etc.

Tout porte à espérer que cette édition recevra du public médical et pharmaceutique le même bon accueil que ses devancières. A. M.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

EDWARD R. SQUIBB. **Sur l'acide acétique remplaçant l'alcool éthylique dans l'extraction des principes actifs de quelques plantes médicinales.** (*American journal of pharmacy*, LXXII, nº 1, p. 1, 1900.)

WILLIAM R. LAMAR. **Note sur l'essai de l'opium.** (*American journal of pharmacy*, LXXII, nº 1, p. 36, 1900.)

S. SIEBERT. **Zur Bereitung von Bittermandelwasser.** Sur la préparation de l'eau d'amandes amères. (*Pharm. centralh.*, XLI, p. [illegible], 1900.) 47

RUSSWURM. **Ueber den Nachweis von Aloë in Salben.** Sur la caractérisation de l'Aloès dans les onguents. (*Pharm. centralh.*, XLI, p. [illegible], 1900.) 31

SCHNEIDER und BECKER. **Ueber Zinkoxyd., Stærke, Resorcin-Paste.** Sur la pâte à l'oxyde de zinc, amidon et résorcine. (*Pharm. centralh.*, XLI, p. 17, 1900.)

J. EURY. **Préparation du lait maternisé.** (*Répertoire de pharmacie*, 3ᵉ série, XII, p. 7, 1900.)

PH. LUDEWIG. **Das sterilisiren von Verbandstoffen im Apothekenbetriebe.** La stérilisation des objets de pansement en pharmacie. (*Pharmaceut. Zeitung*, XLV, nº 6, p. 53; janvier 1900.)

A. B. LYONS. **Modified essay process for fluid extraits.** Essai de modification dans les procédés d'extraction des extraits fluides. (*Pharmaceutical review.*, XVII, nº 12, p. 559, 1899.)

G. PLANCHON. **Sur les plantes médicinales des Indes néerlandaises.** (*Journ. de pharm. et de chim.*, 6ᵉ série, XI, p. 49, 1900.)

ERN. MILLIAU. **Étude sur l'huile extraite de la graine de Méné.** *Lophira alata* Bank. (*Revue coloniale*, 6ᵉ année, p. 777, 1900.)

GODEFROY-LEBEUF. **Un nouveau mode d'extraction du caoutchouc.** (*Revue des cultures coloniales*, VI, p. 72, 1900.)

GEORGES DEISS. **Extraction du caoutchouc.** (*Moniteur scientifique Quesneville*, 4ᵉ série, XIV, 1ʳᵉ partie, p. 15, 1900.)

M. R. GÉRARD. **Sur la dénutrition chez les plantes.** (*Répertoire de pharmacie*, 3ᵉ série, XII, p. 1, 1900.)

FLORENTINE J. MACHALSKE. **Utility of the sun flower.** De l'utilité des fleurs de soleil (Helianthus annuus). (*Montreal pharmaceutical Journal*, X, nº 12, p. 409, 1899.)

A. PERCY SMITH. **A case in wich three hundred grains of sulphonal were taken in two Doses.** Cas dans lequel 19 gr. 50 de sulfonal ont été absorbés en deux doses. (*British med. journ.*, 20 janvier, p. 136, 1900.)

ROUBINOVITCH. **Ivresse par les collyres d'ésérine.** (*Soc. médicale des Hôpitaux*, 19 janv. 1900.)

H.-J. HAMBURGER. **Absorption de graisse et de savon dans le gros intestin et l'intestin grêle.** (*Belg. méd.*, nº 1, p. 5 et nº 2, p. 35, 1900.)

E. CALMETTE. **Manifestations toxiques et antitoxiques de l'économie.** (*Bulletin médical*, nº 6, p. 57, 1900.)

A. MOSSÉ. **Les pommes de terre dans l'alimentation des diabétiques.** (*Bulletin général de thérapeutique*, p. 33, 15 janvier 1900.)

LARDNER GREEN. **Formic Acid and the inhalation of Formaline as a Preparation for and acid to the open-air Treatment of Phtisis.** L'acide formique et les inhalations de formaline pour aider le traitement de la phtisie par l'air pur. (*British med. journ.*, 20 janvier, p. 139, 1900.)

A. RANSOME. **Remarks on the pure-air Treatment of Phtisis at Home.** Remarques sur le traitement de la phtisie par l'air pur dans les habitations. (*British med. journ.*, 27 janvier, p. 183, 1900.)

E. RICKLIN. **Des teintures pour cheveux ; leurs dangers.** (*Revue internationale de thérapeutique et pharmacologie*, n° 11, p. 413, 1899.)

VALDEMAR BIE. **Finsen's Phototherapie.** La Photothérapie de Finsen. (*Therap. monatsh.*, p. 1, 24, 1900.)

E. EDAFSEN. **Ueber Ichtyolvasogen bei Gelenkaffectionen.** De l'emploi du vasogène ichtyolé dans le traitement des affections articulaires. (*Therap. monatsh.*, p. 19, 1900.)

G. C. COTTA et V. VENTURINI. **Contributo allo studio delle Pepsine del commercio.** Contribution à l'étude de la pepsine du commerce. (*Bollett. chim. Farmaceutico*, janvier N°s 1, 2 et 3 à 1900.)

SPILSBURG et T. G. JOYCE. **Balsam of Tolu.** Baume de Tolu. (*Pharmaceutical journal*, N° 1545, p. 93, 1900.)

RUTHERFORD HILL. **Strychnine hydrochloride and sodium arsenate.** Chlorhydrate de strychine et arséniate de sodium. (*Pharmaceutical journal*, N° 1543, p. 45, 1900.)

H. M. GORDIN et A. B. PRESCOTT. **Directions for certain alkaloidal assays.** Méthodes pour certains essais d'alcaloïdes. (*Pharmaceutica journal*, N° 1541. p. 5, 1900,)

H. BOCQUILLON-LIMOUSIN. **Formulaire des médicaments nouveaux pour 1900.** (1 vol. in-18, 342 p. J, B. Baillière et fils, édit., Paris).

II. — CHIMIE — CHIMIE BIOLOGIQUE

A. R. L. DOHME. **L'histoire des théories sur la constitution des alcaloïdes.** (*American journal of pharmcacy*, LXXII, N° 1, p. 9, 1900.)

Dr V. GRUEBER. **Ueber die einheitliche Nomenklatur chemische Reagentien.** Sur la nomenclature uniforme des réactifs chimiques. (*Chemiker Zeit.* p. 1. 1900.)

ARNOLD V. **Ein Beitrag zur Spectroskopie des Blutes.** Centribution à la spectroscopie du sang. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXIX, p. 78-86, 1900.)

GRUNHUT und RIEBER, SEVERIN. **Die Bestimmung des Rohrzuckers in der condensirten Milch.** Dosage du sucre de Canne dans le lait condensé. (*Zeitsch. analyt. Chem.*, p. 19, 1900.)

L. GALLIEN. **Sur l'analyse du lait.** (*Journal de Ph. et de Ch.*, 6e s., XI, p. 61, 1900.) (II) WL

SCHUMACHER et JUNG. **Eine einfache zuverlässige Methode zur quantitativen Bestimmung des Queeksilbers in Harn.** Une méthode simple et sûre pour doser quantitativement le mercure dans l'urine. (*Zeitsch. analyt. Chem.*, p. 12, 1900.)

FREUND (W.). **Zur Kenntniss der Schwfelauscheidung bei Säuglingen.** Sur l'élimination du soufre chez les nourrissons. (*Zeit. f. physiol. Chem.* XXIX, p. 24-47, 1900.)

WORNER (E.). **Ein einfacher Verfahren zur Bestimmung der Harnsäure auf Grund der Fallung als ammonurat.** Procédé simple de dosage de l'acide urique basé sur sa précipitation à l'état d'urate ammoniacal. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, XXIX, p. 70-78, 1900.)

AVIS

Le *Bulletin des Sciences Pharmacologiques* publie des mémoires *originaux*, écrits en langue française. Les auteurs de mémoires doivent, autant que possible, FOURNIR UN TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ, ou tout au moins ÉCRIT DE FAÇON TRÈS LISIBLE.

Les mémoires *originaux* écrits en langues étrangères seront traduits en français par les soins de la Rédaction.

Afin de faciliter le travail de la Rédaction et de réduire les corrections au minimum, les auteurs sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux indications suivantes :

1° Ecrire tous les noms d'auteur figurant dans le texte d'un article *en lettres capitales* ou *les souligner d'un double trait;*

2° Tout nom d'être vivant, animal ou plante, commencera par une première lettre capitale ;

3° Tout nom scientifique latin sera imprimé en *italique* (souligné une fois sur le manuscrit) ;

4° Les indications bibliographiques ne devront jamais se trouver dans le texte, mais toujours en renvoi au bas de la page avec simple chiffre d'appel dans le texte. Elles devront être rédigées de la façon suivante :

a. Le nom de l'auteur EN PETITES CAPITALES, c'est-à-dire souligné *d'un double trait.*

b. Le titre de l'article, mémoire ou ouvrage, suivra le nom de l'auteur et sera écrit en romain, c'est-à-dire en caractères ordinaires.

c. La source, c'est-à-dire le nom de l'ouvrage ou de la publication contenant l'article ou le mémoire cité, suivra le titre de l'article et sera *en italique,* c'est-à-dire souligné *d'un trait.*

Exemples d'indications bibliographiques :

A. DOMERGUE. Essai des médicaments chimiques par incinération. (*Répertoire de Pharmacie*, 3e s., I, p. 339, 1899.)

R. BLANCHARD. Quelques cas d'actinomycose. (*Archives de Parasitologie*, II, p. 329, 1899.)

G. POUCHET. Leçons de Pharmacodynamie et de matière médicale. In-8°, XII-704 pages, avec 44 fig. Paris, Doin, éditeur, 1900.

5° Toute fiche bibliographique adressée à la Rédaction devra être rédigée suivant les mêmes règles.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

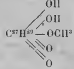
Bibliographie analytique :

PARTIE COMMERCIALE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

ARNOLD VOSWINKEL. **Ueber Salicin und seine Spaltung.** Sur la salicine et sa décomposition (par les acides). (*Beritchte der deutsch. pharmac. Gesellschaft*, Berlin, X, 1900, 31-36.) — L'auteur expose le résultat de ses recherches sur la décomposition de la salicine par les acides. On disait que ce glucoside se dédoublait par ces agents en glucose et *salirétine*, produit mal défini, de formule variable, mais en tous cas considéré jusqu'ici comme résultat d'une déshydratation plus ou moins profonde de la saligénine $C^6H^4\langle{}^{CH^2OH}_{OH}$. VOSWINKEL trouve qu'il se forme en réalité un glucoside complexe, la *saligénine-glucose*; ce corps réduit fortement la liqueur de Fehling (ce que ne fait pas la salicine); il ne se combine pas à la phénylhydrazine et ne se dissout pas dans les alcalis. L'auteur continue ses recherches. L'existence d'un reste glucosique dans la *salirétine* expliquerait les divergences des analyses données jusqu'ici pour cette substance. M. D.

K. ZWICK. **Ueber den Farbstoff des Orlean.** Sur la matière colorante du Rocou. (*Archiv der Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 58-80.) — Après avoir rappelé les travaux de ses devanciers, en particulier d'ETTI, ZWICK a abordé l'étude de la matière colorante du rocou, la *leixine*. Il confirme les analyses d'Etti, ce qui attribue à leixine la formule $C^{28}H^{34}O^5$. Ce corps est en cristaux de couleur violette à reflets bronzés. Il fond à 189°, se dissout dans le chloroforme et en cristallise. Les recherches auxquelles l'auteur l'a soumis (déméthylation, benzoylation, réduction, oxydation, salification, fusion alcaline, action de la phénylhydrazine, nitration, vapeur d'eau surchauffée) lui permettent de supposer qu'il s'y trouve un méthoxyle, deux oxydriles et un groupement en C^{27} contenant au moins le C^{16} attesté par la formation de



l'acide palmitique sous l'influence de la vapeur d'eau sous pression. Ce même groupement en C^{27} contiendrait aussi un noyau aromatique. Provisoirement on a la formule ci-dessus. M. D.

H. THOMS. **Ueber Telfairia-Œl.** Sur l'huile de Telfairia. (*Archiv de Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 48-58.) — L'auteur communique ses recherches sur l'huile extraite des graines du *Telfairia pedata* Hok. Il donne l'analyse de ces graines qui renferment 36 p. 100 d'huile fixe dont il indique les constantes (poids spécifique; acidité; indice de saponification; indice d'éther; indice d'iode; point de fusion + 7°; point de fusion + 44° et de solidification + 41° des acides; indice réfractométrique). Comme acides spéciaux il a trouvé l'acide telfairique qui a la composition $C^{18}H^{32}O^2$, acide de la série linoléique et un oxcyacide non saturé, de formule présumée $C^{24}H^{40}O^3$. M. D.

H. BECKURTS. **Ueber der Alkaloidgehalt javanischer Granatrinde.** La teneur en alcaloïdes de l'écorce de racine de grenadier de Java. (*Archiv. der Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 8.) — D'après l'auteur, les écorces de racine de Grenadier de Java renferment une proportion d'alcaloïdes variant de 9,2 à 9,8 p. 1000. Pour le titrage de ces alcaloïdes il est préférable d'employer la solution éthérée d'iode-éosine au méthylorange. A. J.

MAXIME RADAIS. **Sur un modèle d'autoclave pour les usages pharmaceutiques.** *Journal de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 213-221.) — L'autoclave construit d'après les indications de l'auteur, a été expérimenté et utilisé depuis plusieurs années dans son laboratoire; il répond aux besoins variés d'un laboratoire de pharmacien. Ce nouvel appareil, d'un maniement facile et sûr, peut servir : 1° de poêle à vapeur (*stérilisation à 100° et au-dessous, filtration à chaud, digestions*, etc); 2° d'étuve à vapeur, fluente sous pression (*stérilisation des objets de pansement, linges, vêtements, ins-*

truments de chirurgie, etc.); 3° d'autoclave à vapeur stagnante sous pression (*préparation des milieux de culture, de solutions médicamenteuses aseptiques*, etc.). Enfin, la chambre à désinfecter, mobile et de construction peu coûteuse, peut subir toute modifications qu'on jugerait utile pour l'approprier, le cas échéant, à certaines opérations non prévues dans la pratique courante des stérilisations. E. P.

O. SCHREIBER. **Ueber die Bereitung von Extractum Hydrastidis canadensis.** Sur la préparation de l'extrait d'*Hydrastis canadensis*. (*Pharm. Post*, Wien, 1900, XXXIII, 78-80; 94-95.) — Pour préparer cet extrait, l'auteur recommande de prendre une racine d'*Hydrastis* de bonne qualité, séchée avec soin, finement pulvérisée, et de la traiter, au percolateur, par l'alcool froid, de façon à ce que 100 parties de racine donnent 150 parties d'extrait. Dans un extrait donné, il faut toujours doser l'hydrastine : 10 grammes d'extrait fluide sont évaporés à 4-5 grammes; on rétablit le volume initial avec de l'eau, et ajoute 10 centimètres cubes d'éther de pétrole, 50 centimètres cubes d'éther ordinaire, et 5 centimètres cubes d'ammoniaque. Le mélange est agité au moins pendant deux minutes. On laisse reposer jusqu'à séparation des liquides. Le liquide éthéré surnageant est décanté et agité avec 10 centimètres cubes de HCl à 5 %. De la liqueur acide, on précipite ensuite l'hydrastine par l'ammoniaque, on l'isole de nouveau par l'éther qui l'abandonne par évaporation. Le résidu cristallisé est séché au bain-marie et pesé. Les dosages effectués par l'auteur sur dix extraits d'origine différente lui ont donné des proportions d'hydrastine variant entre 1,3 et 2,95 %. Il n'est pas besoin de faire remarquer les inconvénients de semblables écarts en thérapeutique. En suivant les indications de l'auteur, on obtiendra un extrait titrant de 1,6 à 1,7 % d'hydrastine.

A. D.

EICHENGRÜN. **Ueber Epicarin.** L'épicarine. (*Pharmac. Centralh.*, Dresden, 1900; XI, 87-92.) — L'épicarine appartient à une nouvelle classe de dérivés décrits antérieurement par l'auteur. Ce serait l'acide naphtolorthoxytoluique répondant à la formule :

$$C^6H^3\begin{cases} COOH \\ OH \\ CH^2-C^{10}H^6OH \end{cases}$$

Ce produit existe sous deux variétés : l'épicarine rouge ou vétérinaire, et l'épicarine pure. Très difficilement soluble dans l'eau chaude, la benzine, le chloroforme ce produit se dissout facilement dans l'alcool, l'éther. Il en est de même de son sel alcalin. L'épicarine serait un antiseptique énergique, arrêtant les fermentations à la dose de 1 p. 100, et le développement du *Bacterium coli*. Cette substance s'élimine, en nature, par les urines, où on peut la retrouver en grande quantité; elle n'est pas décomposée dans l'organisme comme les dérivés du naphtol, benzonaphtol, bétol. Elle est peu toxique, une dose de 4 grammes est facilement supportée sans troubles de l'estomac ou des reins. Jusqu'ici elle paraît avoir donné de bons résultats dans le traitement des affections cutanées parasitaires, et principalement en thérapeutique vétérinaire. A. J.

OESTERLE. **Ueber Aloe-Emodin und Frangula-Emodin.** Sur l'émodine de l'Aloés et l'émodine du *Frangula*. (*Schweizer. Wochensch.* Zürich, 1900, XXXVIII, 45.) — Les deux émodines ne sont pas identiques, ce sont des combinaisons isomères de formule $C^{15}H^{10}O^5$. M. J.

AUFRECHT. **Ueber einige neuere Casein-Närhpräparate.** Sur quelques récentes préparations nutritives à base de caséine. (*Pharmac. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 161.) — L'auteur, après avoir rappelé le mode de préparation de la caséine donné par HAMMARSTEN, passe en revue quelques produits commerciaux à base de caséine (Nutrose, Sanatogène, Eucasine, Plasmone, Eulactol). Certains, comme la Plasmone, sont d'un prix relativement peu élevé, mais d'une impureté considérable au point de vue microbien. L'auteur appelle l'attention des pouvoirs publics sur cette question d'un haut intérêt pour l'alimentation populaire. M. J.

BRAEUTIGAM. **Der Nachweis und die Bildiung von Vanillin in den Kartoffelschalen.** Vanilline dans la pelure de la pomme de terre. (*Pharmac. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 164.) — L'auteur a décelé la présence de la vanilline dans les pelures de pommes de terre préparées pour les usages bactériologiques. Celle-ci n'y préexiste pas; une température convenable et l'oxygène de l'air favorisent sa formation.

M. J.

BECKURTS. **Zum Nachweise von Blausäure und giftigen Cyaniden bei Anwesenheit von Ferrocyanverbindungen in der toxikologisch-chemischen Analyse.** Caractérisation de l'acide cyanhydrique et des cyanures toxiques en présence des ferrocyanures en toxicologie. (*Apotheker Zeitung*, Berlin, 1900, XV, 109.) — Contrairement à l'opinion de GIGLI, la méthode de JACQUEMIN est parfaitement applicable, à condition de ne pas dépasser, à la distillation, la température de 60 degrés.

M. J.

SCHNELL. **Die Vermehrung des Solaningehalts in Kartoffeln.** Augmentation de la quantité de solanine dans les pommes de terre. (*Apotheker Zeitung*, Berlin, 1900, XV, 133.) — Les taches grises que l'on observe au printemps sur les pommes de terre sont dues à des colonies microbiennes. La formation de solanine est une conséquence du développement de ces bactéries. M. J.

G. DENIGÈS. **Nouvelle réaction colorée de la tyrosine.** (*Bull. Soc. Pharmacie*, Bordeaux, 1900; XL, 45-49.) — La tyrosine fournit, avec l'éthanal, en milieu fortement sulfurique, un produit de condensation d'un beau rose carmin. L'auteur utilise cette réaction pour la recherche de la tyrosine. Le réactif se prépare ainsi : 2 cc. SO^4H^2 pur sont additionnés de 3 à 5 gouttes d'une solution (faite avec aldéhyde ordinaire, 5 cc., et alcool à 90° 10 cc.), en ayant soin de secouer vivement le tube à essai après chaque addition de goutte et de faire tomber directement chaque goutte dans l'acide pour éviter la formation d'une teinte jaunâtre gênant la réaction ultérieure. Dans ce mélange ainsi obtenu, on ajoute 1 à 2 gouttes solution tyrosine ; presque aussitôt la masse prend une belle coloration groseille, dont l'intensité est en rapport avec la dose de tyrosine employée. La teinte, très nette pour 1/50e mmgr. de tyrosine, est appréciable encore pour 1/100e mmgr. Par comparaison avec une solution titrée de tyrosine, on peut faire un dosage colorimétrique rapide de ce produit. Cette réaction s'obtient facilement en présence de liquides de digestion pancréatique, de matières albuminoïdes et de peptones exemptes de tyrosine, et avec l'urine, à condition de concentrer l'urine si la proportion de tyrosine est inférieure à 0 gr. 20 par litre. A. J.

Dr M. HOEHNEL. **Der Nachweis des Quecksilbers im Harn.** Recherche du mercure dans l'urine. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 126.) — Le Dr HOEHNEL, après avoir mentionné les différentes méthodes usitées, qui toutes nécessitent la destruction de la matière organique, conseille le procédé suivant, par lequel on évite cette opération sans altérer l'exactitude des résultats tout en atteignant un degré de sensibilité aussi grand. Un litre d'urine est réduit au 1/4 et non filtrée, puis additionné de 4 à 5 grammes de cyanure de potassium; on laisse en contact une demi-heure à 60 degrés et on filtre. On introduit deux à trois bandes de cuivre laminé pur dans le liquide, et on laisse en contact deux heures à 60 degrés. En présence de 0,002 de mercure le cuivre prend une teinte brillante.

En présence de 0,001 et moins la réaction est encore sensible. Pour mettre en évidence complète le mercure, on chauffe le fond d'un tube à essai contenant les bandes de cuivre, après avoir effilé l'extrémité ouverte : il se forme alors des anneaux grisâtres dans la partie effilée du tube. H. V.

VAN MELKEBEKE. **Méthode de recherche de l'iodoforme et ses applications.** (*Annales de Pharmacie*, Louvain, 1900, VI, 45-50.) — Cette méthode établie surtout en vue de déceler des traces d'alcool, d'aldéhyde ou d'acétone par formation d'iodoforme aux dépens de ces corps consiste d'abord dans la destruction du liquide contenant les corps recherchés dans le but de séparer ces produits des iodures qui peuvent exister dans la liqueur.

Ensuite, le distillat étant divisé en deux parts, sur l'une on recherche l'iodoforme par réduction de ce corps par l'hydrogène naissant (zinc et acide acétique à l'ébullition) puis, décomposition de l'acide iodhydrique formé par l'acide nitrique fumant et, enfin, mise en évidence de l'iode par le chloroforme ou l'amidon.

S'il y a absence d'iodoforme, la deuxième part est traitée par l'iode et la soude caustique et distillée; dans le distillat, on recherche l'iodoforme comme plus haut, l'absence de ce composé indique l'absence d'alcool, d'aldéhyde ou d'acétone, sa présence, au contraire, conduit à la recherche de chacun d'eux à l'aide des réactions particulières que l'on possède. H. V.

S. VREVEN. **Contribution à l'étude de l'identification de l'hyoscyamine.** (*Annales de Pharmacie*, Louvain, 1900, VI, 51-56.) — L'hyoscyamine en solution alcoolique donne avec la teinture d'iode une réaction micro-chimique particulière.

La réaction indiquée par Roussin pour la nicotine est partagée par l'hyoscyamine; d'après l'auteur; les cristaux de périodure d'hyoscyamine obtenus sont de couleur plus foncée que ceux de périodure de nicotine.

Ce caractére de l'hyoscyamine peut se joindre aux données que l'on possède déjà pour différencier l'hyoscyamine des autres bases des Solanées. H. V.

M. DUYK. **Sur la solubilité des huiles volatiles et leurs constituants dans la solution de salicylate sodique.** (*Revue pharmaceutique*, Gand, 1900, VII, 21-24.) — Le salicylate de soude en solution aqueuse possède la propriété de dissoudre certains principes alcooliques, aldéhydiques, cétoniques et phénoliques renfermés dans les huiles volatiles; cette propriété peut être mise à profit pour isoler, connaître la proportion dans les essences de ces principes ou encore pour y rechercher la présence de corps étrangers qui servent à les falsifier.

Cette méthode constitue de plus un mode de préparation d'un grand nombre de produits usités en médecine et dans les arts, produits qui se trouvent naturellement enfermées dans les huiles volatiles.

Parmi les essences, les unes sont solubles, les autres insolubles dans le salicylate de soude; ces particularités peuvent être mises à profit pour identifier les essences ou déceler leurs falsifications. H. V.

G.-J. BARTHELAT. **Les laticifères de l'*Eucommia ulmoides* Oliver.** (*J. de Bot.*, Paris, 1900, XIV, 55-59.) — Cette plante, drogue précieuse du nord de la Chine, a déjà fait l'objet de nombreuses communications. Elle renferme une sorte de caoutchouc ou mieux de *gutta-percha*, et peut croître sous nos climats; la connaissance complète de cette plante est donc du plus grand intérêt. L'auteur, dans cette note, étudie l'appareil sécréteur laticifère qui renferme le suc gommeux en question. La distribution de ces laticifères dans la feuille est remarquable: ils se séparent des fines ramifications des nervures, et se terminent par des extrémités renflées à la face interne du tissu palissadique; dans la tige, ils occupent principalement la région corticale et aussi le liber secondaire, mais ils n'existent pas dans la moelle. Une question reste à élucider au point de vue morphologique, c'est l'origine embryonnaire de ces laticiféres. E. P.

DYBOWSKI et DEISS. **L'extraction du caoutchouc des écorces.** (*Revue des cult. coloniales*, Paris, 1900, VI, 104-107.) — Dans cet article on trouvera le procédé d'extraction employé par M. Dybowski et celui qu'expose M. Faber, dû à un chimiste français, M. Deiss. Ce dernier procédé est essentiellement pratique et destiné à rendre de grands services aux sociétés coloniales qui font le commerce du caoutchouc. E. P.

MALFITANO. **La protéolyse chez l'Aspergillus niger** (*Ann. de l'Institut Pasteur*, Paris, 1900, XIV, 60.) — L'auteur met en évidence l'existence dans le liquide de culture de l'*Aspergillus niger* (liquide de Raulin) et dans le mycélium lui-même d'une diastase dissolvant la gélatine. De ses nombreuses expériences, pour le détail desquelles nous renvoyons au mémoire original, l'auteur tire cette conclusion d'ordre général: les diastases protéolytiques des microbes sont avant tout des agents de désassimilation; leurs fonctions digestives sont secondaires et purement adaptatives. M. J.

B. LAFFORGUE. **Méthode de coloration simplifiée du bacille de la tuberculose.** (*Presse Médicale*, Paris, 1900, 105.) — L'auteur préconise, comme agents de décoloration, les solutions tartrique ou citrique à 1/10 qui suppriment d'une manière compléte le risque d'une décoloration excessive que peuvent produire soit l'emploi des acides minéraux dilués, soit même l'usage de l'aniline chlorhydrique. E. C.

PAUL GLOESS. **Le Lutéol.** Un nouvel indicateur comparé aux autres. (*Monit. Scient.*, Paris, 1900, 140). — Le lutéol, préconisé par W. Autenrieth est l'oxychlordiphénylchinoxaline, corps cristallisé en petites aiguilles légérement jaunes, fusibles à 246 degrés; insoluble dans l'eau, difficilement soluble dans l'alcool froid, soluble dans l'alcool chaud et dans l'éther, complétement insoluble dans les acides minéraux à froid: il se dissout dans les solutions de potasse ou de soude, d'ammoniaque ou de carbonates alcalins, en donnant des sels d'un pouvoir colorant jaune trés marqué. Un excès d'acide décolore complètement ces solutions en précipitant le lutéol. L'indicateur se prépare en dissolvant 1 gramme de lutéol dans 500 centimétres cubes d'alcool; la solution se garde en flacons hermétiquement bouchés et à l'abri des vapeurs ammoniacales; 3 à 5 gouttes suffisent pour un titrage. La sensibilité de cet

indicateur est très grande : on obtient encore une coloration jaune facile à distinguer dans les cas où la phénolphtaléine et la teinture de tournesol ne réagissent plus. Le changement de coloration de solutions acides en alcalines, ou inversement, est très net et s'effectue rapidement avec une seule goutte, même en employant des solutions normales au 1/10. E. C.

X. ROCQUES. **L'acide sulfureux dans les vins.** (*Revue générale de Chimie pure et appliquée,* Paris, 1900, 89.) — L'auteur passe en revue les différentes formes sous lesquelles l'acide sulfureux est employé au traitement et à la conservation des vins blancs. Il suit les transformations de l'acide sulfureux, dans le vin, en acides sulfurique, sulfureux libre et sulfureux combiné, et donne un procédé de dosage du soufre sous ces états divers. Examinant la réglementation admise par plusieurs pays étrangers sur la dose d'acide sulfureux des vins, il constate que cette réglementation n'existe pas encore en France, mais que la question est sonmise à l'examen du Comité consultatif d'hygiène et qu'elle paraît devoir se discuter sur les bases suivantes : Seront écartés de la consommation les vins qui contiendront plus de 200 milligrammes par litre d'acide sulfureux total ou qui, après l'oxydation totale de l'acide sulfureux, renfermeront une quantité de sulfate de potasse supérieure à 2 grammes par litre. Enfin, l'auteur fait connaître un procédé pratique pour la recherche de l'acide sulfureux libre et combiné dans les vins blancs ; ce procédé exige l'emploi de deux petits appareils qui permettent de déterminer rapidement si un vin contient plus de 2 centigrammes d'acide sulfureux libre et plus de 20 centigrammes d'acide sulfureux total par litre. E. C.

LUMIÈRE frères et SEYEWETZ. **L'affaiblissement de l'image photographique.** (*Revue générale de Chimie pure et appliquée,* Paris, 1900, 135.) — Parmi les sels au maximum susceptibles d'affaiblir directement les images aux sels d'argent, ceux de peroxyde de cérium seuls ont paru, aux auteurs, présenter des propriétés vraiment intéressantes. Ils conseillent l'emploi d'une solution de sulfate cérique à 10 °/₀ que l'on additionne, pour qu'elle puisse être étendue d'eau sans risquer de donner un sel basique se déposant lentement, de 4 centimètres cubes environ d'acide sulfurique pour 100 centimètres cubes de solution. La rapidité de l'action peut être réglée à volonté en diluant plus ou moins le liquide. Cet affaiblisseur, quoique très énergique, ne fait pas de coulures, comme le ferricyanure de potassium lorsqu'on examine le cliché par transparence. E. C.

J. BOUGAULT. **Sur quelques combinaisons de l'iodantipyrine avec les sels mercuriques.** (*Journ. de Ph. et de ch.*, Paris, 1900, 6ᵉ s., XI, 165-169.) — Les nouvelles combinaisons décrites par l'auteur sont : 1° *Iodantipyrine et bichlorure de mercure*, $C^{11}H^{11}IAz^2O.HgCl^2$, fond à 168-169 en se décomposant, insoluble dans l'eau froide, l'éther, peu soluble dans l'eau bouillante et l'alcool froid; 2° *Iodantipyrine et biiodure de mercure* $(C^{11}H^{11}IAz^2O)^2HgI^2$, insoluble dans l'eau froide et très peu soluble dans l'alcool froid; 3° *Iodantipyrine avec bichlorure et biiodure de merucre et acide chlorhydrique* $(C^{11}H^{11}IAz^2O)^4HgCl^2.HgI^2.2HCl$, composé facilement dissociable par l'eau, le chloroforme, la solution d'iodure de potassium, etc., un peu soluble dans l'alcool froid ; 4° *Iodantipyrine, bichlorure de mercure et acide chlorhydrique* $(C^{11}H^{11}IAz^2O)^2HgI^2HCl$, cristaux d'un beau jaune vif, de propriétés analogues aux corps précédents. A. B.

G. HALPHEN. **Recherches des matières colorantes étrangères dans les conserves de tomates.** (*Journ. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6ᵉ s., XI, 169-172.) — L'auteur apporte quelques modifications aux procédés généralement usités pour les recherches des matières colorantes dans les conserves de tomates. Pour les *colorants de la houille*, il conseille la dessiccation préalable dans certaines conditions, et l'emploi de l'alcool éthylique à la place de l'alcool amylique pour colorer la floche de soie. Pour la *cochenille*, il donne un procédé nouveau d'une application très générale. A. B.

V. HARLAY. **Sur la digestion de la fibrine et de l'albumine par la papaïne et sur une réaction colorée nouvelle des produits obtenus.** (*Journ. de Ph. et de ch.*, Paris, 6ᵉ s., 1900, XI, 172-178.) — L'auteur a déjà établi que l'on peut différencier par l'action de la tyrosinase du *Russula delica* les produits de digestion pepsique de fibrine et d'albumine, des produits pancréatiques correspondants. Cette

nouvelle note concerne l'action de ce réactif sur les produits de la digestion obtenus par la *papaïne*. Ses digestions ont été faites directement avec le suc frais du *Carica hastifolia*. La coloration verte obtenue avec la tyrosinase est d'un vert bleuâtre, tandis qu'elle est vert chlorophylle avec les digestions pepsiques; mais il semble que, dans les deux cas, les matières colorantes produites soient identiques, avec cette simple différence que dans la digestion pepsique, cette matière colorante est accompagnée de substances chromogènes différentes qui se détruisent les premières par Zn + HCl. Cette réaction éloigne la digestion papaïque de la digestion pancréatique et la rapproche de la digestion pepsique. E. P.

DARLING. **La stérilisation du Catgut.** (*Journ. of. Boston, Soc. of. Méd. sc.*, III, 269.) — L'auteur démontre que la stérilisation du Catgut au moyen de l'aldéhyde formique est illusoire. D'autre part les liquides, surtout l'eau et la glycérine, altèrent la solidité du Catgut. Aussi conseille-t-il la stérilisation par la chaleur sèche, en ayant soin toutefois d'envelopper les catguts dans des doubles de papier paraffiné. Une température sèche de 145 degrés pendant une heure suffirait pour la stérilisation.

Nous ajouterons cependant, après M. le prof. REVERDIN, de Genève, que cette température de 145 degrés pendant une heure nous paraît bien insuffisante. On compte généralement au moins *quatre* heures de cette température pour stériliser sérieusement le catgut. J. T.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

F. H. ALCOCK.. **Assay of the official nux vomica preparations.** Essai des préparations officinales de noix vomique. (*Pharmaceutical Journal*, London, 1900. 174.)

F. C. J. BIRD. **The official processes for the assay of Ipecacuanha, Belladonna and Nux vomica.** Procédés employés pour l'essai de l'Ipéca, de la Belladone et de la Noix vomique. (*Pharmaceutical Journal*, London, 1900, 175.)

EDWIN DOWRARD. **Camphorated oil. A polarimetric method for the determination of the camphor content.** Méthode polarimétrique pour le dosage du camphre dans l'huile camphrée. (*Chemist and Drugg.*, London,, 1900, LVI. 338.)

DAVID HOOPER. **The tannin value of Malabar kino.** La valeur en tanin du kino de Malabar. (*Pharmaceutical Journal*, London, 1900, 226).

LANGKOPF. **Darstellung von Oleum Lini sulfuratum.** Préparation de l'huile de lin sulfurée. (*Pharmac. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 164.)

KNIGHT W. A. **Insects which infest crude drugs.** Insectes qui attaquent les drogues simples (avec 9 fig.) (*Chemist and Drugg.*, London, LVI, 1900, 329.)

CARLO MARTINOTTI. **Sull' olio di merluzzo iodoferrato. Memoria in rispota alla nota del farmacista militare F. Rolla.** Sur l'huile de foie de morue iodoferrée. Réponse a la note du pharmacien militaire F. Rolla, (*Bollett. Chim. farmaceutico*, Torino, XXXIX, 1900, 69-74).

F. MALMEJAC. **Note sur une altération de l'eau distillée de Laurier-cerise.** (*Journ. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 222,)

K. SCHUMANN. **Ueber Kolanüsse und ihre Stammpflanzen.** La noix de kola et les plantes du même groupe. (*Pharmac. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 121-125)

GASTON LANDES. **La culture du cacaoyer à la Martinique.** (*Rev. de cult. coloniales*, Paris, 1900, VI, 137-142.)

V. DELIGNY. **L'Indigo, sa culture et sa récolte dans l'Inde.** (*Rev. des cult. coloniales*, Paris, 1900, VI, 142-151.)

M. GUERBET. **Composition de l'essence de santal des Indes Orientales.** (*C. R. Ac. Sc.* 1900, CXXX, 417, et *Journ. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 224-232).

SPRINGER. **Die Arzneimittel der Phenetidingruppe**, Les médicaments du groupe de la Phénétidine. (*Pharm. Zeitung.*, Berlin, 1900, XLV. 125-126).

G. BLANC. **Les relations entre le camphre et les terpènes.** (*Rev. génér. des sciences*, Paris, 1900, XI, 175-179.)

PARRY (Ernest-J.). **The Citral-content of Lemon oil.** De la proportion de citrate contenu dans l'essence de citron. (*Chemist and Drug*, London, 1900, LVI, 376.)

LYMAN F. KEBLER. **Bismuth Salicylate, basic.** Salicylate de bismuth basique. (*American Journal of Pharmacy*, Philadelphia, 1900.)

O. HESSE. **Notes relating to the solanaceous bases.** Notes relatives aux bases des Solanées. (*Pharmaceutical Journal*, London, 1900, 116).

SPRINGER. **Ueber Opiumalkaloïde und Morphinderivate.** Sur les alcaloïdes de l'opium et les dérivés de la morphine. (*Pharmac. Zeitung.* Berlin, 1900, XLV, 163.)

SPRINGER. **Darstellung von Phosphortrisulpid.** Préparation du trisulfure de phosphore. (*Pharmac. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 164.)

LANGKOPF. **Ueber das Rothwerden des Pulvis salicylicus cum talco.** Sur la coloration rouge que prend la poudre d'acide salicylique et talc. (*Pharm. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 164).

PAUL COHN. **Du moderne Chemie in ihrer Anwendung auf medicinische Präparate.** Application de la Chimie moderne à la préparation des médicaments. (*Pharmac. Post.* Wien, 1900, XXXIII, 48-52 ; 62-65 ; 80-82 ; 93-94 ; 109-111.)

KARL DIETERICH. **Zur Analyse der Harze.** A propos de l'analyse des résines (*Pharmac. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 139.)

ROSENBERG. **Ueber das Zymoidin.** A propos de la Zymoïdine. (*Pharm. Zeit.* Berlin, 1900, XLV, 115-116.)

KOBERT. **Ueber das chemische Verhalten der Arzneimittel und Gifte im Organismns des Menschen und der Thiere.** Comment se comportent chimiquement les médicaments et les poisons dans l'organisme de l'homme et des animaux. (*Apotheker Zeitung*, Berlin, 1900, XV, 82.)

H. WINTERBERG. **Ueber die Wirkung des Nicotins auf die Athmung nebst einem Anhange über die Wirkung des Nicotins auf dem Kreislauf.** Action de la nicotine sur la respiration; son action sur la circulation. (*Arch. f. exp. Path. und Pharmak.*, Leipzig, 1900, XLIII, 400-434, avec 1 planche.)

J. BOCK. **Ueber die Wirknng des Coffeins und des Theobromins auf das Herz.** De l'action de la caféine et de la théobromine sur le cœur. (*Arch. f. exp. Path. und Pharmak.*, Leipzig, 1900, XLIII, 367-399, avec 4 figures.)

M. ALBANESE. **Ueber die Wirkungen des 7 und des 3 Methylxanthins.** Action comparée des Méthylxanthine 7 et 3. (*Arch. f. exp. Path. und Pharmak.* Leipzig, 1900, XLIII, 305-310.)

O. NEUBAUER. **Hæmatoporphyrin und Sulfonalvergiftung.** Hématoporphyrine et intoxication par le sulfonal. (*Archiv. f. exp. Path. und Pharmak.*, Leipzig, 1900, XLIII, 456-470.)

AVIS

Le *Bulletin des Sciences Pharmacologiques* publie des mémoires *originaux*, écrits en langue française. Les auteurs de mémoires doivent, autant que possible, FOURNIR UN TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ, ou tout au moins ÉCRIT DE FAÇON TRÈS LISIBLE.

Les mémoires *originaux* écrits en langues étrangères seront traduits en français par les soins de la Rédaction.

Afin de faciliter le travail de la Rédaction et de réduire les corrections au minimum, les auteurs sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux indications suivantes :

1° Ecrire tous les noms d'auteur figurant dans le texte d'un article *en lettres capitales* ou *les souligner d'un double trait;*

2° Tout nom d'être vivant, animal ou plante, commencera par une première lettre capitale ;

3° Tout nom scientifique latin sera imprimé en *italique* (souligné une fois sur le manuscrit) ;

4° Les indications bibliographiques ne devront jamais se trouver dans le texte, mais toujours en renvoi au bas de la page avec simple chiffre d'appel dans le texte. Elles devront être rédigées de la façon suivante :

a. Le nom de l'auteur EN PETITES CAPITALES, c'est-à-dire souligné *d'un double trait.*

b. Le titre de l'article, mémoire ou ouvrage, suivra le nom de l'auteur et sera écrit en romain, c'est-à-dire en caractères ordinaires.

c. La source, c'est-à-dire le nom de l'ouvrage ou de la publication contenant l'article ou le mémoire cité, suivra le titre de l'article et sera *en italique*, c'est-à-dire souligné *d'un trait.*

Exemples d'indications bibliographiques :

A. DOMERGUE. Essai des médicaments chimiques par incinération. (*Répertoire de Pharmacie*, 3e s., I, p. 339, 1899.)

R. BLANCHARD. Quelques cas d'actinomycose. (*Archives de Parasitologie*, II, p. 329, 1899.)

G. POUCHET. Leçons de Pharmacodynamie et de matière médicale. In-8°, XII-704 pages, avec 44 fig. Paris, Doin, éditeur, 1900.

5° Toute fiche bibliographique adressée à la Rédaction devra être rédigée suivant les mêmes règles.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

PARTIE COMMERCIALE

*En plus du Bulletin commercial que nous avons inauguré le mois dernier, le présent numéro contient **211 pages supplémentaires.***

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

TH. PECKOLT. **Heil und Nützpflanzen Brasiliens. Sterculiaceæ.** Plantes médicinales et utiles du Brésil. Sterculiacées. (*Ber. d. d. pharm. gesell.*, Berlin, 1900, X, 52-61.)

La famille des Sterculiacées compte au Brésil 40 genres et 134 espèces connus jusqu'ici ; 9 genres et 39 espèces fournissent des produits utiles. Ces plantes, ont, comme les Malvacées, les feuilles et l'écorce riches en mucilage. Parmi celles qui sont utilisées, on peut citer : *Sterculia Chicha* St. Hil., dont on emploie les semences huileuses et la gomme dite gomme de coaxixa ou de ararixa, *St. excelsa* Mart., *St. stricta* St. Hil. et Naud, *St. fœtida* L., *Basiloxylon brasiliensis* K. Schum., plusieurs *Helictères*, quelques *Melochia*, *Waltheria communis* St. Hil. dont les feuilles sont employées en infusion théiforme contre la dysenterie, *Waltheria Dourhadina* St Hil. dont la décoction est prescrite contre les affections catarrhales, la gonorrhée et la syphilis. L. L.

J. KATZ. **Bemerkungen zur quantitativen Bestimmung des Santonins.** Remarques sur le dosage de la Santonine. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 100-102.) Article de polémique sur le dosage de la Santonine suivant la méthode de M. Thater. M. D.

E. DEUSSEN. **Zur Kenntniss des westindischen Sandelholzöles.** Sur l'essence de bois de Santal des Indes Occidentales. (*Archiv. d. Pharmac.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 149-156.) — L'analyse élémentaire ayant établi dans cette essence la coexistence d'un sesquiterpène et d'alcool sesquiterpénique, l'auteur a cherché à transformer le carbure *sesquiterpénique* en chlorhydrate, bromhydrate et iodhydrate par l'action respective de HCl, 4 Br et HI sur l'essence. Il a obtenu ainsi des composés cristallisés $C^{15}H^{24}2HCl$; $C^{15}H^{24}2HBr.$; $C^{15}H^{24}2HI$ identiques aux combinaisons correspondantes du *cadinène* par leur composition, leur point de fusion, leur pouvoir rotatoire et leur poids moléculaire. M. D.

E. RUPP. **Eine volumetrische Gehaltsbestimmung des Iodeisensirups.** Essai volumétrique du sirop d'iodure de fer. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 159-160.) La méthode consiste à ajouter 5 grammes de sirop étendus de 5-10 c.c. d'eau acidulée par 10 c.c. de SO^4H^2 dilué, du permanganate à 1/100 jusqu'à coloration violette persistant pendant 2-3 secondes, puis à mettre au bout de 2-3 heures de l'iodure de potassium. On abandonne de nouveau pendant 1 heure et on titre l'iode mis en liberté par de l'hyposulfite 1/10 normal. Les réactions sont :

1° $10FeI^2 + 6MnO^4K + 24SO^4H^2 = 20I + 6SO^4Mn + 5(SO^4)^3Fe^2 + 3SO^4K^2 + 24H^2O$,

2° $5(SO^4)^3Fe^2 + 10KI = 10 I + 10 SO^4Fe + 5SO^4K^2$.

$10FeI^2$ donnent donc ainsi naissance à 30 I.

1 c.c. d'hyposulfite employé vaut 0,20666 0/0 de FeI^2 dans le sirop. M. D.

E. RUPP. **Iodometrische Bestimmung von Wasserstoffperoxyd Alkali-Perkarbonaten und Persulfaten.** Titrage iodométrique de l'eau oxygénée, des percarbonates et des persulfates. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 156-159.) — La méthode est basée sur l'action oxydante de ces substances sur l'iodure de potassium en milieu acide. Les équations suivantes rendent compte de la réaction :

Eau oxygénée : $H^2O^2 + 2KI + SO^4H^2 = 2I + SO^4K^2 + H^2O$.

Percarbonate : $CO^3K + KI + SO^4H^2 = I + SO^4K^2 + H^2O + CO^2$.

Persulfate : $SO^4K + KI + SO^4H^2 = I + 2SO^4KH$.

On dose l'iode mis en liberté par l'hyposulfite 1/10 normal ; on passe facilement de là aux teneurs des corps analysés en principe actif. M. D.

FAKTOR. **Ueber die Einwirkung von Natriumthiosulfat auf Silbersalze.** Action de l'hyposulfite de soude sur les sels d'argent. (*Pharmac. Post.* Wien, 1900, XXXIII, 169.) — Il se forme de l'hyposulfite d'argent qui se transforme à chaud en sulfure d'argent. La réaction peut être appliquée au dosage de l'argent. M. J.

GŒBLER. **Ueber die Bestimmung des Wismuts im Bismutum subgallicum.** Dosage du Bismuth dans le sous-gallate de Bismuth. (*Pharmac. Zeitung.*, Berlin, 1900, XLV,

Médaille d'Or à l'Exposition Universelle, Paris 1889
Deux Grands Prix à l'Exposition de Bruxelles 1897

CHASSAING & C[ie]

6, avenue Victoria, PARIS

Produits Pharmaceutiques et Physiologiques

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : DIASTASE-PARIS

Usine à ASNIÈRES (Seine)



PEPSINES C/C

		Titres	Kil.
PRINCIPALES	Pepsine amylacée.	20	35
	Pepsine extractive.	50	85
	Pepsine en paillette. . . .	30	95

(*Titres du Codex français.*)

PEPTONES C/C

Sèche, granulée ou spongieuse, représentant 8 à 9 fois son poids de viande fraîche.	kil.	40
Liquide, 2 fois — —	»	12

PANCRÉATINE C/C Titre 50 kil. 120

DIASTASE C/C . . . . kil. 120

PEPSINES C/C sous toutes formes et à tous titres, sur la demande de MM. les pharmaciens ; prix proportionnels aux titres. Les titres sont garantis et établis après essais de **peptonisation** et non de **dissolution** de la fibrine.

Remises sur ces prix suivant l'importance des commandes

PRODUITS SPÉCIAUX

Vin de Chassaing, à la Pepsine et à la Diastase (Dyspepsies).
Phosphatine Falières, Aliment des enfants.
Véritable ***Poudre laxative de Vichy*** du Dr E. SOULIGOUX.
Sirop et ***Bromure de potassium granulé de Falières.***
Produits du Dr Déclat, à l'acide phénique pur.
Neurosine Prunier, *Phospho-Glycérate de Chaux pur*, *Neurosine* (sirop), *Neurosine* (granulée), *Neurosine* (cachets).
Comprimés Vichy-Etat (aux sels naturels de Vichy-Etat).

208-209.) — Le dosage à l'état d'oxyde par calcination est préférable par sa précision et sa simplicité au dosage à l'état d'oxalate. M. D.

M. LEHMANN. **Bestimmung der Sublimat gehaltes in Verbandstoffen auf maassanalytischem Wege.** Dosage du sublimé dans les objets de pansement par la méthode volumétrique. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 209-210, 238-239.) — L'une des méthodes proposées, la meilleure, repose sur l'action réductrice de l'acide phosphoreux sur le chlorure mercurique. M. J.

HAFNER. **Zur Glycyrrhizinbestimmung im Succus Liquiritiæ.** Sur le dosage de la glycirrhizine dans le suc de réglisse. (*Zeitschr. des allg. österr. Apotek. Ver.* Wien, 1900, LIV, 241-244.) — Il résulte des recherches de l'auteur que l'acide glycirrhizique dissous dans l'eau ne forme généralement pas une combinaison chimique définie avec l'acide sulfurique et que sa précipitation, sous l'influence de cet agent, tient à ce que l'acide glycyrrhizique est soluble dans l'eau distillée, mais insoluble dans l'eau acidulée par l'acide sulfurique. Parmi les procédés d'extraction, le traitement à l'eau donne le plus faible rendement; le traitement par l'alcool à 95° additionné d'acide sulfurique donne au contraire le rendement maximum. En tout cas, une purification de la glycirrhizine s'impose particulièrement au moyen de l'acétone. L'extraction par l'eau ammoniacale donne une plus grande quantité de glycyrrhizine que l'extraction par l'eau pure, mais la pureté du produit est aussi moins grande. L. L.

A. BREITENSTEIN. **Ueber Kryofin.** De la Kryofine. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 137-139.) — La Kryofine, méthylglycolate de la phénétidide est un produit cristallisé blanc, sans saveur ni odeur, difficilement soluble dans l'eau, soluble dans alcool, éther, chloroforme. L'auteur vient affirmer les propriétés antipyrétiques véritables de cette substance et son action analgésique en se basant sur des observations personnelles. La Kryofine pourrait s'administrer à la dose de 50 centigr. à 1 gr. par prise, et de 2 gr. par jour, sans donner lieu à des actions secondaires fâcheuses. Lancé en 1897, ce médicament paraissait être tombé dans l'oubli. L'auteur cherche à le réhabiliter. A. J.

GEORGE F. MERSON. **The ash percentage of commercial Cochineal.** La teneur centésimale en cendres de la Cochenille du commerce. (*Pharmac. Journal*, London, 1900, 4e s., X, 309.) — Les recherches qui ont porté sur 31 échantillons du commerce montrent que la quantité de cendres varie dans des proportions considérables. P. G.

R.-H. DENNISTON. **Ergot from Wild Rice.** Ergot du Riz sauvage, *Zizania aquatica* L. (*Pharmac. Review*, Milwaukee Wisc., 1900, XVIII, 118.) — Cet ergot possède la même couleur et la même odeur que l'ergot de seigle, mais il en diffère par les dimensions et la forme. L'auteur fait observer qu'il n'a pas été mentionné par SACCARDO, dans son « *Sylloge Fungorum* ». Il serait intéressant, ajoute-t-il, de connaître la teneur en principes actifs de cet ergot. P. G.

ROSARIO CARACCIOLO. **L'evoluzione nell' affinite chimica.** L'évolution de l'affinité chimique. (*Il Movimento Farmac.*, Roma, 1900, VI, 1-6, 25-30.) — L'auteur fait remonter aux alchimistes les premières idées théoriques sur l'affinité chimique. Il résume ensuite l'histoire de cette doctrine, depuis BACON, ANDRÉ CÉSALPIN et BERNARD PALISSY jusqu'aux derniers travaux sur la thermochimie et la thermodynamique. F. G.

JULES AMANN. **Étude de la relation numérique entre la densité et le poids des solides en dissolution dans l'urine.** (*Journ. Suisse Chim. Pharm.*, Zurich 1900, XXXVIII, 141-146.) — En pratique, on évalue souvent la teneur en solides de l'urine, par le procédé empirique qui consiste à multiplier l'excès du poids spécifique de l'urine sur celui de l'eau pure par le coefficient 2.33 déterminé par HAESER. MERCIER a, de son côté, indiqué une méthode qui consiste à additionner le poids de l'urée par litre et les deux derniers chiffres du poids spécifique. M. AMANN, au moyen d'une série de solutions de concentration variable faites toutes en se servant d'un même mélange salin (urée 60 0/0, NaCl 36 0/0, sucre 4 0/0), a obtenu expérimentalement un certain nombre de valeurs du coefficient variable à déterminer. Ces valeurs du coefficient lui ont servi à construire la courbe des solides en portant comme abcisses les poids spécifiques et comme ordonnées les quantités correspondantes connues des solides en solution. Cette courbe a l'allure d'une branche d'hyperbole

équilatère. Il restait à trouver la formule d'interpolation qui permet de constituer cette courbe par le calcul; cette formule est celle de l'hyperbole du 2e degré, et enfin à établir le coefficient de variation. A l'aide de ce coefficient qui est variable suivant la concentration, l'auteur a pu calculer une table dans laquelle il représente le poids des solides dissous en fonction de la densité pour toutes les valeurs de cette dernière comprises entre 1005 et 1040. L'emploi de cette table ne nécessite aucun calcul, et elle peut être utilisée pour toutes les urines, même celle des diabétiques, avec une approximation suffisante. PH. V.

I. VRENEN. **Contribution à l'étude de la décomposition de l'atropine, de l'hyosciamine et de la scopolamine par la baryte caustique.** (*Ann. Pharm.*, Louvain, 1900, VI, 91-100.) — L'auteur regrette que la saponification de ces éthers par la baryte ne lui ait pas permis d'asseoir un procédé de dosage indirect des alcaloïdes mydriatiques par le titrage des acides mis en liberté. L'acide tropique, en effet, soluble dans l'eau, se laisse titrer aussi facilement et aussi exactement que les acides minéraux forts par la soude caustique et la phénolphtaléine comme indicateur ; malheureusement les essais de l'auteur n'ont pas donné de résultats convenables, car il ne lui pas été possible de supprimer une cause d'erreur provenant de la volatilité avec la vapeur d'eau des acides tropique et atropique. L'auteur termine son mémoire par quelques considérations sur la décomposition barytique de ces alcaloïdes à la température de 60 degrés centigrades et en milieu alcoolique (50 °/o) ; une attaque de six heures suffit pour scinder complètement tout l'alcaloïde mis en œuvre et dans ces conditions l'acide tropique formé ne subit aucune déshydratation ultérieure pour se transformer, fût-ce même partiellement, en acide atropique. A. B.

GUILLEMIN. **Contribution à l'étude de la diazoréaction.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 73-88, 8 graphiques.) — L'auteur recommande les conditions suivantes pour obtenir le maximum de coloration : Prendre 2 c. c. 1/2 d'urine, ajouter 2 c. c. 1/2 de réactif sulfanilique, puis 11 gouttes de solution de nitrate de soude, agiter; additionner enfin de V à VI gouttes AzH^3. Agiter vigoureusement. Il est important de n'ajouter AzH^3, qu'en dernier lieu pour ne pas obtenir de résultat erroné. La coloration rouge de l'urine, verte du dépôt sont insuffisantes; seule la coloration de la mousse permet de donner une réponse affirmative. L'auteur a suivi la marche de l'intensité de la diazoréaction dans une série de cas de fièvre typhoïde; il n'est pas possible d'admettre qu'il y a parallélisme entre la température et l'intensité de la diazoréaction. A. J.

G. DENIGÈS. **Réaction spécifique de l'acide malique.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 65-69.) — L'oxydation ménagée de l'acide malique par le permanganate de potasse donne de l'acide oxalacétique qui avec l'acétate mercurique donne un précipité insoluble.

Cette propriété permet d'identifier et de caractériser dans un mélange l'acide malique; on réalise la réaction en ajoutant avec précaution et sans excès dans un liquide tiède renfermant de l'acide malique du permanganate de potasse dissous.

L'addition d'acétate mercurique au mélange donne rapidement un précipité blanc d'oxalacétate de mercure. PH. V.

M. LAMOUROUX. **Sur un nouveau diurétique : « La diurétine ».** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V. 37-41 ; 84-87.) — L'étude de cette ancienne préparation justement tombée dans l'oubli comprend trois chapitres :

A. *Partie chimique.* — Contrairement aux recherches de MARETTE et de LAMERT (*Journ. de Ph. et de Ch.*, 5e s., XXII), l'auteur regarde le mélange de théobromine sodée et de salicylate de soude comme une combinaison moléculaire : cette hypothèse est appuyée sur les faits suivants : 1 molécule de théobromine + 1 molécule de soude dégage 2 cal. 027; 1 molécule de théobromine sodée + 1 molécule de salicylate de soude dégage 1 cal. 46.

B. *Partie pharmaceutique.* — Cette partie comprend la discussion des formes pharmaceutiques que peut revêtir la diurétine. L'extrême instabilité de ce médicament en rend le maniement difficile.

C. *Partie physiologique.* — Après avoir comparé les phénomènes provoqués par l'absorption : 1° d'une part par un mélange à parties égales de salicylate de soude et de théobromine; 2° d'une équale quantité de diurétine d'origine allemande, l'auteur conclut qu'il a eu affaire non à un simple mélange dans le cas de la diurétine, mais à une combinaison parce qu'il n'a pas éprouvé à la suite de son absorption des

effets fâcheux analogues à ceux ressentis après l'iogestion de théobromine et de salicylate de soude.

Les résultats cliniques obtenus autrefois par plusieurs thérapeutes, le Dr HUCHARD, notamment, ne permettent pas de partager cet optimisme. A. B.

H. IMBERT et G. BELUGOU. **Vitesse et limite d'éthérification de l'acide phosphorique par la glycérine.** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V. 33-37.) — Il résulte des expériences des deux auteurs : 1° que le rendement en acide glycérophosphorique, lorsqu'on fait agir de l'acide phosphorique plus ou moins hydraté sur de la glycérine à des températures variables, dépend essentiellement non seulement de l'état d'hydratation de l'acide et de la température, mais encore du temps; 2° que le procédé de MM. PRUNIER et PORTES, qui consiste à chauffer pendant 6 jours à 110 degrés un mélange d'acide phosphorique sirupeux et de glycérine commerciale, donne un bon rendement puisque, d'une part, à cette température on déshydrate le mélange, et que d'autre part, après être passé par un minimum on arrive, ainsi que les expériences des deux auteurs le démontrent, au maximum du coefficient d'éthérification. A. B.

DIENERT. **Sur la fermentation du galactose et sur l'accoutumance des levures à ce sucre.** (*Ann. de l'Inst. Pasteur*, Paris, 1900, XIV, 139.) — Ce travail, difficile à résumer en quelques lignes, est une étude particulière du problème général de l'acclimatation de ces organismes. M. J.

SCHLAGDENHAUFFEN et PAGEL. **Sur l'acide sulfurique sélénifère.** (*Journ. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 261 262.) — La présence de sélénium dans l'acide sulfurique peut être mise en évidence par la coloration verte et bleue que prend la codéine au contact de l'acide sulfurique contenant de l'acide sélénieux.

On verse sur un fragment de codéine V à VI gouttes d'acide suspect : si l'acide renferme du sélénium, le mélange prend une coloration verte à froid ou vert bleuâtre à la température du bain-marie. La réaction indiquée par les auteurs serait caractéristique si elle n'était pas masquée complètement par les composés oxygénés de l'azote, impureté que peut contenir également l'acide commercial. De plus, l'acide sulfurique renfermant du fer donne également avec le même alcaloïde une coloration bleue, coloration persistant pendant 24 heures. A. B.

H. DEBRAYE. **De l'altération du sirop d'iodure ferreux et du moyen d'y remédier.** (*J. Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XI, 262-264.) — La coloration rouge que prend plus ou moins rapidement le sirop d'iodure de fer est due à l'action de oxygène atmosphérique qui transporte le sel ferreux en sel ferrique. En utilisant la propriété que possède la lumière de ramener les sels ferriques à l'état de sel ferreux, en présence des matières organiques et à l'abri de l'oxygène de l'air on peut rendre au sirop d'iodure de fer sa couleur primitive : il suffit pour cela de mettre ce sirop dans des flacons en verre blanc bien remplis et hermétiquement bouchés : puis de les exposer à la lumière du jour :

La valeur du procédé de l'auteur peut se démontrer, d'après lui, en introduisant dans une fiole de 250 c.c. :

Iode en paillettes, 1 gr. 35 ; Limaille de fer 0 gr. 66 ; Acide tartrique 0 gr. 33 ; sirop simple, 330 gr. 20. La fiole bouchée au liège est placée sur le rebord extérieur d'une fenêtre. En 15 jours en hiver le sirop est devenu incolore, la teinte verdâtre des sels ferreux combinée à la couleur quelque peu fausse des sirops clarifiés à chaud donnant du blanc parfait. A. B.

E. COLLIN. **Note sur l'« Hydrastis canadensis ».** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris 1900, 6e s., XI, 309 314.) — La racine de l'*Hydrastis canadensis* jouissant d'une réputation qui paraît justifier les espérances des premiers essais, M. E. COLLIN pense qu'il est nécessaire d'exposer les caractères morphologiques internes et externes de la drogue déjà décrite par TSCHIRSCH et il insiste tout particulièrement sur la falsification dont elle est l'objet par l'addition du *rhizome* de Serpentaire de Virginie (*Aristolochia serpentaria*). Cette grossière substitution est facile à reconnaître extérieurement, les rhizomes portant de nombreuses radicelles formant un chevelu fin, assez abondant et possédant une saveur piquante, térébenthinée ou camphrée et une odeur valérianique. Il va sans dire que la structure anatomique, étant celle d'une tige, est facile à différencier de celle de la racine d'*Hydrastis*. E. P.

G. DESPREZ. **Sur le Chaulmoogra.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, p. 315-316.) — L'auteur, ayant reçu de Calcutta deux graines véritables de Chaulmoogra, a

remarqué que leurs caractères ne concordaient pas avec ceux des graines rapportées par Roxburgh à l'espèce *Ch. odorata*. Celles-ci possèdent des cotylédons épais, subréniformes, avec la radicule placée latéralement ; elles renferment en outre dans le cotylédon et l'albumen une grande quantité d'acide cyanhydrique. La graine désignée improprement sous ce même nom dans les collections a les cotylédons foliacés lancéolés, à radicule terminale ; elle ne *contient pas d'acide cyanhydrique*. Elle appartient donc à une espèce différente. L'auteur espère prochainement apporter un peu de lumière dans cette question. E. P.

E. BOURQUELOT et H. HÉRISSEY. **Sur l'individualité de la « séminase », ferment soluble sécrété par les graines de légumineuses à albumen corné pendant la germination.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XI, 357-364.) — Mémoire d'ensemble (détails d'expériences) sur les résultats acquis par les auteurs et communiqués soit aux C. R. Ac. Sc., ou aux C. R. Soc. Biol. (voir *Bull. Sc. Pharm.*, I 30 ; 36, 40, 154, 156, 158). A. B.

F. MALMÉJAC. **Epuration des eaux par les halogènes.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900 ; 6e s., XI, 364-368.) — Les recherches de l'auteur montre que Cl, Br, I, sont également utilisables à l'épuration des eaux. Les halogènes diminuent notablement le nombre des germes contenus dans l'eau mais détruisent très imparfaitement la matière organique. I paraît surtout pouvoir rendre des services au point de vue pratique non seulement à cause de son action plus prononcée, mais surtout à cause de son dosage rigoureux, sa manipulation et son transport faciles. L'auteur se basant sur les expériences de Traube, Bassengé, Schimburg, Allain, n'a fait que la numération des germes, La détermination spécifique des germes qui ont résisté à l'action des halogènes eut été tout au moins intéressante. A. J.

LINDET. **Nouveau procédé de dosage de la matière grasse dans les produits de la laiterie.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI : 368-373.) — Le procédé de l'auteur est basé sur la solubilité de la caséine dans une solution concentrée de résorcine. Le lait en présence de résorcine et au B. M. se désémulsionne et la matière grasse remonte à la surface. Parfois il se forme de petits grumeaux de caséine gonflés et non dissous ; on obvie à cet inconvénient en ajoutant 2 gouttes de soude à 36° par 5 c.c. de lait. En additionnant de violet de gentiane par ex. le produit à analyser on distingue nettement la délimitation de la couche superficielle de matière grasse et du liquide sous-jacent seul coloré. L'auteur a imaginé un appareil constitué par un tube gradué surmonté d'une ampoule. La matière grasse se rassemble dans le tube gradué ; chaque division équivaut à une quantité déterminée de matière grasse, et la lecture du nombre de divisions permet d'avoir le pourcentage immédiatement. Le procédé assez expéditif (1/2 heure) de technique simple, est applicable également au fromage et à la crème. A. J.

A. JOULIE. **Du rôle pathogénique des modifications de l'acidité urinaire. Deductions thérapeutiques et urologie pratique.** (*Bull. Gén. thérap.* Paris, 1900, CXXXIX, 353-366 433-455). — La recherche du degré d'acidité de l'urine normale et celui des urines pathologiques présente un intérêt capital. La défectuosité des procédés en usage peut conduire non seulement à de grandes divergences des résultats mais à des théories erronées. L'acidité de l'urine est due aux phosphates acides et à une très faible quantité d'acide carbonique ; elle est indispensable pour maintenir en solution les phosphates calciques et magnésiques ainsi que l'oxatate de chaux ; d'autre part une acidité excessive précipiterait l'acide urique.

M. Joulie démontre la relation importante qui existe entre l'acidité urinaire et la réaction du sang d'une part et la circulation d'autre part. Il en tire des conclusions pathogéniques dans le cas d'hyperacidité urinaire ainsi que dans le cas d'hyperacidité. L'auteur conseille d'avoir recours pour le dosage de l'acidité à une solution titrée de sucrate de chaux, d'exprimer les résultats en acide sulfurique monohydraté et d'établir le rapport du chiffre de l'acidité urinaire à la densité, ce rapport seul permettant d'interpréter avec intérêt les résultats de l'analyse. Ph. V.

A. SONNIÉ-MORET. **A propos du procédé de dosage de l'acide urique dit de Salkowsky-Ludwig.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 97-103, 155-162.) — L'auteur a voulu contrôler par une série de dosages comparatifs effectués tant sur des solutions titrées d'acide urique que sur des urines, si le procédé connu sous le nom de Salkowsky est aussi rigoureux qu'on veut bien le dire. Pour éviter l'inexactitude de ce procédé, due à des pertes légères d'acide urique imputables aux manipulations successives, l'auteur décrit avec un luxe de détails peut-être surabondants la techni-

que qu'il a suivi et conclut, en disant que le procédé de Salkowsky lui paraît le meilleur qu'on ait jusqu'ici, mais qu'il ne peut guère servir dans la pratique que comme contrôle de procédés plus simples et plus expéditifs. A. J.

HECKEL et SCHLAGDENHAUFFEN. **Sur la graine de Ko-Sam** (*Brucea sumatrana* Roxb.) **et sur sa constitution chimique.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 145-155.) — Ce travail, dont les résultats ont déjà été publiés dans la *Revue des Cultures coloniales*, a déjà été analysé dans ce même Bulletin. (*Bull. sc. pharm.*, 1900, Ire p., 193.) Cette graine a été l'objet de travaux de la part de MM. Dybowsky, Bertrand et Phisalix, travaux analysés dans ce Bulletin bibliographique (p. 22), et d'une controverse entre MM. Heckel et Dybowsky, dont les points principaux ont été signalés aux lecteurs dans les analyses citées. A. J.

E. HECKEL. **Au sujet d'un médicament contre la dysenterie, le Ko-Sam.** (*Revue des Cultures coloniales*, Paris, 1900, VI, 193-195.) — Cet article clôt les controverses qui se sont élevées entre MM. Dybowsky et Heckel à propos du *Ko-Sam*, et n'ajoute rien à ce qui a été dit dans les deux numéros précédents de ce Bulletin (IIe partie, p. 83, et Ire partie, p. 193). E. P.

J. DYBOWSKY. **Le Ko-Sam ou Brucea sumatrana Roxb.** (*Revue des Cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 196-198.) — A la suite des discussions qui se sont élevées à propos de ces graines, M. Dybowsky croit nécessaire dans cet article de refaire rapidement l'historique de nos connaissances sur le sujet. E. P.

GAB. BERTRAND. **Sur la composition chimique du Ko-Sam.** (*Revue des Cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 198.) — L'auteur s'est assuré que l'activité du médicament réside dans l'amande de la graine qui représente environ 39 p. 100 du poids de celle-ci C'est dans l'extrait obtenu par l'alcool qu'on trouve le principe actif, la *Kosamine*, glucoside nouveau, dont M. Gab. Bertrand étudie les produits de dédoublement. Facilement soluble dans l'eau et l'alcool même à 95 degrés, la Kosamine est insoluble dans les dissolvants anhydres : éther de pétrole, sulfure de carbone, chloroforme, etc. E. P.

C. PHISALIX. **Contribution à l'étude physiologique du Ko-Sam.** (*Revue des Cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 199-201.) — Les expériences physiologiques de M. Phisalix ont été exécutées avec la *Kosamine* de M. G. Bertrand ; il en résulte qu'à faible dose, cette substance est un éméto-cathartique et un cholagogue ; elle paraît toxique pour les vers intestinaux du chien, et semble posséder une légère action anti-microbienne. C'est un poison du sang qu'elle rend incoagulable et dont elle détruit les globules, de plus elle est caractérisée par son action élective sur la muqueuse stomacale et intestinale, et sur les reins. E. P.

JOLLES (A.). **Ueber die Einwirkung von Iodlösungen und alkalischer Permanganatlösung auf Harnsäure.** Sur l'action des solutions iodées et des solutions alcalines de permanganate sur l'acide urique. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, 193-205.) — Les procédés de dosage de l'acide urique par oxydation avec l'iode ne donnent pas de résultats concordants ; ceux-ci varient, en effet, avec la concentration de la solution iodée et la vitesse du dosage ; l'oxydation de l'acide urique n'est d'ailleurs pas terminée au bout de quarante-huit heures. Quant à l'oxydation de l'acide urique par le permanganate de potasse, elle donne, suivant le procédé Folin, des résultats exacts en milieu acide. En liqueur alcaline, il faut ajouter une plus grande quantité de réactif; aussi le dosage perd-il toute son exactitude. A. D.

HAUSMANN (W.). **Ueber die Vertheilung des Stickstoffs im Eiweissmolekül.** Sur le mode de répartition de l'azote dans la molécule albuminoïde. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, 136-146.) — L'auteur, poursuivant un travail antérieur, détermine les différentes fonctions affectées par l'azote dans l'oxyhémoglobine cristallisée (cheval), la globine (cheval) et l'édestine cristallisée (sem. de pois). A. D.

KELLER (A.). **Organische Phosphorverbindungen im Säuglingsharn, ihr Ursprung und ihre Bedeutung für Stoffwechsel.** Composés phosphorés organiques de l'urine des nourrissons; leur origine, leur signification dans les échanges nutritifs. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, 146-185.) — Le phosphore organique varie, chez le nouveau-né, entre 2 et 4 p. 100 du phosphore total. Il provient de l'alimentation, d'une part, et des échanges nutritifs, d'autre part. Ce dernier est surtout fourni par les nucléines de la rate, du foie et des intestins. Sa proportion est sans rapport avec les oxydations organiques. A. D.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

B. FISCHER, C. HARTWICH. **Hägers Handbuch der pharmaceutischen Praxis** Manuel de pharmacie pratique de HAGERS (*Nouvelle édition*). Vol. I, Berlin, Jul. Springer, 1900, in-8°, avec nomb. fig.

LUDWIG KOCH. **Die mikroskopische Analyse der Drogenpulver. Erster Band. Die Rinden u. Hölzer**. Analyse microscopique des poudres médicamenteuses. *1er vol.*; Ecorces et bois. *1re livraison* (Berlin, Borntræger, 1900).

C. KIPPENBERGER. **Bemerkungen zur quantitativen Ermittelung der Chloralhydrates und des Chloroforms in der gerichtlichchemischen Analyse.** Remarques au sujet du dosage de l'hydrate de chloral et du chloroforme dans les analyses toxicologiques. (*Archiv. de Pharm*), Berlin, 1900, CCXXXVIII, 81-100.)

C. KIPPENBERGER. **Die quantitative Bestimmung der Alkaloide mittels titrierter Iodlösung.** Dosage des alcaloides au moyen d'une solution titrée d'Iode. (*Archiv. d. Pharm.*), Berlin, 1900, CCXXXVIII, 135-148.)

M. LEHMANN. **Quantitative Bestimmung der Iodoformgehaltes in Verbandstoffen auf maassanalytischen Wege.** Dosage de l'iodoforme dans les objets de pansement par la méthode volumétrique. (*Pharm. Zeit.* Berlin, 1900, XLV 143.)

H. VON SODEN. **Ueber die Bestandtheile des westindischen Sandelzholzöles.** Composition de l'essence de Santal de l'Ouest de l'Inde. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV., 229.)

M. HŒHNEL. **Das Vorkommen von « Dulcit » in der Rinde von Evonymus atropurpureus.** Présence de la dulcite dans l'écorce de l'*Evonymus atropurpureus.* (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 210-211.)

GRUTZNER. **Sirupus ferri Jodati.** Sirop d'iodure ferreux. (*Pharm. Zeit.*, Berlin 1900, XLV, 210.)

F. DIETZE. **Ueber die Prüfung des Perubalsams und der Wismuthsubgallates nach dem Entwurfe sum. D. A. B. IV.** Essai du baume du Pérou et du sous-gallate de Bismuth d'après le projet de pharmacopée allemande. IVe édition. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 248-249.)

F. UTZ. **Nachweis von Salpetersaüre im Wasser umd in der Milch.** Recherche de l'acide nitrique dans l'eau et le lait. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 229-230.)

SCHMIDT. **Ueber Succus Liquiritiæ.** Sur le suc de réglisse. (*Apothek. Zeitung*, Berlin, 1900, XV, 216.)

SENFT. **Mikroskopische Untersuchung eines Abwassers.** Examen microscopique d'une eau. (*Pharmac. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 169.)

A. JOLLES. **Neue Mittheilungen aus dem Gebiete der Methodik der Harnuntersuchung.** Procédés nouveaux dans la technique des examens urologiques. (*Pharmac. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 154-155.)

B. M. PILHASHY. **A Comparison of some formaldehyde tests.** Comparaison de quelques réactifs du formol. (*Pharmac. Review*, Milwaukee, Wisc. 1900, XVIII, 115.)

J. SLINGER WARD. **Some West african Drugs.** Quelques drogues de l'ouest de l'Afrique. (*Pharmac. Journal*, London, 1900, 4e s.; X, 279.)

O. HESSE. **Datura alba (Nees) as a source of hyoscine.** Le *Datura alba* Nees comme surce d'hyos cine. (*Pharmac. Journal*, London, 1900, 4e s., X, 250.)

AVIS

Le *Bulletin des Sciences Pharmacologiques* publie des mémoires *originaux*, écrits en langue française. Les auteurs de mémoires doivent, autant que possible, FOURNIR UN TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ, ou tout au moins ÉCRIT DE FAÇON TRÈS LISIBLE.

Les mémoires *originaux* écrits en langues étrangères seront traduits en français par les soins de la Rédaction.

Afin de faciliter le travail de la Rédaction et de réduire les corrections au minimum, les auteurs sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux indications suivantes :

1° Ecrire tous les noms d'auteur figurant dans le texte d'un article *en lettres capitales* ou *les souligner d'un double trait;*.

2° Tout nom d'être vivant, animal ou plante, commencera par une première lettre capitale ;

3° Tout nom scientifique latin sera imprimé en *italique* (souligné une fois sur le manuscrit) ;

4° Les indications bibliographiques ne devront jamais se trouver dans le texte, mais toujours en renvoi au bas de la page avec simple chiffre d'appel dans le texte. Elles devront être rédigées de la façon suivante :

a. Le nom de l'auteur EN PETITES CAPITALES, c'est-à-dire souligné *d'un double trait.*

b. Le titre de l'article, mémoire ou ouvrage, suivra le nom de l'auteur et sera écrit en romain, c'est-à-dire en caractères ordinaires.

c. La source, c'est-à-dire le nom de l'ouvrage ou de la publication contenant l'article ou le mémoire cité, suivra le titre de l'article et sera *en italique*, c'est-à-dire souligné *d'un trait.*

Exemples d'indications bibliographiques :

A. DOMERGUE. Essai des médicaments chimiques par incinération. (*Répertoire de Pharmacie*, 3e s., I, p. 339, 1899.)

R. BLANCHARD. Quelques cas d'actinomycose. (*Archives de Parasitologie*, II, p. 329, 1899.)

G. POUCHET. Leçons de Pharmacodynamie et de matière médicale. In-8°, XII-704 pages, avec 44 fig. Paris, Doin, éditeur, 1900.

5° Toute fiche bibliographique adressée à la Rédaction devra être rédigée suivant les mêmes règles.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

PARTIE COMMERCIALE

Le présent numéro contient 8 pages supplémentaires.

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

H. BARNOUVIN. **De l'iode dissimulé.** *Thèse doct, Université de Paris.* (Paris, Soc. Edit. scient., 1900, in-8°, 80 pages.) — De la longue et consciencieuse observation des phénomènes que provoque l'absorption de l'iode par les mélanges organiques les plus divers (hydrates de carhone, tanins, vins, corps médicamenteux, corps gras, etc...), l'auteur a pu conclure que : *a*) La dissimulation de l'iode par les matières organiques, n'est le plus souvent qu'un cas particulier des réactions et phénomènes chimiques connus, (comhinaisons (?), additions, suhstitutions). *b*) Que cette dissimulation peut reposer cependant sur la formation transitoire ou définitive de combinaisons moléculaires, le phénoméne rappelant alors ce qui se passe pour les iodures de soufre. L'énumération des recherches sur lesquelles l'auteur appuie ces conclusions forme la matière de quatre chapitres qui peuvent être consultés avec fruit par tous ceux qu'intéresse l'interprétation des réactions multiples qu'engendre la préparation des médicaments galéniques. A. B.

J. PAGÈS. **Action de quelques acides amino-sulfoniques sur les quinones tétrahalogénées.** *Thèse doct. Université.* (Montpellier, Delorh-Bœhm et Martial, 1900, in-8°, 32 pages.) — L'auteur a fait réagir le chloranile sur les sulfanilates de sodium, de potassium et d'ammonium.

La réaction ne se produit qu'en présence d'alcalis; il est important de n'en point mettre un excès qui décomposerait le produit formé.

Il a ainsi ohtenu les corps suivants : $C^6Cl^2O^2$ $(AzH\text{-}C^6H^4SO^3Na)^2$ $4H^2O$; $C^6Cl^2O^2(AzH\text{-}C^6H^4SO^3K)^2$; $C^6Cl^2O^2$ $(AzH\text{-}C^6H^4SO^3AzH^4)^2$;

La solution de l'un de ces sels additionnée de chlorure de baryum ou d'azotate de plomh fournit *les sels de Ba* et *de Pb* correspondants.

Tous ces sels se décomposent par l'action des acides ou des alcalis en un mélange d'acides chloranilique et sulfanilique ou de leurs sels.

La même réaction a été appliquée aux acides aminobenzène-m-sulfonique et aminonaphtalène sulfonique. Le hromanile se comporte comme le chloranile.

A. V.

A. DESCOMBES. **Quelques combinaisons des acides chloranilique et bromanilique.** *Thèse diplôme Pharm. sup. Montpellier.* (Montpellier, Delorh-Bœhm et Martial, 1900, in-8°, 36 pages.)

L'hydrazine de Curtius se comhine aux acides chloranilique et hromanilique, en donnant des composés ayant pour formule : $C^6Cl^2O^2Az^2H^4$ et $C^6Br^2O^2Az^2H^4$. Avec la phénylhydrazine et l'acide chloranilique, on ohtient une comhinaison qui peut exister sous deux formes α et β, suivant qu'on l'a préparée dans l'alcool absolu ou dans l'alcool aqueux. Outre ces deux formes, on peut, en variant les conditions, obtenir un hydrate (1/2 H^2O). L'acide bromanilique se comporte de même.

A. V.

ERNEST SCHMIDT. **Ueher die alkaloïde der Samen von Anagyris fœtida.** Sur les alcaloïdes des semences d'*Anagyris fœtida.* (*Arch. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CXXXVIII, 184-191.) — Exposé de vues sur la constitution de la cytisine et ses rapports avec l'anagyrine. L'auteur a engagé M. LITTERSCHEID à faire les recherches suivantes.

M. D.

F. M. LITTERSCHEID. **Ueher das Anagyrin.** De l'anagyrine. (*Arch. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CXXXVIII, 191-227.) — L'auteur indique successivement la sèparation de l'anagyrine $C^{15}H^{22}A2^2O$ d'avec la cytisine, au moyen de phénylsénevol (voir plus has), et ensuite la préparation de divers dérivés : chloraurate, chloroplatinate, chloromercurate, chlorhydrate, hromhydrate, iodhydrate, iodure d'iodhydrate, iodométhylate et sels d'or et de platine correspondants, iodéthylate; puis il étudie successivement l'acétylation (rèsultat négatif), la recherche d'un groupe hutyl, l'oxydation de l'anagyrine par l'eau oxygénée, ce qui fournit l'oxyanagyrine $C^{15}H^{22}Az^2O^2$. En dernier lieu, il a tenté de faire, avec la cytisine $C^{11}H^{14}Az^2O$ qui diffère de l'anagyrine par C^4H^8, une synthèse partielle de l'anagyrine en la hutylant. Des nomhreux essais faits avec l'iodure d'isohutyle en présence ou non d'alcool isohutylique, avec hromure d'isohutyle avec ou sans potasse, avec le chlorure de

butyle tertiaire, l'iodure normal, l'iodure secondaire, seuls l'iodure d'isobutyle, en présence de potasse alcoolique, et l'iodure secondaire ont fourni des butylcytisines, mais en trop petite quantité pour permettre une identification. M. D.

Max KLOSTERMANN. **Ueber das Anagyrin.** Sur l'anagyrine. (*Arch. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 227-230.) — Étude de l'action du brome. On obtient une *dibromanagyrine* $C^{15}H^{20}Az^{2}OBr^{2}$ dont on peut faire un bromhydrate, un chloroplatinate, un chloraurate. M. D.

M. LITTERSCHEID. **Verhalten des Cytisins, des Carpaïns und des Conhydrins zu Phenylsenföl.** Propriétés de la cytisine, de la carpaïne et de la conhydrine vis-à-vis du phénylsénévol. (*Arch. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 230-240.) — Les alcaloïdes en question se combinent molécule à molécule au phénylsénévol $CS = Az.C^{6}H^{5}$ en donnant des sulfurées substituées du type

$$CS \begin{cases} \text{Alcool moins H} \\ AzHC^{6}H^{5} \end{cases}$$

ce qui indique leur nature de base secondaire ou primaire, secondaire dans les cas étudiés. M. D.

H.-A. DICKINSON JOWETT. **Pilocarpine and the alkaloïds of Jaborandi Leaves.** Pilocarpine et les alcaloïdes des feuilles du Jaborandi. (*Chem. Soc.*, London, 1900, LXXVII, 473.) — L'auteur confirme les travaux de Petit et Polonowsky. Il propose de nommer isopilocarpine la base que Hardy et Calmels ont obtenue par l'action de l'eau sur la pilocarpine et décrite sous le nom de pilocarpidine. L'isomérie de cette base avec la pilocarpine a été d'ailleurs établie par Petit et Polonowsky. Le nom de pilocarpidine s'appliquerait seul à un alcaloïde $C^{10}H^{14}O^{2}Az^{2}$ retiré par Harnack et Meyer du *Pilocarpus jaborandi*. Ces savants ont décrit, sous le nom de jaborine, une base que l'auteur démontre être un mélange d'isopilocarpine de pilocarpidine et de traces de pilocarpine. A. V.

W.-R. DUNSTAN and H.-M. READ. **Contribution to our knowledge of the Aconit alkaloïds.** (Part. XV.) **On Japaconitine and the alkaloïds of Japonese Aconite.** Contribution à l'étude des alcaloïdes des aconits. XVe partie. Japaconitine et alcaloïdes de l'aconit du Japon. (*Chem. Soc.*, London, 1900, LXXVII, 45.) — Les auteurs démontrent que la japaconitine est à la fois distinote de l'aconitine de l'*A. Napellus* et de la pseudaconitine de l'*A. ferox*. La japaconitine extraite du *A. Chinense*, *Fischeri* et *Lycoctonum* fournit à l'hydrolyse de l'acide acétique et de la japbenzaconine; celle-ci, hydrolysée à son tour par NaOH ou $SO^{4}H^{2}$ dilué, se dédouble en acide benzoïque et japaconine. Chauffée à 200-210°, la japaconitine perd de l'acide acétique et se transforme en pyroaconitine; cette nouvelle base donne à l'hydrolyse de l'acide benzoïque et de la pyrojapaconine. A. V.

Louis KAHLENBERG. **On the Nature of Ointments.** Sur la nature des onguents. (*Pharmac. Review*, Milwaukee Wisc., 1900, XVIII, 156.) — D'après les recherches de l'auteur, l'onguent au carbonate de plomb n'est qu'un mélange de carbonate et de l'axonge. Avec les oxydes de zinc et de mercure, la vaseline servant de base, on n'a encore que des mélanges, mais si on emploie l'axonge, il y a formation d'une quantité insignifiante d'oléate. Avec la lanoline, la saponification est plus considérable qu'avec l'axonge. P. G.

F.-H. ALCOCK. **The Assay of official antimony compounds.** Essai des composés antimoniaux. (*Pharmac. Journ.*, London, 1900, 4e s., X, 362.) — Les essais indiqués par l'auteur portent sur le tartrate d'antimoine, la liqueur de chlorure d'antimoine et l'oxyde d'antimoine. P. G.

J. RUTHERFORD HILL. **Copper in Nux vomica.** Cuivre dans la Noix vomique. (*Pharmac. Journ.*, London, 1900, 4e s., X, 417.) — Les semences de Noix vomique examinées par l'auteur renferment jusque 0.24 p. 100 de cuivre. Les cendres contiennent également du fer et du manganèse. — Le cuivre ne se trouve probablement pas dans les graines à l'état de sel, mais plutôt sous forme d'un composé organique complexe, de nature albuminoïde. P. G.

O. KOSTERS. **Ueber Verfälschung der Flores Koso.** Sur la falsification des fleurs de Kousso (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 306). — L'auteur rappelle que A. Meyer et Sandlung ont attiré l'attention sur la falsification des fleurs de Kousso par les additions de fleurs mâles et de fragments de tige. Il a examiné des échantillons pris dans dix pharmacies de diverses régions de l'Allemagne et a trouvé des additions

étrangères aux fleurs femelles dans ses proportions variant de 1 à 43 p. 100. Il conseille au pharmacien d'examiner la poudre au microscope après macération dans une solution de 5 grammes de chloral dans 2 grammes d'eau. Les grains de pollen ainsi que les débris de sépales et de tige sont faciles à reconnaître. Le meilleur procédé pour obtenir une poudre pure serait pour le pharmacien de pulvériser lui-même ses fleurs. C'est ainsi qu'on enlèverait à la drogue le discrédit dans lequel elle est tombée par suite de la falsification par les fleurs mâles dont l'action vomitive est néfaste. E. P.

LEFEUVRE. **L'huile de Mu-u** (*Calophyllum inophyllum*). *Rev. des cult. col.*, Paris, 1900, VI, 280-282.) — Arbre de Cochinchine de la famille des Clusiacées, le Mu-u fournit une graine, d'où l'on peut extraire une huile verte dont les Annamites se servent soit pour l'éclairage, soit pour différents usages médicaux. Cette huile semble avoir des propriétés insecticides; et elle leur donnerait de bons résultats dans certaines maladies de la peau et du cuir chevelu. Le directeur du laboratoire de Cochinchine a fait l'étude complète de la composition chimique de la graine et des caractères chimiques de l'huile, ainsi que de la résine qu'elle renferme. E. P.

E. COLLIN. **Note sur la poudre de Séné.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 458-463.) — Les feuilles officinales de Séné étant encore fréquemment l'objet de falsifications, surtout quand elles sont vendues à l'état de poudre, M. Collin fait l'étude histologique complète de ces feuilles et donne les principaux caractères qui permettent de faire leur essai d'identité. La feuille d'Argel est en particulier une falsification facile à reconnaître même en poudre : les cellules épidermiques sont fortement striées, quelques-unes sont prolongées en poils assez longs pluricellulaires, et les cellules parallèles à l'ostiole des stomates sont aussi volumineuses que les cellules épidermiques voisines. Dans le Séné, les poils sont coniques, unicellulaires, les stomates pourvus de deux cellules annexes plus petites, parallèles à l'ostiole, et les cellules épidermiques à parois non striées. C. P.

SARTHOU. **Sur une oxydase retirée du** *Schinus molle*. **La schinoxydase.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900 ; 6e s., XI, 482-488.) — L'auteur a mis en évidence dans le suc laticifère du *Schinus molle*, ou faux Poivrier, arbre d'Algérie de la famille des Térébinthacées, une oxydaxe qui agit à l'air sur le latex blanc en lui donnant une couleur brune particulière. La *Schinoxydase* n'agit pas directement en tant que ferment, c'est une anaéroxydase ; elle s'obtient facilement par précipitation du latex par l'alcool, et reprise par l'eau. L'auteur attire l'attention sur l'action de l'alcool, qui atténue et arrête par contact le pouvoir ferment, d'où, à son avis, les divergences d'opinion souvent constatées sur l'activité d'un même ferment. Dans les essais sur les coupes microscopiques, il importe de ne pas prolonger l'action de l'alcool ou bien alors de les hydrater à nouveau par un séjour dans l'eau. E. P.

V. HARLAY. **La papaïne agit-elle sur la pepsine et la pancréatine ou bien est-elle détruite par ces ferments?** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 466-469.) — Les conclusions de l'auteur sont les suivantes :

« 1° La pancréatine et la papaïne ne se détruisent ni totalement, ni partiellement. Elles ajoutent leurs actions;

2° La pepsine n'agit pas nettement sur la papaïne;

3° La papaïne en milieu neutre ou légèrement acide détruit partiellement la pepsine. » E. P.

GOEDE. **Ueber Verhütung von Explosionen bei Darstellung von Phosphorbrei.** Moyen d'éviter les explosions pendant la préparation de la pâte phosphorée. (*Pharmaceutische Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 319.) — On fond le phosphore sous l'eau; on y mêle une petite quantité de soufre; on laisse refroidir à 25 degrés environ et on incorpore aussitôt la farine. M. J.

KEUTMANN. **Darstellung von Terpinhydrat.** Préparation de l'hydrate de terpine. (*Pharmac. Zeitung.*, Berlin, 1900, XLV, 296.) — L'auteur substitue l'eau oxygénée à l'alcool dans la préparation de la terpine au moyen de l'essence de térébenthine. M. J.

P. CARLES. **Gelées végétales naturelles** (*Journ. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 463-465). — L'auteur, rappelant les théories plus ou moins récentes qui ont été émises pour expliquer la formation des gelées végétales, constate qu'aucune de ces théories n'est capable d'expliquer d'une façon satisfaisante la genèse des gelées de fruits qui ne prennent naissance que par l'action d'une chaleur longtemps soutenue à + 100 degrés,

température à laquelle la pectase est stérilisée. Pour lui, l'hydrolisation, de la pectine et sa transformation soit en acide pectique (Fremy) soit en pectate de chaux (Bertrand, Mallevre) est réalisée par la chaleur en présence de l'eau; réaction identique à celle qui se passe entre le sucre et la sucrase en solution aqueuse : à + 50 degrés la sucrase hydrolise le sucre; à l'ébullition la sucrase est cuite et la chaleur seule continue son œuvre; dans les deux cas, l'action de la chaleur est facilitée par le concours des acides.

La prise en gelée de l'alcoolé d'ipéca, évaporé pour en avoir l'extrait puis refroidi, est due à la formation, sous l'influence de la chaleur prolongée de pectate de chaux aux dépens de la pectine et des sels de chaux contenus dans la racine.

A. B.

PAUL JACOB. **Pharmacie hollandaise.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 473-477.) — Ce mémoire est la suite d'une série d'articles parus dans le même recueil, 6e s., 1898, VIII, 153; 498 — 1900, 6e s., XI, 273. — L'auteur expose l'organisation des pharmacies dans les divers pays d'Europe. Nous en conseillons la lecture à nos abonnés, qui trouveront, dans cette étude beaucoup de sujets de méditation sur ce que l'on est convenu d'appeler en France : la crise de la pharmacie.

A. B.

FURTH (Otto v.). **Zur Kenntniss der brenzcatechinähnlichen Substanz der Nebennieren.** Sur la substance des capsules surrénales ressemblant à la pyrocatéchine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX 105-124.) — Cette substance est la *suprarénine*, différente de l'épinéphrine de même origine. C'est elle qui possède la propriété d'augmenter la pression sanguine. A. D.

SCHULZ (Fr. N.). **Kommt in der Sepia-Schulpe cellulose vor?** L'os de sèche contient-il de la cellulose? (*Zeit f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 124-125.) — L'auteur démontre que c'est par erreur que l'on a prétendu que les mollusques renferment de la cellulose. A. D.

MULLER (P.). **Ueber die Reduction des Cholesterins zu Koprosterin im menschlichen Darmkanal.** Sur la réduction de la cholestérine à l'état de coprostérine dans l'intestin. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX 129-136.) — Les fèces fournies par l'alimentation lactée ne contiennent que de la cholestérine inaltérée; celles, au contraire, qui proviennent d'un régime mixte ne renferment que de la coprostérine dérivant par réduction de la précédente. A. D.

RUMPF TH. und SCHUMM O. **Ueber eine durch Fütterung mit Ammonium sulfat erzeugte chemische Veränderung des Blutes.** Sur une modification chimique du sang produite par ingestion de sufate d'ammoniaque. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 249-256.) — L'introduction de sulfate d'ammonium dans le régime alimentaire détermine une double décomposition entre ce sel et ceux du sang de l'animal en expérience; So^4H^2 fixe les alcalis du sang et en provoque l'élimination; celle-ci se faisant plus vite que celle du composé ammoniacal formé en même temps, il en résulte une déshydratation du sang, une augmentation de son chlore, une diminution corrélative du sodium, du potassium et du calcium.

A. D.

JOLLES ADOLPH. **Ueber eine neue zuverlässige Methode zur quantitativen Bestimmung der Harnsäure im Harne.** Sur une nouvelle méthode de dosage de l'acide urique dans l'urine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 222-249.) — L'auteur précipite l'acide urique par l'acétate d'ammoniaque; oxyde le précipité par le permanganate de potasse et dose volumétriquement l'azote dans les produits d'oxydation. Cette méthode lui a donné de meilleurs résultats que celles usitées actuellement. A. D.

C. NEUBERG. **Ueber Löslichkeitsverhältnisse von Osazonen.** Sur les rapports de solubilité des Osazones. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900; XXIX, 274-281.) — Les composés ammoniacaux empêchant la précipitation intégrale des osazones, il sera toujours nécessaire de détruire ou de précipiter d'abord les dérivés de l'ammoniaque, lorsqu'on voudra doser les sucres en passant par leurs osazones.

A. D.

WL. GULEWITSCH. **Ein Fall von Meningocele.** Un cas de méningocèle. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 281-283.) — La choline, trouvée dans le liquide céphalo-rachidien de certains paralytiques, manque totalement dans le même liquide provenant de l'ouverture d'une méningocèle. A. D.

R. COHN. **Ueber Bildung von Basen aus Eiweiss.** Sur la formation de bases aux dépens de l'albumine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 283-303.) — L'un des dérivés du dédoublement de l'albumine par HCl n'est pas la pyridine, comme l'auteur l'avait cru précédemment, mais bien une leucinimide dont la constitution correspond à une diéthylènediamine. Cette base prend naissance par combinaison de deux molécules de leucine. A. D.

ESCHBAUM. **Ueber den Nachweis von kleinen Mengen Zucker im Harn.** Recherche de petites quantités de sucre dans l'urine. (*Pharmac. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 288.) — Le meilleur procédé consiste à caractériser le sucre à l'état d'osazone; dans un vase à réaction on met un peu de chlorhydrate de phénylhydrazine et d'acétate de soude cristallisé, on remplit presque complétement avec de l'urine, on agite jusqu'à dissolution des réactifs et on plonge dans un bain-marie d'eau bouillante; on abandonne le vase jusqu'à refroidissement du bain-marie, on recueille les cristaux qui sont très petits avec une pipette, et on examine au microscope à un fort grossissement. M. J.

LUCET et COSTANTIN. **Rhizomucor parasiticus, espèce pathogène de l'homme.** (*Rev. gén. de Bot.*, Paris, 1900, XII, 81.) — Cette nouvelle espèce a été trouvée dans des crachats d'une malade présentant des phénomènes bronchiques susceptibles d'être confondus avec la tuberculose. Le caractère important de ce champignon est la formation de rhizoïdes, moins abondants que dans les *Rhizopus*, mais qui existent normalement sur milieux riches et solides (pommes de terre, mie de pain, carottes). Ils sont, en général, peu nombreux (2 à 5 au plus) à la base d'un filament fructifère présentant les caractères de ramification spéciaux au genre *Mucor*. Pédoncules fructifères de 1 à 2 cm. de long sur 12 à 14 μ de large, ramifiés au sommet sur une longueur de 300 μ; sporanges de 35 à 80 μ, columelle piriforme de 70 à 30 μ de haut. Température minima de développement, 22 degrés; optima, 33-34 degrés, maxima, 60 degrés. Son caractère pathogène est très marqué si l'on fait des inoculations au cobaye ou au lapin. L. L.

Rapport sur l'état actuel de l'exploitation et de la culture des plantes à caoutchouc en Indo-Chine. (*Revue coloniale*, Paris, 1900, VI, 894-915.) — Ce rapport, extrêmement documenté, prouve que l'administration de l'Indo-Chine ne néglige rien pour chercher à mettre en valeur les immenses terrains de cette belle colonie; il montre, en particulier, que nous avons en Indo-Chine des espèces à caoutchouc qui constituent une richesse considérable, à peine exploitée encore, et qu'il serait facile de mettre les colons à même de les exploiter rationnellement dans un délai très rapproché. E. P.

PAGEL (C.). **Contribution à l'étude du cacodylate de soude.** (*Union pharm.*, Paris, 1900, XXVIII, 129-131.) — D'après les recherches que l'auteur a faites au laboratoire de toxicologie de l'Ecole de pharmacie de Nancy, sur des lapins, le cacodylate de soude introduit dans l'organisme par voie hypodermique se retrouve sans altération dans les urines et en presque totalité. Les divers organes n'en renferment que des traces. Chez un lapin, par contre, mort à la suite d'une injection hypodermique d'arséniate de soude, l'auteur a pu constater la localisation de As séparément dans le foie, les reins et les poumons; le dosage de As, dans ce cas particulier, lui a permis de constater que les organes renfermaient à peu près les trois quarts de la substance injectée. A. J.

LASNET. **Notes sur la pharmacopée des Sakalaves.** (*Ann. d'Hyg. et Méd. colon.*, Paris, 1900, III, 17-43.) — Presque tous les médicaments des Sakalaves sont d'origine végétale. Les formes les plus usitées sont la poudre, les tisanes, les fumigations. Un certain nombre de plantes sont d'une réelle efficacité, comme a pu le constater l'auteur. « La connaissance de ces produits serait fort utile pour ceux qui sont appelés à parcourir le pays ou à y résider; leur étude approfondie, avec analyse minutieuse, serait très intéressante et ferait connaître certainement des alcaloïdes utilisables en thérapeutique. » La liste de substances indiquées par l'auteur, et classées par mode d'emploi, est fort longue. Il y a là une source féconde de documents et de travaux. P. G.

BELLOCQ. **Albumine urinaire normale.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 478-482.) — Après avoir : 1° montré ce qu'on comprend sous le nom d'urine normale, d'urine limpide, et 2° décrit les procédés utilisés pour cette double constatation, M. Bellocq : 1° simplifie l'expérience qu'il a publiée naguère dans ce Recueil

(6e s., IV, 365-366), et qui montre qu'il existe normalement de l'albumine dans l'urine; 2o indique un procédé de précipitation de cette albumine normale à l'aide du bioxyde de manganèse. A. B.

E. BENOIT. **Hydrogazomètre et uromètre.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 454-458.) — L'auteur présente deux petits appareils de construction facile. L'un spécialement destiné au dosage du carbonate de chaux dans les terres, ou à celui des carbonates usités en pharmacie, peut aussi servir à l'essai de la magnésie calcinée, du carbure de calcium, etc. Le second introduit une petite modification à l'uréomètre de Regnard, modification qui a pour but d'éviter les corrections et les calculs, et par conséquent de rendre l'exécution plus rapide. E. P.

BALLAND. **Composition et valeur alimentaire des principaux fruits.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 193-196.) — Ce travail est un résumé bien présenté par M. BRETET, d'un long travail dû à M. BALLAND et paru dans la *Revue du service de l'Intendance*, 1899. A. J.

Mlle A. LAFOURCADE. **Contribution à l'histoire générale de la pharmacie, en particulier à l'histoire de la pharmacie toulousaine.** (*Thèse pharmacie*, Toulouse, A. Trinchant, 1899, in-8o 99, pages, 1 planche.) — La contribution apportée par l'auteur à l'histoire générale de la pharmacie, est faible; quant à l'histoire de la pharmacie toulousaine, elle est traitée d'une façon bien insuffisante, et même parfois erronée. Ainsi, dans le chapitre II : « La Pharmacie à Toulouse, du XIIIe au XVIIIe siècle », on lit, page 36, que les apothicaires puisaient toute leur science dans deux ouvrages latins : « les *Canons* de Mésué, et l'*Antidotaire* de Jean de Renou » (qui est du commencement du XVIIe siécle); l'auteur a voulu dire sans doute : l'*Antidotaire* de Nicolas de Salerne. Les pamphlets de SÉBASTIEN COLIN, médecin de Fontenay-le-Comte, (et non de Tours), et de PIERRE BRAILLIER, apothicaire de Lyon, mentionnés page 56, n'ont rien de commun avec la publication des pharmacopées, qui pendant des siècles fut l'œuvre des seuls médecins; ce sont de vulgaires attaques et ripostes au sujet des professions médicale et pharmaceutique. La jacinthe de la page 60 est la confection d'hyacinthe (et non de l'hyacinthe) de la page 73, etc., etc.

On aurait aimé trouver dans cette thèse un peu plus de détails sur les apothicaires toulousains, sur les statuts de leur corporation, et sur les deux éditions de la *Pharmacopæa Tolosana*, aussi rares l'une que l'autre. Dr D.

A. LOUBIOU. **Sur quelques nouvelles applications du bioxyde de plomb en analyse.** *Thèse Doct. Université* (Bordeaux, Cassignol, 1899, in-8o, 56 pages.) — L'auteur a utilisé les propriétés du bioxyde de plomb : 1o dans l'analyse des boissons fermentées, et 2o dans l'analyse des liquides biologiques. Il a généralisé l'emploi de ce réactif qui débarrasse les liquides en question des substances gênantes ou colorées. On peut ainsi doser rigoureusement les sucres et les chlorures dans les vins, cidres et bières, urines, liquides gastriques, kystiques. En particulier, les urines louches ou fermentées sont clarifiées après une minute d'agitation avec le bioxyde de plomb (un dixième environ). Point curieux, ce réactif ne touche pas à l'albumine, mais il entraîne l'amidon soluble et les peptones; c'est là un procédé de séparation à retenir.

Le bioxyde de plomb agirait soit comme oxydant, soit comme agent physique d'entraînement vis-à-vis des substances qu'il élimine. Il aide ainsi puissamment à l'élimination des substances perturbatrices. M. D.

C. LENORMAND. **Sur de nouveaux composés contenant un métal et plusieurs halogènes différents.** *Thèse diplôme sup. Pharm. de Rennes.* (Tours, Deslis, 1899, in-8o, IV-50 pages). — Les recherches de M. LENORMAND portent sur les combinaisons mixtes que peuvent donner les halogènes avec un métal.

L'auteur dans ce travail sérieux a préparé et étudié trois nouveaux composés : un chlorobromure ferrique ($Fe^2Cl^4Br^2$), un chloroiodure stannique ($SnCl^2I^2$) et un bromoiodure stannique ($SnBr^2I^2$); il complète l'étude du chlorobromure d'étain ($SnCl^2Br^2$).

La série de ces corps mixtes se trouve donc enrichie de ceux produits par M. LENORMAND, série dont le nombre en est assez considérable théoriquement, mais dont peu sont encore connus. CH. L.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

GEORGE F. MERSON. **A simple method for valuation of cochineal and carmine** Méthode simple pour l'évaluation de la cochenille et du carmin. (*Pharmac. Journal*, London, 1900, 4e s., X, 309-310.)

LECLAIR. **Ouvrages pharmaceutiques rédigés en français et imprimés à Lyon dès le xvie siècle.** (*Bull. Soc. pharm.*, Lyon, 1900, XXII, 27-65, 1 planche.)

G. HALPHEN. **Recherches de la benzine dans les alcools régénérés.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s.; XI, 373-375).

A. ASTRUC. **Essai des cacodylates de soude commerciaux.** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V. 81-83.)

H. RIBAUT. **Influence de la caféine sur les variations de poids d'un chien et sur le volume des urines émises.** (*Bull. Soc. thérap.*, Paris, 4e s.; V, 215-218.) (*Bull. gén. thérap.*, Paris, 1900, CXXXIX, 485-488.)

LEWIN. **Ueber die Giftwirkungen des Akrolein.** Des effets toxiques de l'acroléine. (*Arch. f. exp. Path. u. Pharmak.*, Leipzig, 1900, XLIII, 351-366.)

C. TH. SCHEFFER. **Studien ueber den Einfluss des Alkohols auf die Muskelarbeit.** Etude de l'influence de l'alcool sur le travail musculaire. (*Arch. f. exper. Path. u. Pharm.*, Leipzig, 1900, XLIV, 24-58, 1 fig. et 12 graphiques.)

A. DWORCTZKY. **Einige Beobachtungen ueber die Wirkungsweise des löslichen Silbers.** (Argentum colloidale Crédé). A propos de l'action de l'argent soluble (argent colloïdal). (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 87-92, 145-150.)

K. STERN. **Ueber Vergiftung durch äusserliche Anwendung von β Naphtol.** De l'intoxication par l'emploi externe de Naphtol β (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 165-169.)

E. SAALFELD. **Ueber Europhen.** De l'Europhène. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 139-140.)

LINDET. **Sur la présence du dextrose et du lévulose dans les feuilles de betterave.** (*Ann. agron.*, Paris, 1900, XXVI, 103.)

L. MOULIN. **Le Dossier de l'Antimoine.** (*Th. inaug. Fac. Méd. Paris.* Paris, Jouve-Boyer, 1900, in-8o, 53 pages, figures.)

LANDES (Gaston). **Etude sur le commerce des fruits tropicaux entre la France et ses colonies de l'Atlantique tropical.** (*Rev. des cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 201-208.)

JORE (Emile). **Culture du caoutchouc au Costa-Rica** (*Rev. des cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 216-218.)

P. GOUZIEN. **Sur l'emploi de l'Ahouandémé** (*Cassia occidentalis* L.). Des injections hypodermiques massives de sérum artificiel dans le traitement de la fièvre bilieuse hémoglobinurique. (*Ann. d'hyg. et méd. Colon.*, Paris, 1900; III, 43-98.)

P. MARAIS. **Du délire salicylique dans le rhumatisme articulaire aigu.** (*Arch. prov. de médecine*, Paris, 1900, II, 70-83.)

S. RABOW et B. GALLI-VALERIO. **Ichtoform.** De l'Ichtoforme. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 202-204.)

DIETRICH. **Ueber chronische Sulfonalvergiftung.** De l'intoxication chronique par le sulfonal. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 220-224.)

KÜSTER W. **Spaltungsprodukte des Hämatins.** Produits de dédoublement de l'hématine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, 185-193.)

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue des journaux français et étrangers

PARTIE COMMERCIALE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

A. JOLLES. **Ueber eine einfache und zuverlässige Methode zur quantitativen Bestimmung der Harnsäure sowie der Purinbasen im Harne.** Sur une méthode simple et exacte de dosage de l'acide urique et des bases puriques dans l'urine. (*Pharm. Post*, Wien, 1900, XXIII, 331-332.) — L'auteur précipite à la fois les bases urinaires du groupe de la purine et l'acide urique par le réactif de Salkowski-Ludwig (azotate d'argent et chlorure de magnésium). Le précipité est oxydé par le permanganate de potasse en solution sulfurique; la liqueur est neutralisée et traitée par l'hypobromite de soude, pour le dosage de l'azote correspondant. Dans une seconde portion de la même urine on précipite l'acide urique par l'acétate d'ammoniaque, on isole le précipité et l'oxyde, comme le précédent, par le permanganate. Le dosage terminé dans l'uréomètre donne l'azote de l'acide urique; on soustrait ce dernier de l'azote fourni par le dosage précédent pour avoir celui qui se trouve à l'état de bases appartenant au groupe de la purine. A. DESGREZ.

CANDUSSIO. **Ein neues Reagens auf Phenolverbindungen.** Un nouveau réactif des combinaisons phénoliques. (*Pharm. post.*, Wien, 1900, XXXIII, 317-321.) — Le réactif essayé par l'auteur sur une vingtaine de corps renfermant un ou plusieurs oxhydriles phénoliques est une solution à 1 p. 100 de ferricyanure de potassium additionnée de 10 à 20 p. 100 d'ammoniaque pure. Ce réactif est plus sensible que le perchlorure de fer et donne avec les corps examinés des successions de teintes ou des précipités caractéristiques. M. J.

AD. JOLLES. **Fersan, ein neues eisen und phosphorhältiges Nähr und Kräftigungsmittel.** Le « Fersan », nouveau produit alimentaire et fortifiant contenant du fer et du phosphore. (*Pharm. post.*, Wien, 1900, XXXIII, 289.) — Cette substance retirée du sang de bœuf frais, serait une paranucléo-albuminoïde ferrugineuse; soluble dans l'eau, coagulable par la chaleur, digérée par l'intestin, elle contient 0,37 p. 100 de Fe et 0,12 p. 100 de P; serait susceptible d'emplois thérapeutiques variés. M. J.

I. WILBERT. **A few remarks on, and working formulas for the official and other preparations of Soap.** Quelques remarques sur les préparations de Savon, officinales et autres, et sur les formules de ces préparations. (*American Journal of pharmacy*, Philadelphie, 1900, LXXII, 212.) L'auteur indique le mode d'obtention du *Savon mou*, du *Savon antiseptique liquide*, de l'*émulsion de Crésol* et du *liniment de savon*, et donne la formule de chacune de ces préparations. P. G.

SAMUEL P. SADTLER. **A chemical classification of odoriferous principles.** Classification chimique des principes odorants. (*American Journal of Pharmacy*, Philadelphie, 1900, LXXII, 220.) — L'auteur divise ces principes en sept groupes: les aldéhydes, les alcools et éthers, les kétones, les phénols et phénols-éthers, les acides et anhydrides d'acides, les substances azotées, les carbures.

Chacun de ces groupes comprend un grand nombre de principes odorants, avec leur nom et leur formule de constitution chimique. P. G.

CH. RIDLEY. **The Botany and Materia medica of the Bible.** La Botanique et la Matière médicale de la Bible. (*Pharmac. Journal*, London, 1900, 4e s., X, 527.) — Cette note comprend une liste assez longue des plantes et des substances médicamenteuses mentionnées dans la Bible. P. G.

E. M. HOLMES. **Chaulmugra Seed.** Graine de Chaulmoogra. (*Pharmac. Journal*, London, 1900, 4e s., X, 522.) — L'attention est appelée sur les graines des *Hydnocarpus anthelmintica* Pierre et *Hydnocarpus Wightiana* Blume, substituées parfois à celles de *Gynocardia odorata* R. Br. P. G.

F. RANWEZ. **Falsification de la poudre de muscade par les coques de muscades.** (*Annales de Pharmacie*, Louvains, VI, 1900, p. 139-149.) — L'auteur, ayant eu à analyser plusieurs échantillons de poudre de muscade falsifiée par des coques de muscade pulvérisées, met en garde contre cette addition frauduleuse. Il donne les caractères microscopiques, de la noix de muscade commerciale, et décrit les diverses couches des téguments qui composent la coque. Les descriptions sont accompagnées de figures, malheureusement trop schématiques, et sont suivies de l'analyse chimique

comparée des coques et des noix proprement dites de la muscade. Comparaisons microscopiques et analyse chimique permettent de déceler facilement la fraude.
E. P.

J. AMANN. **La recherche et le dosage cliniques de l'albumine dans l'urine.** (*J. suisse de Ch. et Ph.*, Zurich, 1900, XXXVIII, 265-269.) — L'auteur propose un procédé d'appréciation clinique de l'albumine, analogue au procédé d'Esbach, se différenciant de ce dernier toutefois par la graduation du tube faite en centimètres cubes, et par l'emploi d'un réactif spécial à base de $HgCl^2$ d'acide succinique, de NaCl, d'acide acétique et d'eau. A. D.

JULES AMANN. **L'élimination de l'indican par la transpiration.** (*J. suisse de Ch. et de Ph.*, Zurich, 1900, XXXVIII, 225-226.) — L'élimination de l'indogène par la peau a été observée chez un homme de trente-huit ans, influenzé et victime d'auto-intoxication d'origine intestinale. L'examen de l'urine montra par litre : 1) une quantité d'indican correspondant à 0gr,045 d'indigo ; 2) 0gr,030 de phénols ; le coefficient de Combe (milligrammes de substances aromatiques pour 100 grammes d'urée, normal 160 à 200) était de 400 : le coefficient de Baumann (rapport de SO^3 des acides sulfoconjugués à l'acide sulfurique total, normal 8 à 10 p. 100), était 17,3 p. 100.
A. B.

P. GUIGUES. **Recherches sur la solubilité dans l'éther de la résine blanche de scammonée.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900; 6e s., XI, 529-535.) — A la suite de divergences de résultats obtenus, en expertisant de la résine blanche de scammonée au point de vue de sa solubilité dans l'éther, M. Guigues se livre à des essais comparatifs qui l'amènent aux conclusions suivantes : l'essai à l'éther est sujet à des causes d'erreurs dépendant de la *qualité de l'éther* employé et aussi de la *quantité*.

La présence de très faibles proportions d'alcool suffit pour rendre la résine complètement soluble, tandis qu'il faut très peu d'eau pour insolubiliser une partie de la résine. Il se réserve de publier ultérieurement ses recherches sur les phénomènes qui peuvent se produire, et aussi sur l'influence de la prépara ion et de l'origine des matières premières. E. C.

J. SARTHOU. **Du rôle que paraît jouer le fer dans la schinoxydase.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XI, 583-589.). — Continuant ses recherches sur la schinoxydase, l'auteur fait ressortir le rôle du fer dans l'action de ce ferment et conclut ainsi : 1° le fer joue dans la schinoxydase le même rôle que le manganèse dans la laccase de M. Bertrand ; 2° à l'état ferreux, il jouit de la propriété de céder à certains corps facilement oxydables une partie de l'oxygène qu'il emprunte à l'air; 3° cette propriété, dont jouit surtout le fer en combinaison organique avec CAz et Az, est très peu sensible dans les mêmes combinaisons avec C et H; 4° pour une même quantité de fer, les quantités d'oxygène transmis varient suivant l'état de combinaison de ce fer; 5° pour un même sel, les phénomènes oxydants varient suivant la quantité de fer en combinaison. E. P.

BRETET. **Le résidu minéral et le chlore de l'urine.** (*Répert. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 242-245.) — L'auteur conclut de ses dosages que la méthode usitée pour déterminer le résidu minéral de l'urine est défectueuse; que pour obtenir le poids exact du résidu minéral, l'incinération doit être faite après addition d'un poids connu de carbonate de soude pur et anhydre. Dans un autre ordre d'idées, l'auteur admet que la proportion de chlore urinaire ne peut en aucune façon servir de base à un diagnostic, et que les variations de cet élément dépendent uniquement de la quantité apportée à l'organisme par les aliments. Le chlore baisserait dans les maladies fébriles parce que le malade ne prend pas d'aliments, et il remonterait dès qu'on lui donne quelque nourriture.

Il nous paraît plus probable que durant les pyréxies une certaine quantité d'albumine des tissus se transforment en leucomaïnes complexes qui ont paru au Prof. A. Gautier former avec NaCl des combinaisons assez stables, restant sous cet état dans le plasma sanguin jusqu'au moment de la défervescence et pouvant ainsi empêcher la dialyse de NaCl à travers le rein : c'est à un phénomène de même ordre qu'est due probablement la brusque diminution de NaCl dans l'urine des malades chroniques soumis à un régime alimentaire invariable, arrivés à la dernière période de leur affection, et regardée par Méhu comme l'annonce d'une mort prochaine. A. B.

G. DENIGÈS. **Les travaux récents sur la réaction de Florence.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 104-109.) — La réaction microchimique du liquide séminal indiquée par le Pr Florence s'obtient en mettant en contact un très petit

fragment de la tache avec une gouttelette d'eau sur une lame porte-objet : après un instant on l'enlève, puis avec un agitateur on met *à côté* de la gouttelette laissée sur le porte-objet une goutte du réactif.

Ioduré de potassium pur	1 gr. 65
Iode lavé	2 gr. 54
Eau distillée	30 gr.

En plaçant le couvre-objet on mélange les deux liquides, dans lesquels se forment presque instantanément les cristaux : si la tache est très faible ils sont un peu longs à se produire : pendant les fortes chaleurs, il faut refroidir le réactif dans l'eau glacée. Les cristaux obtenus ont la plus grande analogie d'aspect avec les cristaux d'hémine. Cette réaction est fournie par la choline, et Heinrich Struve a pu l'obtenir en faisant quelques modifications de détail avec toutes les substances qui appartiennent au groupe de la choline (bétaïne, névrine, muscarine, ammanitine, sinalbine) dans un grand nombre de préparations végétales qui contiennent de ces dérivés azotés (moutarde, ergot de seigle, fraises, farines, vins, etc.). A. B.

GARRAUD-CHOTARD. **Le trisulfure de potasse, antidote du cyanure de mercure.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 101-104.) — Les monosulfures indiqués comme antidotes des sels de mercure ne réussissent pas pour le cyanure de mercure qui donne par double décomposition du sulfure de mercure insoluble et du cyanure de potassium très toxique,

En employant le trisulfure de potasse on obtient encore du sulfure de mercure, et il se forme en même temps du sulfocyanure de potassium regardé comme un toxique.

M. Garraud-Chotard conseille d'employer une solution aqueuse de foie de soufre à 1/1000 dont chaque verre contient de 0,10 à 0,12 centigrammes de trisulfure qui précipitent de 0,10 à 0,12 centigrammes de cyanure de potassium. On doit faire le possible pour connaître approximativement la dose de cyanure absorbé, afin de ne faire prendre que la quantité de trisulfure nécessaire, ce dernier ne pouvant pas être considéré comme absolument inoffensif. A. B.

H. IMBERT et E. BADEL. **Elimination du cacodylate de soude par les urines après absorption par voie stomacale.** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 195-197.) — L'urine est traitée par le procédé A. Gautier, l'un des deux auteurs a pris par voie stomacale 20 centigrammes de sel pur correspondant à 0,09374 d'arsenic : la drogue a eu pour effet de diminuer la quantité d'urine émise qui n'est redevenue normale qu'à partir du sixième jour : les quantités d'arsenic éliminé dans les huit premiers jours sont :

1er	0,0359	5e	0,0015
2e, 3e	0,0030	6e	0,0026
		7e	0,0028
4e	0,0015	8e	0,0034

Cette élimination se poursuivait encore vingt-huit jours après le jour de médication. A. B.

FONZES-DIACON. **Toxicité urinaire.** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 129-133.) — Mise au point de la question ; définition de l'*urotoxie* et du *coefficient urotoxique ;* manuel opératoire. A. J.

H. LAVAL. **Absorption des alcaloïdes par le noir animal.** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 197-200.) — Il résulte des expériences de l'auteur affectuées avec plusieurs alcaloïdes, notamment la *quinine*, du noir animal ordinaire, du noir animal pur, des os calcinés et du phosphate tricalcique obtenu par précipitation que le noir ordinaire absorbe moins d'alcaloïdes que le noir pur, différence due à la présence de phosphate de chaux, qui, contenu dans ses pores, diminue la surface absorbante et que l'absorption est facilitée lorsque la solution alcaloïdique est aqueuse. A. B.

G. DENIGÈS. **Dosage de l'acide urique dans les calculs urinaires.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 97-101.) — L'auteur applique le procédé de dosage des composés xanthoxuriques de l'urine qu'il a publié en 1894, dans ce Bulletin (p. 186), au dosage de l'acide urique dans les calculs urinaires et décrit le mode opératoire. A. B.

Mlle NAPIAS. **Action de la bactéridie charbonneuse sur les hydrates de carbone.** (*Ann. Inst. Pasteur*, 1900, XIV, 233.) — Intéressante étude dont voici les conclusions : « La bactéridie charbonneuse attaque facilement les matières amylacées et les sucres ; aux dépens de chacun d'eux, elle donne un acide fixe (acide lactique) et un

acide volatil qui a été, dans tous les cas — sauf dans les tout à fait premiers moments de la culture — de l'acide acétique.

Quand l'aliment hydrocarboné devient rare (sucre) ou difficile à attaquer (amidon), la bactéridie s'attaque à l'acide lactique formé et le consomme en deux temps : elle laisse comme résidu de l'acide acétique qui est lui-même détruit plus tard, si bien que tout le carbone de l'aliment hydrocarboné offert primitivement se trouve ramené à l'état de CO^2.

Au point de vue de leurs propriétés protéolytiques et amylolytiques, la bactéridie virulente et les vaccins qui en dérivent se comportent de façons inverses ; les propriétés protéolytiques dominent chez les espèces virulentes, les propriétés amylolytiques dominent chez les espèces atténuées. » M. J.

TURIÉ. **Sur le dosage de la silice et du fer dans les eaux potables** (*Ann. d'Hyg. et Méd. colon.*, Paris, 1900, III, 216-218.) — Les conclusions de ce travail sont les suivantes : Il n'est pas indifférent de doser la silice et le fer des eaux potables dans le « résidu fixe » ou dans le résidu de l'eau préalablement acidifiée.

En présence de quantités appréciables de ces deux éléments, il est absolument nécessaire de les rechercher dans le résidu obtenu après acidification. P. G.

LE DANTEC et BOYÉ. **Etude d'une Labiée à racine tuberculeuse servant à l'alimentation des indigènes du Soudan et pouvant remplacer la pomme de terre aux Colonies.** (*Ann. d'Hyg. et Méd. colon.*, Paris, 1900, III, 286-292.) — Les tubercules de cette Labiée, appelée par les indigènes *osounifing*, contiennent 15 p. 100 de substance amylacée. C'est une espèce du genre *Plectranthus*, nouvelle peut-être, d'après M. Maxime Cornu. P. G.

L. BRÉAUDAT. **Nouvelles recherches sur les fonctions diastasiques des plantes indigofères.** (*Ann d'Hyg. et Méd. colon.*, Paris, 1900, III, 203-205.) Le suc des *Indigofera* contient, d'après l'auteur, deux diastases : l'une douée d'un pouvoir hydratant, capable de dédoubler l'indican ; l'autre, possédant des propriétés oxydantes, qui se manifestent surtout en présence de chaux, de soude ou de potasse.

De nouvelles recherches opérées sur des feuilles d'*Isatis alpina* lui ont appris que ces bases ne sont pas les seules capables de contribuer à la formation de l'indigo et peuvent être remplacées par l'ammoniaque. la baryte, la magnésie, les carbonates alcalins ou alcalino-terreux dissous ou mis en suspension dans l'eau distillée. De plus, c'est la diastase oxydante qui exige la présence de l'alcali, P. G.

Dr LASNET. **Le Tali, poison d'épreuve de la Casamance.** (*Rev. des cult. col.*, Paris, 1900, VI, 340-341.) — Le Tali (*Éryptrophleum guineense*) est un grand arbre de la famille des Légumineuses, très répandu en Casamance et en pays Sérère. Son écorce entre dans la composition du poison d'épreuve des Balantes et renferme un alcaloïde, l'*érythrophléine*, poison énergique du cœur et qui détermine son arrêt en systole.

M. le Dr Lasnet donne des détails sur le mode de préparation du poison, et sur les causes qui amenèrent son emploi chez certaines tribus de la Guinée. Ce poison est considéré par certaines tribus de la Guinée comme mortel pour tous les sorciers. E. P.

ANDREA ARCHETTI. **Sulla riduzione del mercurio per l'azione dell' acqua ossigenata e sulla preparazione della pomata mercuriale.** Sur la réduction des sels mercuriels par l'eau oxygénée et sur la préparation de la pommade mercurielle. (*Bollett. Chim. Farm.*, Milano, 1900, XXIX, 260-262.) — En ajoutant de l'eau oxygénée puis de la potasse à une solution aqueuse de sublimé corrosif, on obtient un précipité d'oxyde jaune que la chaleur transforme en une poudre noire qui est du mercure très divisé. (L'auteur aurait dû s'assurer que ce précipité est exempt d'Hg_2O.) Après lavage soigné, cette poudre se laisse facilement incorporer à l'axonge. F. Guég.

G. GRIGGI. **Modo di aumentare la solubilità dell lattato ferroso nel l'acqua.** Moyen d'augmenter la solubilité du lactate de fer dans l'eau. (*Bollet. Chim. Farm.*, Milano, 1900, XXXIX, p. 262.) — Le procédé consiste à ajouter au dissolvant 2 p. 100 d'acide citrique : on opère la dissolution à chaud. On maintient ainsi en solution, à la température ordinaire, environ 10 p. 100 de lactate ferreux (au lieu de 2 p. 100, solubilité ordinaire). L'auteur donne la formule suivante d'un sirop de lactate de fer :

Lactate de fer.	10 grammes.
Acide citrique.	2 grammes.
Eau distillée.	100 grammes.

Faire dissoudre à chaud, filtrer et ajouter

Sirop de limons.	100 grammes.

F. Guég.

G. BEAUGÉ. **Sur quelques carbonates doubles du Protoxyde de chrome.** *Thèse, diplôme pharmacien.* (Paris, Gauthier-Villars, 1899, in-8°, IV-27 pages.) — M. BEAUGÉ expose les résultats des expériences qu'il a faites au laboratoire des Hautes Etudes de M. le professeur MOISSAN. Ses recherches ont porté sur l'action de quelques carbonates sur l'acétate chromeux; l'auteur a ainsi obtenu plusieurs carbonates doubles chromeux (K, Na, Li, Mg) et montré que les carbonates alcalino-terreux ne semblent point former de combinaisons doubles avec le carbonate chromeux.

M. BEAUGÉ obtient également deux nouveaux hydrates de l'oxyde salin de chrome correspondant aux formules $Cr^3O^4, 3H^2O$ et $Cr^3O^4, 4H^2O$. CH. L.

A. CHAPUS. **Etude Botanique et chimique du** *Senecio leucanthemifolius.* (*Thèse Pharm. 1re cl.* Montpellier. Imp. manufacture de la Charité; 1899; in-8°, 40 p., fig.) — Après une description des caractères de morphologie interne et externe du *Senecio leucanthemifolius*, l'auteur aborde l'étude de la localisation des alcaloïdes. Cette partie intéressante de son travail, montre que la localisation dans cette variété de Séneçon diffère totalement de ce que LUTZ avait signalé chez les *S. vulgaris, Jacobœa*, etc. Dans le cas particulier, contrairement à l'opinion de LUTZ, les alcaloïdes sont répartis dans le liber, dans le bois de la tige et des feuilles, et n'existent qu'en petite quantité dans les parties souterraines. Les canaux secréteurs adossés à la partie interne de l'endoderme renferment en outre une oléorésine que l'auteur signale sans toutefois l'étudier. Enfin à côté des deux alcaloïdes signalés par GRANDVAL et LAJOUX, le *S. leucanthemifolius* en renferme un troisième, baptisé par l'auteur, *leucanthémine*, en quantité prédominante. Les principes actifs de ce Séneçon se répartissent de la façon suivante : pour 1.000 de plante sèche : sénecionine 0,217; sénecine 0,092; leucanthémine 0,410. Les parties aériennes fournissent à peu prés les 2/3 des alcaloïdes totaux. Au point de vue thérapeutique, l'extrait alcoolique de la plante reçoit les applications générales des Séneçons. La leucanthémine paraît peu toxique, 20 centigrammes, ne détermine en injection intrapéritonéale chez un cobaye de poids moyen aucun phénomène d'intoxication.
A. J.

P. ROESER. **Les mûres et leur fermentation.** (*Revue tunisienne, organe de l'Institut de Carthage*, Tunis, Nicolas, 1900, in-8, p. 8.) — Il existe dans la région méditerranéenne deux espèces de mûriers : le *Morus migra* et le *Morus alba*.

Le premier est considéré comme spontané, en Grèce et dans l'Asie Mineure; le second, cultivé, est originaire de l'Extrême-Orient. Il est arrivé de la Chine par étapes successives jusqu'à Constantinople, sous l'empereur Justinien, puis s'est propagé par la Sicile et l'Italie jusqu'en France. M. P. ROESER, pharmacien major à la garde républicaine. a repris l'étude de fruits de ces deux espèces. Les recherches portent principalement sur la composition chimique des fruits, des sucs extraits de ces fruits.

Les résultats de l'auteur diffèrent un peu de ceux qui avaient été obtenus auparavant.

Après avoir donné les diverses propriétés des sucs, l'auteur les a abandonnés à la fermentation; celle-ci s'établissait assez rapidement, puis languissait et s'arrêtait de 10 à 12 jours environ.

La fermentation alcoolique, qui s'établit d'abord, est rapidement entravée par les végétations d'autres organismes (*Mycoderma* et autres Mucédinés), et il apparaît toujours une fermentation mannitique énergique; on peut trouver jusqu'à 20 grammes de mannite pour 1 litre de liquide fermenté; l'addition d'acide tartrique n'empêche pas la formation de la mannite, il n'y a donc jamais lieu d'essayer la fermentation alcoolique dans les conditions ordinaires, si on a en vue la formation d'un liquide alcoolique. Mais si l'on stérilise au préalable les moûts et que l'on ensemence avec des levures de vin, on peut obtenir une certaine quantité d'alcool. La mannite ne préexiste pas dans les mûres entières intactes; elle y prend seulement naissance sous l'influence de microorganismes. E. P.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

J. BERENDES. **Beiträge zur Geschichte der deutschen Pharmacie in XIX Jahrhnndert.** Contribution à l'histoire de la Pharmacie allemande au XIXe siècle. (*Apothek. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 4-5; 11-12; 42-43; 50-52; 70-71; 85-86; 96-97; 107-108; 113-114; 130-131; 137-139; 146-148; 154-155; 178-179; 186; 198-199; 206-207; 222-223; 229-230; 259-260; 291-292; 299-301; 308-309; 313-315.)

A. TSCHIRCH. **Die Pharmacie und ihre Hilfswissenschaften nm die Jahrhunderts wende, 1800.** La Pharmacie et les sciences accessoires. (*Pharm. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 125-128; 137-138; 153-154; 169-171; 185-186; 217-218; 8 phototyp.)

A. KOHUT. **Liebig und Pettenkofer.** Mit ungedruckten Briefen Liebig's, Pettenkofer's und Pfistermeister's. Liebig et Pettenkofer. Lettres inédites de LIEBIG, de PETTENKOFER et de PFISTERMEISTER. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 283-284; 1 phototyp.)

L. NAPOLEON BOSTON. **Microscopic Study of Urine, Sputum and Blood.** Etude microscopique de l'Urine, du Pus et du Sang. (*American Journ. of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 170.)

RUTHERFORD HILL. **Note on Quinine Acetate.** Note sur l'Acétate de Quinine. (*Pharm. Journal*, London, 4e s., X, 416.)

THEODOR PECKOLT. **Volksbenennungen der brasilianischen Pflanzen und Produkte derselben in brasilianischer (portugiesischer) und der von der Tupisprache adoptirten Namen.** Noms populaires des Plantes brésiliennes et des produits qu'elles fournissent dans la langue brésilienne (portugaise), et des noms adoptés par les peuplades Tupis. (*Pharm. Arch.*, 1899 et 1900, III, 18, 41.)

E. CROUZEL. **Du remplacement du sucre par la saccharine dans les préparations pharmaceutiques.** (*Rep. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 196-198.)

A. LOIR. **Les eaux minérales et thermales de la Tunisie.** (*Rev. gén. des Sc.*, Paris, 1900, XI, 630-637.)

MAYER P. et NEUBERG. **Ueber den Nachweiss gepaarter Glucuronsäuren nnd ihr Vorkommen im normalen Harne.** Sur la détermination des dérivés de l'acide glycuronique et sur leur présence dans l'urine normale. (*Zeit. f. phys. Chem*, Strasbourg, 1900, XXIX, 256-274.)

HARNACH ERICH. **Ueber Indicanurie in Folge von Oxalsäurewirkung.** Sur l'indicanurie consécutive à l'action de l'acide oxalique sur l'économie. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 205-222.)

ARM. GAUTIER. **L'état de nos conceptions snr le mécanisme de la vie.** *Rev. gén. des Sc.*, Paris, 1900, XI, 571-575.

LAVES. **Spiritns saponatus** (*Pharmac. Zeitung*, Berlin, 1900, XLV, 356.)

KAMEN. **Ueber die bactericide Wirkung der neneren Antigonorrhoïca.** Sur l'action antiseptique des nouveaux antigonococciques. (*Pharmac. post*, Wien, 1900, XXXIII, 234.)

FAKTOR. **Ueber die Einwirkung von Natriumthiosnlfat auf Quecksilberoxydsalze.** Action de l'hyposulfite de soude sur les sels de mercure. (*Pharmac. post.*, Wien, 1900, XXXIII, 253.)

FAKTOR. **Ueber die Einwirknng von Natriumthiosnlfat anf Antimonyl-Kalinmtartrat (Brechweinstein).** Action de l'hyposulfite de soude sur le tartrate d'antimoine et de potasse (émétique). (*Pharmac. post*, Wien, 1900, XXXIII, 233.)

SENFT. **Einige seltenere Formen der Harnsänre.** Quelques formes assez rares de l'acide urique. (*Pharmac. post*, Wien, 1900, XXXIII, 273.)

E. GROEDE. **Die Fabrikation von Phosphorpillen und die dabei zu beobachtenden Vorsichtsmassregeln.** La fabrication des pilules de phosphore et les précautions à observer dans cette préparation. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 376-377.)

O. A. ŒSTERLÉ. **Reductions-Versuche mit Alœ-Emodin und Frangula-Emodin.** Essais de réduction sur l'émodine de l'aloès et l'émodine du Frangula. (*J. suis. Ch.* et *Ph.*, Zürich, 1900, XXXVIII, 237-240.)

A. RICHAUD et H. BONNEAU. **Analyse d'un liquide de Kyste mésentérique.** (*J. de l'Ph. et Ch.*, Paris, 1900; 6e s.; XI, 535-541.)

PAUL GLŒSS et R. BERNARD. **Anesthésiques locaux et mydriatiques.** (*Monit. scient.*, Paris, 1900, 302.)

PAUL GLŒSS et R. BERNARD. **Les dérivés halogénés des albuminoïdes.** (*Monit. scient.*, Paris, 1900, 308.)

P. MAZÉ. **Recherches sur le rôle de l'oxygène dans la germination.** (*Annales Inst. Pasteur*, 1900, XIV, 350.)

FR. FAKTOR. **Ueber die Einwirkung von Natriumthiosulfat auf Wismuthsalze,** Action de l'hyposulfite de soude sur les sels de Bismuth. (*Pharm. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 301.)

FR. FAKTOR. **Ueber die Enwirkung von Natriumthiosulfat auf Eisenoxydul und Eisenoxydsalze.** Action de l'hyposulfite de soude sur les sels de fer. (*Pharm. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 317.)

NEBEL. **Schwefelwasser aus einer Quelle bei Tanto.** Une source sulfureuse à Tanto. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 385.)

HOFFMANN et Cie. **Darstellung reiner kristallisirter Guajakolsulfosäure.** Caractères de l'acide gaïacol sulfonique cristallisé pur. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV

TRETZEL. **Zur Beurtheilung der Medizinalweine.** Examen des vins médicinaux. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 414.)

H. V. SODEN und W. ROJAHN. **Ueber das Sesquiterpen des Ingweröles.** Sur le sesquiterpène de l'essence de Gingembre. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 414.)

P. CARLES. **Antisepsie des potions.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 241-242.)

A. GIRARD. **Nouvelle méthode de recherche du bacille de la tuberculose dans les crachats.** (*Rép. Pharm.*, Paris., 1900, 3e s., XII, 242-243.)

ED. CROUZEL. **D'une cause d'erreur dans la recherche et le dosage du soufre à propos de l'analyse chimique de l'eau ferrugineuse de Cours-les-Bains,** Gironde. (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 247-248.)

J. AMANN. **Un nouvel uréomètre destiné au dosage clinique de l'urée.** (*J. suisse de Ch et Ph.*, Zürich, 1900, XXXVII, 201-205.)

F. BLUMENTHAL. **Sur le quinate de pipérazine, un nouveau remède contre la goutte.** (Extrait Société médecine int. de Berlin). (*Nouv. Rem.*, Paris, 1900, XVI, 217-224.)

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue des journaux français et étrangers

PARTIE COMMERCIALE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

A. PARTHEIL et J. VON VELSEN. **Die Grundlagen der refractometrischen Butter untersuchung.** Les bases des recherches réfractométriques sur le beurre. (*Archiv der Pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 261-279.) — Mémoire sur l'indice réfractométrique des constituants du beurre et leurs variations avec la température. Sont passées en revue, la triacétine, la tributyrine, la tripalmitine, la tristéarine et la trioléine. M. D.

P. J. TROWBRIDGE. **Ueber einige Abkömmlige des Strychnins.** Sur quelques dérivés de la strychnine. (*Archiv der Pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 241-253.) — L'auteur a repris l'étude des dérivés de la strychnine avec le bromure d'éthylène, faite antérieurement par Ménétrier. On obtient ainsi un bromure de bromélhylstrychnium $C^{21}H^{22}AzO^{2}.Az < {C^{2}H^{4}Br \atop Br}$, d'où l'on dérive facilement un chlorure et ses sels doubles, auriques, platiniques, mercuriques, etc., ainsi qu'un dérivé vinylique susceptible lui-même de réactions analogues. Le bromure de propylène ne fournit que du bromhydrate de strychnine, tandis que le bromure de triméthylène conduit à une combinaison $(C^{21}H^{22}Az^{2}O^{2})^{2}C^{3}H^{6}Br^{2}$, dont l'auteur a aussi étudié les sels doubles. M. D.

MARTIN LEHMANN. **Quantitative Bestimmung des Iodoformgehaltes in Ver bandstoffen auf maasanalytischen Wege.** Dosage en poids de l'iodoforme dans les pansements. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, p. 522.) — L'auteur revient sur la méthode qu'il a exposée précédemment pour le dosage en question (*Pharm. Zeit.*, XLV, 143). Il y apporte quelques variations qui ne sauraient compliquer son application. Le procédé analytique est basé sur la facile décomposition de l'iodoforme en solution alcoolique, avec séparation d'iode.

Voici la nouvelle marche du dosage préconisé :

On prend 10 grammes de gaze que l'on place dans un flacon avec 200 cc. d'alcool éthéré; on laisse en contact en agitant fréquemment pendant vingt-quatre heures, à la température de 20 à 25°. La décomposition de l'iode libre se fait rapidement avec coloration rouge brun; 10 cc. de cette solution sont additionnés d'un nombre de centimètres cubes de solution décinormale de nitrate d'Ag, un peu plus élevé que celui qui correspond à la teneur présumée en iodoforme. On ajoute alors 10 à 15 gouttes d'acide nitrique fumant et on chauffe au bain-marie jusqu'à disparition de l'odeur d'acide nitreux et d'éther. On laisse refroidir, on dilue et titre de nouveau l'excès d'argent restant dans la solution par une solution décinormale de sulfocyanure d'ammonium que l'on ajoute jusqu'à ce que le précipité, blanc d'abord, devienne rouge clair et que cette coloration persiste, l'indicateur employé étant : 1 cc. de solution d'alun de fer saturée à froid. Pour les gazes iodoformées, on prend 1 mètre que l'on pèse, car beaucoup de fabricants expriment la teneur en iodoforme par mètre. M. D.

C. BECK. **Erwideruug auf vorstehende Bemerkungen Dr G. Lebbins** (Réponse aux remarques précédentes de G. Lebbin.) (*Zeit. f. Unters. d. Nahr. und Genussm.*, Berlin, 1900, IV, 409-411.) — Ces deux articles constituent une polémique sur un procédé de séparation de la cellulose basé sur l'oxydation des substances azotées par l'eau oxygénée. A. D.

J. KŒNIG. **Beiträge zur Selbstreinigung der Flüsse.** Contribution à la purification spontanée des eaux de rivières. (*Zeit. f. Unters. d. Nahr. und Genussm.*, Berlin, 1900, IV, 377-401.) — Travail très important dans lequel l'auteur étudie l'influence des circonstances et des agents les plus variés sur la purification de l'eau de rivière (oxydation directe des substances organiques, influence de l'air, de l'agitation, des végétaux, etc...). A. D.

A. EICHENGRUN. **Resaldol, ein neues Darmantiseptikum.** Résaldol, nouvel antiseptique de l'intestin. (*Pharm. Centralh. f. Deutschland*, Dresde, 1900, XLI,

223-227.) — L'auteur présente un nouvel antiseptique de l'intestin, « le Résaldol », dérivé acétylénique d'une réaction produite entre l'aldéhyde chloro-méthylsalicylé et la résorcine. Cette réaction se produit lorsqu'on met en présence deux molécules du premier corps avec une du second; il se fait une combinaison de dioxyhenzylsalicylaldéhyde qu'on peut représenter par le schéma suivant :

OH, COH, CH^2 — OH, OH

et ce groupe aldéhydique, en réaction avec une deuxième molécule de résorcine donne un corps de formule $C^{20}H^{16}O^5$, dont la composition n'est pas ahsolument connue jusqu'ici. Ce dérivé dirésorciné est un puissant antiseptique et astringent. Il se présente sous la forme d'une poudre hrun clair se décomposant vers 200°, insoluhle dans l'eau et les acides, l'éther et le chloroforme, très légérement soluhle dans l'acétone et l'alcool. La solution alcoolique est rouge hrun avec une légére fluorescence verte. La solution alcoolique donne, avec HCl, une couleur verdâtre qui disparaît au bout d'un temps trés court. La présence de cet antiseptique arrête complétement le développement du hacterium coli; aprés quatre jours, toutes les cultures sont tuées. De méme pour le bacille typhique. Ses propriétés antiseptiques et astringentes, son défaut de toxicité, en font un médicament de choix dans les cas de diarrhée, de tuberculose intestinale, et dans tous les cas où l'antisepsie de l'intestin doit être pratiquée. Mlle M.

K. DIETERICH. **Examination of Ammoniacum, Bdellium, Galbanum, Opoponax et Sagapenum.** Examen de la gomme-ammoniaque, du Bdellium, du Galbanum, de l'Opoponax et du Sagapenum. (*Pharm. Journ.*, London, 4e s.; X; 647.) — Les résultats indiqués par l'auteur se rapportent au dosage des acides et à la saponification de ces gommes-résines. P. G.

HENRY KRAEMER. **Assay of drngs by the use of living plants.** Essai des drogues au moyen des plantes vivantes. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s.; X; 620-621, 667-669.) — Les expériences sur les semis de *Pisum sativum* et de *Lupinus albus* ont été faites avec l'alcool, l'azotate de strychnine, le sulfate de hrucine et la teinture de noix vomique.

Les résultats tendent à montrer qu'il y a une quantité définie d'alcool ou d'alcaloïdes de la noix vomique qui est toxique. La croissance variant proportionnellement aux quantités d'alcool et d'alcaloïdes contenues dans les solutions employées, il y a là un moyen direct de doser ces suhstances dans leurs solutions respectives. P. G.

DAVID HOOPER. **Butea Kino.** Kino du Butea. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s.; X; 664.) — Ce Kino est une exsudation du *Butea frondosa* Roxb. Il résulte des analyses faites par l'auteur, sur des échantillons de provenances diverses, que la teneur en tanin soluble est trés variable, et diminue avec le temps. Le kino du Butea est donc d'autant plus soluhle dans l'alcool qu'il a été plus récemment récolté. P. G.

DAVID HOOPER. **Bamboo Manna.** Manne de Bambou. (*Pharm. Journ.*, London, 4e s.; X; 640.) — Cette manne, fournie par le *Dendrocalamus strictus*, ne contient pas de mannite.

Sa composition est la suivante : 2,66 p. 100 d'eau, 0,96 p. 100 de cendres, 0,75 p. 100 d'une suhstance réduisant la liqueur de Fehling, et une petite quantité de matiére azotée. Le reste consiste en un sucre qui, interverti, semhle être, d'après sa soluhilité, son point d'éhullition, sa cristallisation, un saccharose, identique peut-étre au sucre de canne. P. G.

J.-B. NAGELVOORT. **Rusting's tragacanth scheme for alkaloidal assay work.** Procédé de Rusting, au moyen de la gomme adragante, pour l'essai des préparations alcaloïdiques. (*American Journ. of Pharmacy*, Philadelphia, 1900, LXXII, 270.)

H.-M. GORDIN. **On the Alkaloids of Ceanothus americanus.** Sur les alcaloïdes du *Ceanothus americanus*. (*Pharm. Review*, Milwaukee Wisc., 1900, XVIII, 266.) — Cette

plante appartient à la famille des Rhamnacées. Il résulte des premières observations de l'auteur que l'alcaloïde retiré de la racine de cette plante par Gerlach, et nommé *céanothine*, est plutôt un mélange de deux corps.

L'auteur se propose de revenir ultérieurement sur la nature de ce composé.

P. G.

ROBERT G. SHOULTS. **An examination of Acacia**. Examen de la poudre de gomme. (*American Journ. of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 267.) — L'auteur indique comment, après détermination du pouvoir rotatoire, on peut calculer la quantité de dextrine que renferme une poudre de gomme. P. G.

C. G. LLOYD. **The Use of Kava by the Samoan Islanders**. Usage du kava par les habitants des îles Samoa. (*Pharmaceutical Review*, Milwaukee Wisc., 1900, XVIII, 261.) — Le kava est la racine du *Piper methysticum* que l'on cultive aux îles Samoa. Contrairement à ce que l'on croit, la boisson préparée avec cette plante n'est pas obtenue en mâchant d'abord la racine sèche, puis en la délayant dans l'eau. Ce procédé n'est employé qu'exceptionnellement pour la racine fraîche.

Le mode de préparation de cette boisson, qui n'est pas plus toxique que ne le sont chez nous le café ou le thé, consiste à verser directement de l'eau sur la racine sèche pulvérisée. P. G.

CESARE ALBANELLO. **Contributo sperimentale intorno alle eliminazione del ferro (ferratina) iniettato sotto la cnte.** Contribution expérimentale à l'étude de l'élimination du fer (ferratine) injecté sous la peau. (*Annali di Farmacoterap. e chim. biol.*, Milan, 1900, I, 133-139.) — Après avoir résumé les travaux de ses prédécesseurs, l'auteur conclut de ses propres expériences que le fer injecté sous la peau à l'état de ferratine n'est pas éliminé comme le sont les autres sels de fer administrés par la même méthode. F. G.

G. BUFALINI. **La radice di Tang-Kui e l'Eumenolo.** La racine de Tang-Kui et l'euménol. (*Annali di Farmacot e Chim. biol.*, Milan, 1900, I, 140-143.) — C'est Fréd. Hirth qui, après son récent voyage en Chine (1899), a fait connaître le *Tang-Kui*, racine d'une Araliacée indéterminée, appelée aussi *Won-Wu*, *Man-Mu* et *Schan-Ki*. Ce médicament est très employé en Chine comme emménagogue. Merck en prépare un extrait fluide qu'il nomme *euménol*.

L'auteur a expérimenté ce produit sur des lapins et des grenouilles. Il conclut de ses recherches que l'euménol n'est pas toxique, et que ses effets emménagogues dépendent vraisemblablement de ses propriétés légèrement sédatives. F. G.

GIUSEPPE VENTUROLI. **Di una modificazione al metodo idrotimetrico.** Modification de la méthode hydrotimétrique. (*Bollett. Chim. Farm.*, Milano, 1900; XXIX; 257-260.) — La méthode classique de Boutron et Boudet est sujette à de nombreuses causes d'erreur. Il est difficile de titrer exactement la solution savonneuse, et surtout de l'obtenir toujours identique à elle-même à cause des différences de composition de savons employés. L'instant de la précipitation complète des sels calcaires et magnésiens est peu commode à saisir, étant fondé sur l'appréciation de la hauteur et de la persistance de la mousse. Enfin, l'acide carbonique en décomposant le savon alcalin et en précipitant l'acide gras, vient encore troubler les résultats. Pour toutes ces raisons, l'auteur a cru devoir modifier le procédé classique.

La méthode qu'il propose est fondée sur la précipitation des sels terreux et alcalino-terreux par le carbonate de soude ajouté en excès sous forme de solution titrée. On dose ensuite l'alcali en excès à l'aide d'une solution chlorhydrique ou sulfurique, en se servant comme indicateur de méthyl orange ou de tournesol après ébullition.

La solution alcaline se prépare en dissolvant 0 gr. 429 de carbonate de soude anhydre par litre d'eau distillée. Cette solution correspond à 0 gr. 00045 de chlorure de calcium par degré de la solution savonneuse de Boutron et Boudet.

La solution acide, chlorhydrique et sulfurique est titrée de manière à saturer exactement celle-ci à volume égal.

Enfin, pour précipiter la chaux, on se sert d'une solution d'oxalate d'ammoniaque à 1/60.

L'essai doit porter sur 40 centimètres cubes d'eau. Le degré hydrotimétrique est exprimé par le nombre de centimètres cubes de solution sodique employés à précipiter les sels calcaires et magnésiens. Le degré hydrotimétrique total se mesure après évaporation à siccité et addition de HCl, qui transforme les carbonates en chlorures, que l'on redissout dans l'eau distillée.

On peut, à l'aide de ce procédé, doser les mêmes éléments que dans la méthode au savon. Des essais, effectués à l'aide de solutions de sels de chaux, de magnésie et de baryte, ont donné des résultats presque théoriques. F. G.

F. BALDY. — **Essai des aluminiums industriels et des métaux solubles dans l'acide chlorique.** (*Bull. pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 243-249.) — Cet essai qui exige un dispositif spécial ne saurait être résumé. A. B.

G. DENIGÈS. — **Une réaction microchimique de l'acide urique.** (*Bull. soc. pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 141-146.) — En ajoutant à une solution étendue d'alloxane HCAz puis AzH^3 on obtient un précipité blanc cristallin d'oxaluramide.

L'acide urique, sous l'influence de l'acide azotique, se transforme facilement en alloxane et l'expérience prouve qu'il est possible d'obtenir des cristaux d'oxaluramide avec une goutte de liquide ne renfermant que la dose d'alloxane pouvant être fournie par 1/20 de milligramme d'acide urique.

Pour cela, la poussière urique est mise au centre d'une goutte d'acide azotique; on chauffe la lamelle au-dessus de l'air chaud d'une petite flamme : la dissolution effectuée, on cesse de chauffer; on place la lame sur un corps froid, on ajoute une goutte d'une solution préparée en mélangeant 2 volumes d'ammoniaque commerciale et 1 volume d'une solution de cyanure de potassium à 10 grammes par litre et après une minute environ de contact, on examine au microscope.

A. B.

TH. SUIFFET. **Contribution à l'étude chimique de la glande thyroïde de mouton.** (*Bull. Ph. du Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 295-297.) — L'auteur s'occupe de la teneur en iode des glandes thyroïdes de moutons élevés loin des rivages de la mer ou nourris, au contraire, dans les pâturages des bords de la Méditerranée. Le résultat intéressant de ces expériences, c'est que la teneur en iode augmente chez les moutons élevés dans les prés salés, et l'auteur explique ce fait par la nourriture spéciale de ces animaux qui broutent principalement différentes espèces de Salsolacées riches en iode; de plus, M. Suiffet semble démontrer que tout l'iode de la glande thyroïde est en combinaison organique. Parallèlement à ces recherches, l'auteur s'occupant aussi de l'arsenic a toujours constaté des doses analogues sans variations notables avec la nourriture. E. P.

P.-L. NOTON. **Un nouvel appareil à désinfection par la formaline.** (*Annales de Pharm.*, Louvain, 1900, VI, 245-250.) — Description de l'appareil avec figure et le mode opératoire. A. B.

F

T. MALMEJAC. — **Action du charbon de bois sur les matières organiques des eaux.** (*J. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 5-8.) — Les expériences instituées par l'auteur semblent lui montrer que :

1° Il peut exister dans l'eau des matières organiques non absorbables par le charbon.

2° 60 grammes de charbon employés successivement par doses de 20 grammes ne donnent pas une épuration triple de celle assurée par les 20 premiers grammes.

3° En faisant agir sur deux échantillons de la même eau, pour le premier 20 grammes, et pour le second 40 grammes de charbon par litre, on constate qu'en doublant la quantité de charbon, on ne double pas l'épuration.

4° Le charbon lourd et noueux absorbe moins rapidement la matière organique que le charbon léger et lisse. A. B.

J. GAILHAT. — **Dosage gazométrique des nitrates en présence de nitrates ou autres sels solubles.** (*J. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 9-12.) — Lorsque, à un excès de solution concentrée neutre et bouillante de sel ammoniac on ajoute une solution de nitrite métallique également neutre, on obtient un dégagement régulier d'azote.

$$AzH^4Cl + AzO^2M = Az^2 + 2H^2O + MCl$$

Pour connaître la quantité de nitrate engagée dans la réaction, il suffit de déterminer le volume de gaz azote; la détermination s'effectue dans l'appareil Schlœsing pour le dosage gazométrique des nitrates. A. B.

G. ALPHEN. — **Contribution à l'analyse des matières sucrées.** (*J. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s. XII, 12-14.) Modification apportée à la marche indiquée par M. de Raczkowski pour l'analyse d'un mélange de saccharose, de glucose, de sucre inverti substituant dans la défécation des liqueurs le carbonate de chaux au carbonate de soude. A. B.

TH. ROMAN et G. DELLUC. **Sur la recherche de l'urobiline dans l'urine.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 49-50.) — Les auteurs modifient l'un des procédés les plus sensibles de caractérisation de l'urobiline dans l'urine et proposent d'opérer ainsi :

On met 100 cm.³ d'urine dans un entonnoir à séparation avec VIII à X gouttes d'HCL pur, puis on ajoute 20 cc. de chloroforme. On agite avec précaution pour ne pas émulsionner le chloroforme, et laisse déposer quelques instants. On prend alors 2 cm.³ de la solution chloroformique, que l'on met dans un tube avec 4 cm.³ de solution d'*acétate de zinc* cristallisé à 1/1000 dans de l'alcool à 95°, en ayant soin de ne pas mélanger les liquides. A la surface de contact, on voit nettement l'anneau vert caractéristique de l'urobiline ; en agitant, la fluorescence est générale, et la masse liquide par réfraction devient rose.

Les auteurs ont remarqué que certains alcools du commerce, sans aucune addition étrangère donnaient la fluorescence verte ; ils attribuent cette propriété à la présence de petites quantités de sels de zinc, résultant de l'attaque des récipients en tôle galvanisée, par l'acide acétique que peuvent renfermer des alcools insuffisamment rectifiés. E. P.

L. GARNIER et L. MICHEL. **Influence de la glucose sur le dosage de l'urée par l'hypobromite.** (*J. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 53-61.) — Ces auteurs cherchent à expliquer les divergences nombreuses que l'on constate dans les appréciations et les critiques du procédé de dosage de l'urée par l'hypobromite de sodium, et ils arrivent à cette conclusion négative « qu'il n'existe jusqu'à présent aucun moyen de faire dégager par l'hypobromite de Na tout l'azote de l'urée ». Néanmoins ce procédé donne des résultats aussi exacts que possible, à la condition d'opérer comparativement sur le liquide à analyser d'une part et sur une solution d'urée pure, au titre moyen (3 p. 100) des urines normales (2 cm³ correspondent à 0 gr. 06).

En prenant 2 cm³ de chaque liquide et appelant V le volume d'Az par le volume d'urée, et V' celui qui correspond à l'urine, le poids d'urée contenu dans un litre d'urine sera donné par la formule.

$$P = 0{,}06 \times \frac{V'}{V} \times \frac{1000}{2} = 30\ \frac{V'}{V}$$

A. J.

G. PATEIN. **Sur quelques combinaisons du diantipyrineméthane (Formopyrine).** (*J. de Ph. et de Ch.*, Paris 1900, 6e s., XII, 62-67). — L'auteur étudie successivement : 1° la *combinaison de l'iode avec la formopyrine*, qui donne naissance à des cristaux de la couleur de l'iode, fixes et ne colorant pas le papier amidonné, fusibles à 135° ; ils sont insolubles dans l'eau, et peu solubles dans l'éther et l'alcool froids, plus solubles dans l'alcool bouillant et le chloroforme. Ce *tétraiodure de formopyrine* mériterait d'être expérimenté, d'après M. Patein comme succédané de l'iodoforme.

2° *Combinaison de la formopyrine avec les diphénols sulfoconjugués.* — Avec la *pyrocatéchine* à 100° en présence d'acide sulfurique, on obtient une combinaison de *formopyrine* et d'acide *pyrocatéchine - 3 - monosulfonique.* — Avec l'*hydroquinone*, les cristaux incolores, obtenus de même sont une combinaison molécule à molécule de *formopyrine* et d'*acide hydroquinone-monosulfonique.* — Avec la *résorcine*, on obtient une combinaison avec l'acide *résorcine - 4 - monosulfonique.*

E. P.

P. MACQUAIRE. **De l'emploi de la fibrine desséchée et pulvérisée dans l'essai de la pepsine.** (*J. de Ph. et de Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, p. 67-71.) — Devant les difficultés pratiques du procédé du Codex pour l'évaluation du titre d'une pepsine, M. Macquaire a cherché à remplacer la fibrine fraîche, lavée et essorée prescrite, par un produit, plus facile à se procurer, moins variable dans les résultats et de conservation facile. Il s'est livré à une série d'expériences, desquelles il résulte « que la fibrine lavée et desséchée à + 40 degrés peut être avantageusement substituée à la fibrine fraîche, à raison de 25 grammes de fibrine sèche pour 100 grammes de fibrine fraîche ». Cette substitution permettra d'apporter plusieurs modifications heureuses au procédé du Codex. A. J.

ALEXANDRE GIRARD. **Nouvelle méthode de recherche du bacille de la tuberculose** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 245.) L'expectoration est jetée dans environ dix fois son volume d'eau de javel diluée au 1/3 est agitée : en quinze ou vingt minutes, mucus et pus sont dissous ; on centrifuge. On réduit à 2 ou 3 centimètres cubes qu'on additionne de cinq à six gouttes de solution normale de soude ; on étend d'eau et l'on centrifuge. Le dépôt est enfin traité par les procédés habituels. E. C.

P. CARLES. **Antisepsie des potions.** (*Rép. Pharm.* Paris, 1900, 3e s., XII, 241.) — Les expériences de l'auteur montrent que, dans la préparation des médicaments liquides, l'intervention de certaines eaux distillées est utile pour assurer au moins momentanément leur conservation et, qu'à ce titre, aucune eau distillée n'est aussi efficace que celle de laurier-cerise. E. C.

FERDINAND JEAN. **Dosage de la glycérine dans les corps gras et dans les savons.** (*Annales de Chimie analytique*, Paris, 1900, 211.) — Ce mode de dosage constitue une application du procédé Laborde, qui est lui-même basé sur l'action qu'exerce à chaud l'acide sulfurique concentré sur la glycérine :

$$C^3H^8O^3 + SO^4H^2 = C^3 + SO^2 + 5H^2O.$$

Les corps gras sont d'abord transformés en savons, qu'on dissout dans l'eau et qu'on précipite par une solution de sulfate de zinc. La liqueur filtrée, provenant de 10 grammes de la substance à essayer, est évaporée en présence de X gouttes d'acide sulfurique, réduite à 2 ou 3 cc. auxquels on ajoute 5 à 6 cc. d'acide sulfurique concentré. On ferme le ballon avec un bouchon de caoutchouc portant un tube effilé et ouvert de 50 centimètres de hauteur et l'on chauffe au bain de sable vers 150°. Le poids de charbon obtenu, multiplié par 2,5, donne le poids de glycérine correspondant. E. C.

CH. RIVIÈRE. **Plantes à fécule et à sucre; leurs alcools.** (*Revue des Cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 289-293.). — L'auteur s'occupe principalement du Caroubier, de l'Asphodèle, de la Scille maritime et de l'Alfa. E. P.

A. BALLAND. **Composition et valeur alimentaire des principaux légumes.** (*Ann. d'hyg. et méd. lég.*, Paris, 1900, 3e s., XLIII, 518-553.) — L'auteur nous donne les résultats détaillés des analyses qu'il a faites des légumes suivants : ail ordinaire, artichaut, asperges, aubergine, betterave, carotte, céleri, cerfeuil, champignons, chicorées, choux, ciboulette, concombre, courge, cresson de fontaine, crosnes du Japon, échalote, épinard, haricots verts, laitue, mâche, melon, navet, oignon, oseille, panais, patate, persil, pissenlit, poireau, pois, radis, raifort sauvage, rhubarbe, salsifis, scorsonère, tomate et topinambour.

Chacune de ces analyses est précédée d'une courte notice indiquant la date et le lieu d'origine du légume ainsi que leur usage à travers les âges, c'est, en un mot, l'histoire succincte, quelquefois même anecdotique, de ces aliments ou condiments.

La conclusion de ce consciencieux travail est que *l'analyse chimique ne fait que confirmer ce que l'observation a établi en partie depuis des siècles*, la valeur nutritive très grande des tubercules ou des racines par rapport aux feuilles ou aux tiges, beaucoup plus hydratées et beaucoup moins riches en matières hydrocarbonées. R. B.

FERRAN (de Barcelone). **Nouvelle méthode de diagnostic de la tuberculose pulmonaire.** (*Journ. de méd. interne*, Paris, 1900, IV, 671.) — L'auteur avait signalé dans la même publication, en 1898, qu'à côté du bacille de Koch végète une forme ou un état saprophytique du même bacille possédant la qualité de produire une quantité de spermine susceptible d'être perçue par l'odorat.

C'est cette qualité spécifique que l'auteur prend aujourd'hui pour base de son procédé d'analyse ; la culture dans du sérum de mouton hyperimmunisé par la culture du même bacille serait si sensible qu'il donnerait positifs avec des crachats de tuberculeux, même dans le cas où le bacille de Koch échapperait à l'examen optique le plus minutieux.

Cette méthode est si attrayante par sa simplicité, et serait si précieuse, qu'elle mérite pour cela même d'être étudiée et contrôlée. R. B.

J. FAGEARDIE. **Préparation rapide du vin de quinium.** (*Union pharm.*, Paris, 1900, XXVIII, 273.) — Pulvérisez la quantité nécessaire de quinium (4,5 p. 1000), ajoutez 30 à 35 centilitres d'alcool à 90 degrés et quantité suffisante de HCl officinal jusqu'à obtention d'un liquide jaune ambre; complétez le volume d'un litre avec quantité suffisante de vin blanc. A. B.

S. GIBBERT. **Cire végétale ou Cire de Chine.** (*Union pharm.*, Paris, 1900, XXVIII, 273-278.) — Produite par le développement du *Coccus sinensis* sur les feuilles d'arbrisseaux non déterminés, probablement du genre *Fraxinus;* fond à 81°5, peu soluble dans l'alcool et l'éther, très soluble dans le naphte, répond à la formule $C^{108}H^{108}O^4$ (éq); elle se dédouble, sous l'influence des alcalis, en cérotine et acide cérotique; sa production s'élève à 400.000 livres annuellement. A. B.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

J. KOENIG. **Zur Frage der unbeschränkten Zulässigkeit des Stärkesyrups für die Bereitung von Nahrungsmitteln.** Sur la question de la tolérance illimitée du sirop de fécule pour la préparation des aliments. (*Zeit. für Unters. Der Nahr. und Genussm.*, Berlin, 1900, IV, 217-221.)

A. BEYTHIEN. **Ueber die Gesundheitsschädlichkeit bleihaltiger Gebrauchsgegenstände, insbesondere der Trillerpfeifen.** Sur les dangers pour la santé des objets usuels contenant du plomb, en particulier des sifflets. (*Zeit. für Unters. der Nahr. und Genussm.*; Berlin, 1900, IV, 221-228.)

J. KOENIG. **Beziehungen zwischen dem Chlor und Salpetergehalt in verunreinigten Brunnenwässern bewohnter Ortschaften.** Rapports existant entre la teneur en chlore et en acide nitrique des eaux de fontaine contaminées par des milieux habités. (*Zeit. für Unters. der Nahr. und Genussm.*; Berlin, 1900, IV, 228-233.)

C. AMTHOR. **Ueber zwei trügerische Reaktionen.** Sur deux réactions trompeuses. (*Zeit. für Unters. der Nahr und Genussm.*, Berlin, 1900, IV, 233-235.)

A. STOCKY. **Vanillin in Weinessig.** La vanilline dans le vinaigre de vin. (*Zeit. für Unters. der Nahr. und Genussm.*; Berlin, 1900, IV, 235.)

J. WOLFF. **Vergleichende Analyse einiger mit Alkohol stumm gemachter Natur-Weine vor und nach der Gährung.** Analyses comparées de quelques vins naturels additionnés d'alcool, avant et après fermentation. (*Zeit. für Unters. der Nahr. und Genussm.*; Berlin, 1900, IV, 235-237.)

K. MICKO. **Ueber eine falsche Zimmtrinde.** Sur une fausse écorce de cannelle. (*Zeit. für Unters. der Nahr. und Genussm.*, Berlin, 1900, V, 305-312.)

O. CHÉNEAU. **Allgemeiner Gang znr Untersuchung der Kautschukwaaren.** Méthode générale d'analyse des objets renfermant du caoutchouc. (*Zeit. für Unters, der Nahr. und Genussm.*; Berlin, 1900, V, 312-319.)

P. BOHRISCH und A. BEYTHIEN. **Ueber den Schmutzgehalt der Milch.** Sur la proportion de souillures pouvant se trouver dans le lait. (*Zeit. für Unters. der Nahr. und Genussm.*; Berlin, 1900, V, 319-324.)

G. LEBBIN. **Zur Bestimmung der Cellulose.** Sur le dosage de la cellulose. (*Zeit., f. Unters. d. Nahr. und Genussm.*, Berlin, 1900, IV, 407-409.)

F. NETOLITZKY. **Mikroskopische Untersuchung gänzlich verkholter vorgeschichtlicher Nahrungsmittel aus Tirol.** Etude microscopique d'aliments anciens carbonisés dans le sol. (*Zeit. f. Unters. d. Nahr. und Genussm.*, Berlin, 1900, IV, 401-407).

J. FROEGER et W. MEINE. **Zur quantitativen Bestimmnng des Zuckers in diabetischen Harn.** Sur le dosage du sucre dans l'urine des diabétiques. (*Archiv der Pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII; 305-309.)

GODEFROY-LEBEUF. **La productivité des essences à caontchouc.** (*Rev. des cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 342-343.)

H. JUMELLE. **Le Marsdenia verrucosa ou Bokalahy de Madagascar et son caoutchouc.** (*Rev. des cult. colon.*, Paris, 1900, VI, 293-295.)

L. CUNIASSE. **Analyse des algues marines.** (*Annales de chimie analytique*, Paris, 1900, 213.)

F. FITTICA. **La transmutation du phosphore en arsenic.** (*Chemiker Zeitung*, d'après *Rev. générale de chim. pure et appl.*, Paris, 1900, II, 449.)

A. BACH. **Sur les peroxydes supérieurs d'hydrogène.** (*Monit. scient.*, Paris, 1900, 421.)

H. MARSDEN. **The application of the Roentgen rays in dentistry.** Application des rayons Roentgen à l'art dentaire. (*Pharmac. Journ.*, London, 1900, 4e s., X, 530.)

A PAIRAULT. **Notes sur la valeur alimentaire et industrielle des plantes comestibles féculentes cultivées aux Antilles.** (*Ann. d'Hyg. et Méd. colon.*, Paris, 1900, III, 206-215.)

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue des journaux français et étrangers

PARTIE COMMERCIALE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

G. GAEBLER. **Die quantitative Bestimmung der Wismuts in organischen Wismut-verbindungen.** Dosage du Bismuth dans quelques dérivés organiques de ce corps. (*Pharm. Zeit*, Berlin, 1900, XLV, 567-568). L'auteur examine successivement le dosage du Bismuth dans l'Airol, l'Orphol, le salicylate basique de Bismuth, le Xeroforme, et la Crurine. A. B.

J. ALTSCHUL. **Tanocol und einige neuere Tannin Präparate.** Le Tanocol et quelques récentes préparations de Tanin. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 577-579). L'auteur expose dans cet article des différents caractéres d'identité des nouvelles préparations à base de tanin, et résume leurs caractéres différentiels. Il passe ainsi en revue, les préparations suivantes : Tanocol, Tannigène, Tannalbine, Tannopine, Tannoforme, et discute la valeur de chaque substance. A. B.

M. SCHNEIDER. **Die Prüfung der Verbandstoffe.** L'examen des objets de pansement. (*Pharm. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 429-432). Revue générale sur la pratique de l'examen et de l'analyse des objets de pansement. A. B.

TH. S. BARRIE, **A new process for the determination of potassium iodide.** Nouveau procédé de détermination de l'iodure de potassium. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s. XI, 58.). — Lorsqu'un mélange de chlorure, de bromure et d'iodure de potassium est dissous dans l'eau et traité par une solution de bichromate de potasse à 5 p. 100 et une solution d'acide sulfurique à 10 p. 100, l'iode et l'iode seulement est mis en liberté. L'iode est extrait avec un dissolvant approprié et titré, On peut alors calculer facilement la quantité d'iodure de potassium entrant dans le mélange. Tel est le principe du procédé. P. G.

P. MURRILL ET J. O. SCHLOTTERBECK. **The Alkaloids of** *Bocconia cordata.* Les alcaloïdes du *Boconia cordata.* (*Pharm. Journ.* London, 1900, 4e s., XI, 34). — La *protopine* est l'alcaloïde le plus abondant et constitue presque les deux tiers de la totalité des alcaloïdes du *Bocconia cordata.*

La β. *homochélidonine* constitue environ le tiers restant.

La *chélérythrine* ne s'y trouve qu'en petite quantité.

Quant à la *sanguinarine*, il n'y en a que des traces, d'où l'impossibilité de la séparer. P. G.

E. J. PARRY. **Notes on Sandal wood oil.** Sur l'essence de bois de Santal. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 97.) — Le *Santalol* qui constitue environ 90 p. 100 de l'essence de santal est d'aprés l'auteur, un mélange de deux ou plusieurs corps de nature alcoolique. C'est à l'un de ces derniers qu'a été donné le nom de *Santalène.* P. G.

T. TYRER et A. LEVY. **Determination of correct melting points.** Détermination de points de fusion. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 91.) — Les substances plus récemment examinées ont été l'acide salicylique, le salol, l'acide phénique, le menthol et le thymol. Une méthode générale de détermination n'étant pas applicable, les auteurs se proposent de montrer celle qu'il y a lieu de suivre, suivant les circonstances. P. G.

FRANK SHEDDEN. **The composition of berberine phosphate.** La composition du phosphate de berbérine. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 84). — Cette note établit définitivement la formule du phosphate de berbérine : $C^{20}H^{17}NO^{4}2H^{3}PO^{4}$. avec des quantités variables d'eau de cristallisation. P. G.

J. C. Mc WALTER. **Some pharmacopœial tinctures.** Quelques teintures pharmaceutiques. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s. XI, 85). — L'auteur donne les résultats de nombreuses déterminations du poids spécifique des teintures et des poids de résidus laissés après évaporation. P. G.

CH. W. GORR. **Acetanilid** Acétanilide (*Pharm. Review*, Milwaukee Wisc. 1900,

XVIII, 304-312.) — L'auteur s'étend assez longuement sur les propriétés chimiques de l'acétanilide, et fait de la question un historique détaillé. P. G.

R. STRAUSS. **On the Use of inorganic Acids in the preparation of Galenicals.** Sur l'emploi des acides inorganiques dans la préparation des médicaments galéniques. (*Pharmaceutical Review*, Milwaukee Wisc., 1900. XVIII, 299.) — L'auteur passe en revue, dans les diverses pharmacopées, les préparations galéniques dans lesquelles il est fait usage de l'acide chlorhydrique : teinture d'aconit, extraits et teinture de ciguë, extraits de quinquina. P. G.

F. L LEWTON. **The Cultivation and Economics of Agaves.** Culture et produits utiles retirés des Agaves. (*American Journ. of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 327.) — L'auteur donne principalement des indications sur la préparation des fibres et sur celle des boissons fermentées, *pulqué* et *mezcal*. P. G.

E. R. SQUIBB. **On acetic acid as a substitnte for ethyl alcohol in extracting the active principles of some officinal drugs.** L'acide acétique comme succédané de l'alcool pour l'extraction des principes actifs de quelques drogues officinales. *American Journ. of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 311.) — En prenant comme exemples les préparations obtenues avec les *Rhamnus*, l'auteur compare les résultats obtenus avec l'alcool et l'acide acétique. P. G.

G. B. FRANKFORTER. **A chemical study of Astragalus caryocarpus.** Étude chimique de l'*Astragalus caryocarpus*. (*American Journ. of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 320.) — L'astragulose étudiée par l'auteur peut être considérée, d'aprés lui, comme une hexose. P. G.

A. MALBOT. **Sur les causes de la présence de la mannite dans les vins et sur les moyens de l'y doser.** (*Thèse pharmacien 1re classe*, Montpellier, Firmin et Montane, 1898, in-4°, 83 p.) — Excellente thèse que les chimistes, s'occupant des analyses de vin, feront bien de lire. Ils auront une fois de plus la preuve qu'un produit aussi complexe que le vin ne peut avoir naturellement et toujours une composition chimique rentrant dans un cadre étroit de chiffres, hors duquel il y a sophistication ! Il est triste de penser que l'honorabilité des gens peut être compromise par des analyses négligées ou par des interprétations inexactes, comme cela s'est vu tant de fois. L'enquête que j'ai faite officiellement en Oranie sur les vins salés a montré combien il était périlleux de généraliser les expériences de laboratoire ou de nier les exceptions dans des faits qui paraissent présenter un caractére général.

M. Malbot expose successivement avec beaucoup d'ordre, de soins, de clarté, de justesse, les différentes phases de la question. — I. La présence de la mannite est considérée comme la caractéristique d'une sophistication par addition de vin de figue. — II. La présence de la mannite est considérée comme la caractéristique d'une maladie. — III. La présence de la mannite peut s'expliquer par la transformation normale d'un principe sucré, non directement fermentescible, qui existe naturellement dans les moûts.

La deuxième partie est consacrée à une revue critique des procédés de dosage de la mannite dans les vins, et l'auteur en déduit un procédé personnel qu'il donne comme étant le plus exact; et, de fait, c'est celui qui paraît présenter le plus de garanties analytiques. Il serait désirable que ce travail fût complété par l'extraction du principe sucré non directement fermentescible, et qui ne réduit que très faiblement la liqueur cupropotassique aprés des essais prolongés d'interversion.

Ed. Bonjean.

ANTOINE PIÉTRI.— **Étude sur les eaux minérales de la Corse.** (*Thèse pharmacien 1re classe, Ec. Montpellier.* Marseille, Imp. mérid., 1898, in-8°, 47 p. 2 pl.) — Etude et réunion succincte des renseignements topographiques, géologiques et chimiques qui ont été publiés sur les eaux ferrugineuses d'Orezza, Caldane, Porta, Siala, Valle d'Alesiani, Pardina — et sur les eaux sulfureuses de Saint-Antoine de Guagno, Caldanelle de Mosi-Vico, Caldaniccia, Guitera, Urbalacone, Sainte-Lucie-de-Tallano, Baracci, Puzzichello, Pietrapola, du département de la Corse. A la suite de cet exposé, M. Piétri constate avec regret l'oubli dans lequel tendent à tomber les stations et eaux minérales de la Corse.

Il y a, à notre avis, deux faits préjudiciables : 1° la traversée de la mer que beaucoup de malades n'osent ou ne peuvent affronter; 2° le fer, dont l'usage est démodé en thérapeutique. Les eaux ferrugineuses ont cessé de combattre l'anémie ! Quant aux eaux sulfureuses il y en a beaucoup vers les Pyrénées et les Alpes.

Quoi qu'il soit, nous avons en Corse un certain nombre d'eaux minérales très intéressantes et M. Piétri demande, avec justes raisons, que les études chimiques de ces eaux soient effectuées; celles publiées jusqu'ici sont anciennes (1852) et souvent contradictoires. Il serait désirable d'y voir associer les examens bactériologiques... malheureusement il n'y a pas de laboratoire en Corse, et M. Piétri demande au département d'en créer un. Cette fondation est d'autant plus nécessaire, à notre avis, qu'on devrait y joindre les analyses des eaux potables destinées à l'alimentation publique des communes, que nous ne pouvons effectuer ici en raison de l'impossibilité dans laquelle on se trouve d'envoyer pratiquement dans de bonnes conditions, c'est-à-dire entourés de glace, les échantillons pour les examens bactériologiques. Edmond Bonjean.

TABUTEAU (G.). — **Étude de l'eau d'Archingeay.** (*Thèse, diplôme pharmacien 1re classe.* Bordeaux, P. Cassignol, 1899, in-8°, 58 p., 1 pl.) — Les chapitres I et II sont consacrés à l'étude géologique du sol d'*Archingeay* (Charente-Inférieure) et à l'historique de cette source; il est regrettable de ne voir figurer aucun renseignement sur le débit et sur la salubrité du lieu où elle émerge.

L'auteur en a effectué l'analyse chimique et, au moyen de dosages bien imparfaits, il établit néanmoins des résultats concordants au millionième de milligramme! L'analyse bactériologique n'indique pas la recherche des espèces pathogénés : ce renseignement était d'autant plus utile que l'auteur signale la présence du *Proteus vulgaris* et des *Bacillus fluorescens liquefaciens* et *putridus.* M. Tabuteau classe cette eau dans la catégorie des « indéterminées froides » très pures à côté des eaux de Saint-Christan et d'Evian, et il estime qu'elle peut être utile pour les cas d'affections de l'estomac, d'anémie, de leucorrhée. On ne saurait trop mettre en garde les bactériologistes qui s'occupent des analyses d'eau comme M. Tabuteau contre les tableaux si regrettables de classification de la pureté des eaux d'après le nombre des germes par centimètre cube, établis par des bactériologistes aussi distingués que MM. Miquel et Macé, tableaux publiés et répétés de toutes parts, qui, malheureusement, ne veulent rien dire de précis et faussent généralement les interprétations des résultats analytiques. Edmond Bonjean.

FELIX PAUL. **Limites entre lesquelles doit varier la quantité d'acide chlorhydrique à ajouter lorsqu'on recherche ou dose les sulfates des eaux potables et des différents liquides. Observations relatives aux analyses des mêmes eaux aux points de vue chimique et bactériologique.** (*Thèse pharmacien 1re classe,* Montpellier, Alais, J. Brabo et Cie, 1899, in-8°, 52 p.) — L'examen des eaux potables constitue un ensemble d'opérations chimiques et bactériologiques des plus longues, des plus délicates, des plus dispendieuses. Les procédés d'appréciation ont fort heureusement atteint un développement, qu'il est impossible de soupçonner dans la thèse de M. Félix Paul. Ce n'est d'ailleurs que sur l'ensemble complet de résultats analytiques précis qu'il est permis de tirer des conclusions exactes.

Après deux pages d'introduction dans lesquelles on ne relève rien d'intéressant, vient une énumération de chiffres d'analyses chimiques très incomplètes sur les eaux des communes de l'arrondissement d'Alais. Ce qui est représenté sous le titre d'examen bactériologique est une numération de germes dans des échantillons prélevés avec des récipients stérilisés et non stérilisés. La conclusion qu'il en déduit est connue et observée par les bactériologiestes depuis vingt-cinq ans. Quant aux observations relatives au dosage des sulfates, elles sont connues et observées par les chimistes depuis que le dosage de l'acide sulfurique à l'état de sulfate de baryte par pesée est connu, c'est-à-dire depuis bientôt un siècle. Ed. Bonjean.

TH. GARRAUD-CHOTARD. **Eau blanche et eau de Goulard.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 174-181.) — Etant données les variations très considérables du degré hydrotimétrique des eaux qui alimentent les villes, il en résulte que l'eau blanche et l'eau de Goulard donnent des préparations souvent très dissemblables avec la localité. Pour obvier à ces inconvénients et avoir un produit toujours identique à lui-même, l'auteur propose de préparer l'eau blanche et l'eau de Goulard avec de l'eau distillée dans laquelle on dissoudra, au préalable, 10 centigrammes de bicarbonate de soude, 5 centigrammes de NaCl et 10 centigrammes de sulfate de soude par litre; ou encore de préparer une solution alcaline A ainsi conçue : bicarbonate de soude, 5 grammes; chlorure de sodium, 2 gr. 50; sulfate de soude, 5 grammes: eau distillée, quantité suffisante pour 1.000 cm³. Les formules deviendraient :

Eau blanche.

Solution formule A.	20 gr.
Extrait de Saturne	20 gr.
Eau distillée	960 gr.

Eau de Goulard.

Solution formule A.	20 gr.
Extrait de Saturne	20 gr.
Alcoolat vulnéraire.	60 gr.
Eau distillée	900 gr.

A. J.

R. DUPOUY. **Sur le triiodure d'arsenic** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 166-171.) — L'auteur montre que le triiodure d'arsenic qu'on prescrit sous forme de solution aqueuse ne donne pas, en présence de ce solvant, de dissolution véritable. L'eau, en effet, agit sur cet iodure métalloïdique, non pas comme un dissolvant mais comme un agent de dissociation énergique, et au lieu d'utiliser une solution d'iodure, on emploie sous un faux nom en thérapeutique une dissolution d'anhydride arsénieux et d'acide iodhydrique. Enfin, il résulte des analyses que l'auteur a faites sur différents échantillons commerciaux de ce triiodure, que ce produit ne se trouve pas chimiquement pur dans le commerce. Il devient par conséquent nécessaire de titrer ce produit; dans ce dernier cas, la méthode cyano-argentimétrique indiquée par DENIGÈS est celle qui donne les meilleurs résultats. L'auteur se propose de revenir, par la suite, sur le mode de préparation de l'iodure chimiquement pur.

A. J.

H. COUSIN. **Action de l'acide azotique sur le gaïacol trichloré.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 97-100.) — Tandis que l'action de l'acide nitrique sur les gaïacols tétrachlorés et tetrabromés fournit des dérivés de la pyrocatéchine, c'est-à-dire des orthoquinones tetrachlorée et tetrabromée, il n'en est plus de même lorsqu'on fait réagir ce même acide sur le gaïacol trichloré. L'auteur a obtenu un produit cristallisé comme résultat de cette dernière opération, fondant entre 158° et 162°, et pour lequel il propose la formule : $C^{13}H^{5}Cl^{5}O^{4}$.

Ce nouveau corps est en petites lames cristallines aplaties d'un rouge vif; insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther, l'acide acétique, le chloroforme. Il fournit avec la Benzine une combinaison moléculaire.

Ce dérivé se rapprocherait pour l'auteur des corps obtenus par NIETZKI dans l'oxydation de l'éther dimethylique de l'hydrotoluquinone.

A. B.

L. GRIMBERT et G. LEGROS **Identité du** *Bacillus lactis aerogenes* **et du.** *Pneumobacille de.Fridlænder* (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII-102. — En suivant la marche indiquée par l'un des auteurs, au sujet de l'unification des méthodes de culture en bactériologie, MM. GRIMBERT et LEGROS, reconnaissant au *B. lactis aerogenès* et au *Pneumobacille de Friedlander* une identité complète. Les auteurs réclament pour ces deux microbes un seul et même nom pour les désigner. Le propriétés communes qui permettent de réunir dans un même groupe ces deux espèces distinctes jusqu'ici sont : 1° l'immobilité; 2° La présence de capsules dans le sang des animaux inoculés; 3° la non-liquifaction de la gélatine; 4° la non-production d'indol; 5° L'action énergique sur les hydrates de carbone donnant naissance à des produits variables avec la nature du sucre employé.

A. J.

A. BELLOCQ. **Dosage de l'acide urique.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 103-104), — La méthode proposée est la suivante :

Traiter 250 centimètres cubes d'urine par un excès de lessive de soude, attendre que le dépôt soit fait, décanter la partie limpide dans un flacon, agiter avec de la poudre d'amiante, filtrer et recueillir 200 centimètres cubes de filtrat très limpide. Verser dans ce filtrat 20 centimètres cubes du réactif.

Sulfate de zinc pur (sol. au 1/3.	30 cm^3
Lessive de soude.	30 —
Carbonate de soude (sol. sat).	40 —

Formation d'un volumineux précipité; la liqueur surnageante doit être claire sinon, ajouter du réactif jusqu'à parfaite précipitation. Filtrer et recueillir le pré-

FAKTOR. **Ueber dei Einwirkung von Natriumthiosulfat auf Bleisalze.** Action de l'hyposulfite de soude sur les sels de plomb. (*Pharmac. Post.* Wien, 1900, XXIII, 355.)

CZADEK. **Ernährungsversuche mit dem neuen Nahrpräparat Fersan.** Recherches sur la valeur nutritive du nouveau produit alimentaire, le Fersan (*Pharm. Post.* Wien 1900, XXXIII, 417-419.)

F. UTZ. **Ersatz der Drabtnetze und Şandbaeder.** Du remplacement des toiles métalliques et des bains de sable. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 289.)

MICHAEL KÁESS. **Ueber die Sterilisation von Wasser dürch Iod. Chlòr. und Brom.** Sterilisation de l'eau par l'iode, le chlore et le brome. (*Pharm. Zeit.* Berlin, 1900, XLV, 471.)

GRUTZNER. **Ueber Verunreinignngen in offizinellen Eisenpräparateu.** Impuretés des préparations officinales de fer. *Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900. XLV, 481.)

ZERNIK. **Zur Entfernüng von Protargolflecken.** Moyen d'enlever les tacbes de protargol. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 491.)

KARL DIETERICH. **Ueber Salbenpflaster.** Sur les masses emplastiques. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV; 482.)

M. LEHMANN. **Quantitative Bestimmung des Iodoformgehaltes im Verbandstoffen auf maassanalytischem Wege.** Du dosage de l'iodoforme par la métbode volumétrique dans les objets de pansement. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 522.)

C. KIPPENBERGER. **Zur quantitative Bestimmung der Alkaloide mittelst titrirter Jodlösung.** Du dosage des alcaloides à l'aide d'une solution tibrée d'iode. (*Pharm, Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 539-540.)

E. WORNER. **Bericht ueber die wichtigsten wissenschaftlichen Forschungen aus dem Gebiete der Harnanalyse.** Revue des principaux travaux touchant les analyses d'urine. (*Pharm. Zeit.* Berlin, 1900, XLV, 553-554.)

LINDE. **Die Ermittelung des Eisengehaltes vou Liquor Ferri albnminati.** Dosage du fer dans l'albuminate de fer. (*Apoth. Zeit.* Berlin, 1900, XV 422.)

H.P. MADSEN. **Sterilisierte ùnd exakte Morpbiuminjektioneu.** Injection de morphine stérilisées et exactement dosées. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900- XV, 455.)

UTZ. **Beiträge zur refraktometrischen Untersuchung ätherischer Oele.** Contribution à l'essai des huiles esseutielles par le réfractomètre. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 441 et 453.

W. SCHÜTTE. **Nachweis von Wurstgift.** Analyse de saucisses toxiques. (*Apolh. Zeit.*, Berlin, 1900., XV, 452.)

FARUP. **Ueber eine einfache und genaue Methode zur quantitativen Bestimmung von Quecksilber im Harn.** Métbode simple et exacte de dosage du mercure dans l'urine. (*Arch. f. exp. Path. u. Pharmak.*, Leipzig., 1900, XLIV, 272-277.)

HILDEBRANDT, **Ueber einige Syntbesen im Tbierkörper.** De quelque syntbèses de l'organisme animal. (*Arch. f. exp. Path. ù. Pharmak.*, Leipzig, 1900, XLIV, 278-316,)

L. SPIEGEL u. M. NAPHTALI. **Untersnchnngen ueber Nafftalan.** Recberches sur la naphtalane. (*Therap. Monasth.*, Berlin., 1900, XL, 140-143.)

HERMANN. **Resaldol; ein neues. Darmtonicum und Darmantisepticum.** Le Resaldol, nouveau tonique et nouvel antiseptique intestinal. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XL, 199-202.)

K. MANASSE. **Zur Anwendung des Aspirin.** Emploi de l'aspirine. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XIV, 246-247.)

O. LIEBREICH. **Ueber die angebliche Giftigkeit des Borax und der Borsaùre.** Sur la prétendue toxicité du borax et de l'acide borique. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XIV, 367-369.)

J. SILBERSTEIN. **Ueber ein neues Eisen-Präparat, der Fersan.** Sur une nouvelle préparation ferrugineuse, le Fersan. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XIX, 369-372.)

NAWRATZKI und ARNDT. **Ueber der Hedonal.** L'Hedonal. (*Therap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XIV, 372-374.)

G. WEINEDEL. **Ueber verschiedene Arzweine.** De quelques vins médicamenteux, (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 568.)

G. und H. FRERICHS. **Ueber Pepsin.** De la pepsine. (*Apoth. Zeit.*,, Berlin, 1900, XV, 512-513.)

WIGHTMAN BELL. **Copaiba: its assay and tests.** Copahu: essai et réactions. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 98.)

L. HUGOUNENQ. **La statique minérale du fœtus humain pendant les cinq derniers mois de la grossesse.** (*J. de Phys. et Path. gén.*, Paris, 1900, II, 509-512.)

CHANOZ et DOYON. **Contribution à l'étude de la coagulation du lait. Action du froid phénomènes thermique et électrique.** (*J. de Phys. et Path. gén.*, Paris, 1900, II, 513-518.)

CH. DHÉRÉ. **L'élimination du fer par l'estomac.** (*J. de Phys. et Path. gén.*, Paris, 1900, II, 519-524.)

P. JACOB. **La pharmacie belge**, (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e série, X, 577-583.)

G. DENIGÈS. **Sur un azotimètre simplifié.** (*Bull. Soc. Pharm.* Bordeaux, 1900, XL, 171-174, 1 fig.)

MALFITANO. **Sur la Protéase de l'Aspergillus niger** (*Ann. Inst. Pasteur*, 1900, XIV, 420.)

E. DEBUCHY. **La question de la Saccharine.** (*Nouv. Rem.*., 1900, XVI, 289-294.)

CH. RICHET. **Étude historique et bibliographique sur l'emploi de la viande crue dans le traitement de la tuberculose.** (*Sem. Méd.*. Paris, 1900, XX, 239-241.)

G. KANDEL. **Un cas de démorphinisation par l'héroïne.** (*Nouv. Rem.*, Paris, 1900, XVI, 294-299.)

A. JOULIE. **Du rôle pathogénique des modifications de l'acidité urinaire. Déductions thérapeutiques et urologie pratique.** (*Bull. gén. Thérap.*, Paris, 1900, CXXXIX, 353-366, 433-454, 527-537, 561-572, 605-617, 641-650, 683-700, 756-765, 803-813, 847-859, 884-892, 922-931) sera analysé.

E. BOURQUELOT et H. HÉRISSEY. **Sur la préparation de la gentiopicrine, glucoside de la racine fraîche de gentiane.** (*C. R. Acad. des Sciences*, 1900, t. 131, p. 113-115.)

E. BOURQUELOT et J. LAURENT. **Sur la nature des hydrates de carbone de réserve de la fève de Saint-Ignace et de la noix vomique.** (*C. R. Acad. des Sciences*, 1900, CXXXI, 276-278.)

HALLION et CARRION. **A propos de la toxicité urinaire.** (*Presse méd.*, 1900.)

E. SAINT-MARTIN. **Étude expérimentale des effets de l'administration répétée et prolongée de l'éther diacétique de la morphine.** (*Echo medical*, Lyon, 1900, 203-211.)

Ed. DESESQUELLE. **Benzoate de mercure** (pharmacothérapie pratique). (*Bull. médic.*, Paris, 1900, XIV, 648.)

Ed. DESESQUELLE. **Gaïacol** (pharmacothérapie pratique). (*Bull. médic.*, 1900, XIV, 653-654.)

MONGOUR et GENTES. **La nectriannie.** (*Bull. médic.*, Paris, 1900, XIV, 651-653.)

G. KÜSS. **Contribution à l'étude du chimisme stomacal.** (*Bull. médic.*, Paris, 1900, XIV, 675-680.)

H. MARCAILHOU. **La pharmacie dans l'empire chinois.** (*Chronique médic.*, Paris, Paris, 1900, VII, 426-428.)

JULLIEN. **Quelques remèdes de la pharmacopée chinoise.** (*Chronique médic.*, Paris, 1900, VII, 429-430.)

MICHAUT. **L'opothérapie en Chine.** (*Chronique médic.*, Paris, 1900, VII, 430-433.)

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue des journaux français et étrangers

PARTIE COMMERCIALE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

ED. SCHAER. **Ueber den Ort der Alkaloïdbildung in der Cinchona Pflanze.** Sur le lieu de formation des alcaloïdes dans les quinquinas. (*Ber. d. d. pharm. Gesell.*, Berlin, 1900, X, 124-133.) — Cette note est un court résumé du travail publié par Lotsy dans les *Mededee lingen uit's Lands plantentuin* et dans lequel cet auteur étudie la localisation des alcaloïdes dans les *Cinchona succirubra* et *C. Ledgeriana*. Il résulte de ces recherches que le lieu de formation des alcaloïdes des quinquinas est la feuille. De là ils passent dans la tige soit sans changer de nature, soit sous forme de combinaisons nouvelles. Quelques pages sont ensuite consacrées à l'étude de la constitution chimique de ces alcaloïdes C'est ainsi que la quinine est considérée comme un dérivé de la cinchonine dans laquelle un groupe CH serait remplacé par CH^3O, ce qui en ferait un paraoxyméthylcinchonine. Les alcaloïdes des quinquinas se rattachent à la série pyridique, de même que la pyridine dérive d'un noyau benzénique par substitution d'un atome d'azote à un groupe CH, de même la quinoline, noyau des bases extraites des quinquinas dériverait d'un noyau aphtylénique par la même substitution d'un Az à un groupe CH. L. L.

ERNEST GILG. **Ueber giftige und unschädliche Strychnos-Arten.** Sur les espèces de *Strychnos* vénéneuses et inoffensives. (*Ber. d. d. pharm. Gesellsch.*, Berlin, 1900 X 135 — 139.) — En dehors des espèces toxiques de *Strychnos* bien connues : *S. Nux-Vomica*, *S. Ignatii*, *S. Tieute*, la matière médicale s'est enrichie dans ces dernières années de plusieurs plantes très vénéneuses telles que *S. Icaja*, décrit par Baillon en 1879, *S. Kipapa* Gilg., plante du Haut-Congo, vénéneuse au même titre que la précédente. Une autre espèce, *S. Spinoza* Lamk., était donnée comme possédant des fruits tantôt comestibles, tantôt vénéneux. Aujourd'hui on sait que cette espèce est cantonnée à Madagascar et que toutes les autres plantes qui lui étaient rapportées en diffèrent nettement. Dans l'Est de l'Afrique on a trouvé récemment deux *Strychnos* à fruits comestibles : ce sont *S. Urasifera* ainsi nommé à cause de l'aspect de ses fruits et *S. Volkensii* connu des naturels sous le nom de Mtonga. Dans l'Afrique occidentale on trouve des espèces très voisines à fruits estimés tandis que d'autres sont vénéneuses aussi bien dans leurs parties végétatives que dans leurs fruits. C'est ainsi que le *S. Cocculoïdes* Bak. présente des fruits consommés sur une grande échelle et que le *S. Dekindtiana* Gilg. est fortement vénéneux. L. L.

BERNEGAU-HANNOVER. **Zür Bekämpfung der Moskitos.** Contre les moustiques. (*Ber. d. d. Pharm. Gesellsch.*, Berlin, 1900, X 210-212). — Le moyen indiqué consiste dans l'emploi d'une solution de créoline à 5 p. 100 en lotions. On peut encore en disposer dans des assiettes dans la chambre où l'on doit coucher. L. L.

BERNEGAU-HANNOVER. **Mittheilung über einen Fiéberthée.** Sur un thé fébrifuge. (*Ber. d. d. Pharm. Gesell.*, Berlin, 1900, X, 213). — La plante dont il s'agit est originaire du Lagos où elle est connue sous les noms de Ahonandemé, Houa-yô-yô, Fedegoso. Elle paraît devoir être rapporté au *Cassia occidentalis*. On l'emploie en décoction à raison de 15 grammes pour un litre d'eau additionné du jus d'un citron. L. L.

HUGO VON SODEN : **Ueber die Bestandteile des ostindischen Sandelholzöles.** Sur les principes de l'essence de santal des Indes orientales. (*Archiv. der Pharmazie*, Berlin, 1900, 238, 353-366.) Travail du laboratoire Heine et C°, Leipzig. — L'auteur publie les résultats qu'il a obtenus dans l'étude de l'*essence de santal*. M. Guerbet s'en occupait aussi. H. V. Soda a néanmoins continué son étude. D'après lui, il existe quelques divergences entre ses résultats et ceux de M. Guerbet. Ainsi l'α Santalol serait non un alcool sesquiterpenique $C^{15}H^{26}O$ gauche $[\alpha^D] = 1°2$ (Guerbet) mais un alcool $C^{15}H^{24}O$ légèrement droit. Le pouvoir rotatoire gauche du santalol α de M. Guerbet serait dû a un peu de β santalol fortement lévogyre. Les pouvoirs rotatoires des α et β santalènes seront aussi susceptibles de revision, car H. V. Soda a observé des fractions donnant $[\alpha^D] = -34°$. Le nombre le plus grand de M. Guerbet étant $(\alpha^D) = -28°55$ pour le β. M. D.

Médaille d'Or à l'Exposition Universelle, Paris 1889
Deux Grands Prix à l'Exposition de Bruxelles 1897

CHASSAING & CIE

6, avenue Victoria, PARIS

Produits Pharmaceutiques et Physiologiques

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : DIASTASE-PARIS

Usine à ASNIÈRES (Seine)



PEPSINES $\frac{C}{C}$

		Titres	Kil.
PRINCIPALES	Pepsine amylacée.	20	35
	Pepsine extractive.	50	85
	Pepsine en paillette	50	95

(Titres du Codex français.)

PEPTONES $\frac{C}{C}$

Sèche, granulée ou spongieuse, représentant 8 à 9 fois son poids de viande fraîche. kil. 40
Liquide, 2 fois — — » 12

PANCRÉATINE $\frac{C}{C}$ Titre 50 kil. 120

DIASTASE $\frac{C}{C}$. . . . . kil. 120

PEPSINES $\frac{C}{C}$ sous toutes formes et à tous titres, sur la demande de MM. les pharmaciens ; prix proportionnels aux titres. Les titres sont garantis et établis après essais de **peptonisation** et non de **dissolution** de la fibrine.

Remises sur ces prix suivant l'importance des commandes

PRODUITS SPÉCIAUX

Vin de Chassaing, à la Pepsine et à la Diastase (Dyspepsies).
Phosphatine Falières, Aliment des enfants.
Véritable ***Poudre laxative de Vichy*** du Dr E. SOULIGOUX.
Sirop et ***Bromure de potassium granulé de Falières.***
Produits du Dr Déclat, à l'acide phénique pur.
Neurosine Prunier, *Phospho-Glycérate de Chaux pur, Neurosine* (sirop), *Neurosine* (granulée), *Neurosine* (cachets).
Comprimés Vichy-Etat (aux sels naturels de Vichy-Etat).

H. SINGER. **Zur Werthschätzung der Giftigkeit.** De l'évaluation de la toxicité. (*Thérap. Monatsh.*, Berlin, 1900, XIV, 392-398.) Cet article où l'historique et les exemples prennent la majeure partie, ne nous apprend rien de bien neuf au sujet de la toxicité. L'auteur développe surtout l'idée de la *zone maniable*, de P. BERT, qui certes, lorsqu'elle est étendue est très avantageuse pour le praticien, et fait en somme un commentaire des idées de HARNACK et ne propose au point de vue scientifique aucune solution intéressante. A. J.

FR. FROSCHER. **Ueber acetophenonazobilirubin.** Sur la combinaison azoïque dérivée de l'acétophénone et de la bilirubine. (*Zeit. f. physiol, Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 411-416.) — Ce dérivé est caractéristique de la bilirubine. A. D.

EM. FORMANEK. **Ueber die Einwirkung von Chloroform und Chlorolhydrat auf den Blutfarbstoff.** Sur l'action du chloroforme et du chloral sur l'oxyhémoglobine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 416-423.) — Le chloroforme est sans action à froid sur l'oxyhémoglobine. A 50°, il en précipite de l'hématine. L'hydrate de chloral précipite au contraire l'oxyhémoglobine sans l'altérer. A. D.

E. SALKOWSKI. **Uber die Bestimmung der Oxalsäure und das Vorkommen von Oxalsäure im Harn.** Sur le dosage de l'acide oxalique et la présence de l'acide oxalurique dans l'urine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 437-461.) — L'urine évaporée à 1/3 est acidulée à froid par HCl et épuisée par un mélange d'alcool et d'éther. Les extraits sont distillés et l'acide oxalique est précipité en liqueur acétique, par $CaCl^2$. Le précipité est calciné et pesé. Quand l'urine est chauffée avec un acide avant le dosage de l'acide oxalique, la quantité de ce dernier, indiquée par le dosage précédent, augmente notablement. Ce résultat est dû à ce que l'acide oxalurique contenu dans l'urine se décompose par les acides, à chaud, avec production d'acide oxalique. A. D.

A. SCHULTZE. **Die Benzoylverbindungen der bei der Spaltung der Eiweisskörper entstehenden Amidosäuren.** Les combinaisons benzoylées des acides aminés résultant du dédoublement des albuminoïdes. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 467-482.) — L'auteur décrit une benzoylleucine, des acides benzoylaspartique, benzoylglutamique et une dibenzoyltyrosine. A. D.

W. NIEBEL. **Ueber das Oxydationsprodukt des Glycogens mit Brom.** Sur le produit d'oxydation du glycogène par le brome. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 482-486.) — Il se produit de l'acide gluconique dans cette oxydation. A. D.

A. MUNCH. **Ueber das Verhalten einiger künstlicher Hexosen im Thierkörper.** Sur l'action physiologique de quelques hexoses de synthèse. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg. 1900, XXIX, 493-517.) — Plus les sucres artificiels s'éloignent, comme constitution, des sucres naturels moins ils sont utilisés par l'organisme. A. D.

S. SALASKIN et J. ZALESKI. **Uber den Einfluss der Leberexstirpation auf den Stoffwechsel bei Hunden.** Influence de l'extirpation du foie sur la nutrition du chien. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 517-553.) — Le résultat prédominant de cette opération est une intoxication par les acides qui cessent d'être saturés. A. D.

F. RANSOM. **Weiteres über die Lymphe nach Injection von Tetanusgift.** Complément à l'étude de la lymphe, après injection de toxines tétaniques (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 553-5 8.) — La toxine tétanique est atteinte et neutralisée par l'antitoxine aussi bien dans le courant lymphatique que dans le courant sanguin. A. D.

S. LANG. **Ueber die Schwefelausscheidung nach Leberexstirpation.** Sur l'élimination du soufre après extirpation du foie (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 305-320.) — Chez les oiseaux, le foie ne joue aucun rôle dans la formation de l'acide sulfurique avec le soufre alimentaire. A. D.

Y. HENDERSON. **Ein Beitrag zur Kenntniss der Hexonbasen.** Contribution à la connaissance des bases hexoniques. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900,

XXIX, 320-329.) — Ces recherches conduisent pour la lysine, à la formule suivante :

$$COOH-CHAzH^2-CH^2-CH^2-CH^2-CH^2AzH^2.$$ A. D.

E. SCHULZE. **Einige Bemerkungen über das Arginin.** Quelques remarques à propos de l'arginine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 329-334.) — Indications très utiles pour l'isolement de l'arginine. A. D.

A. ELLINGER. **Die Constitution des Ornithins und des Lysins. Zugleich ein Beitrag zur Chemie der Eiweissfäulniss.** La constitution de l'ornithéne et de la lysine. Contribution simultanée à l'étude de la putréfaction des albuminoïdes. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, XXIX, 334-349.) — Ce mémoire est une étude raisonnée du processus de formation des ptomaïnes ; il établit le passage de l'arnithine à la putrescine, de la lysine à la cadavérine. A. D

N. SCHULZ et F. DITTHORN. **Galaktosamin, ein neuer Amido zucker, als Spaltungsprodukt des Glycoproteids der Eiweissdrüse des Frosches.** Sur la galactosamine, nouveau sucre aminé produit par le dédoublement du glycoprotéide de la glande muqueuse de la grenouille. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strasburg, 1900, XXIX 373-386.) Cette base semble être avec le sucre correspondant en relations plus étroites que la glycosamine avec le glucose ; elle donne, en effet, le même produit d'oxydation que le galactose, alors que le glucose et la glycosamine conduisent à des produits différents. A. D.

G. WETZEL. **Die organischen Substanzen der Schaalen von Mytilus und Pinna.** Sur les substances organiques des coquilles de Moule et de Pinne marine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 386-411.) — La conchioline, traitée par SO^4H^2 donne de la tyrosine, de la leucine et du glycocolle. Elle renferme un noyau hexonique et un noyau aromatique. A. D.

MODSEN. **Einige Beobachtungen über die Einwirkung des Lichtes auf Arzneien durch Verschieden gefärbte Gläser.** Quelques observations sur l'action exercée par la lumière sur les médicaments renfermés dans des vases de différentes couleurs. (*Apoth. Zeit.* Berlin, 1900, XV, 460, 470.) — Les remarques de l'auteur portent sur quelques produits chimiques (chloroforme, nitrate d'argent, eau oxygénée, pyrogallol, etc.) et sur quelques préparations galéniques (eau distillée d'amandes amères, teinture éthérée de digitale, diverses poudres et huiles essentielles). Le verre rouge est celui qui préserve le mieux les médicaments de l'action solaire, puis vient le verre orangé ou vert. Quelques produits doivent être conservés dans du verre blanc (solution de cocaïne, de chlorure ferreux). M. J.

SUSS. **Zur Prüfung von officineller Benzoësaure auf Chlorgehalt.** Recherche du chlore dans l'acide benzoïque officinal. (*Pharmaceut.Centralhalle*, Dresde, 1900, XLI, 499.) — L'auteur recommande la méthode indiquée par Raikow, de Sofia : le réactif utilisé est une solution à 1 p. 100 de vanilline et de phloroglucine dans l'éther à 0,720 ; on en prend un demi-centimètre cube qu'on évapore dans le fond d'un couvercle de creuset de porcelaine, on approche de la flamme d'une lampe à alcool. On plonge dans la flamme un anneau de platine imprégné d'acide benzoïque ; s'il y a du chlore, on voit apparaître une tache rose ou rouge vif, suivant la proportion de cette impureté. M. J.

WILLIAM CORMACK. **Estimation of furfuraldehyde.** Dosage du furfurol. (*Chem. soc.*, 1900, LXXVII, 990.) — La méthode consiste dans l'oxydation de la furfuraldéhyde en acide pyromucique par l'oxyde d'argent ammoniacal. La réaction s'effectue d'après l'équation :

$$C^5H^4O^2 + Ag^2O = C^5H^4O^3 + 2\,Ag.$$

On chauffe à 25° pendant une demi-heure ou à 70° pendant quelques minutes ; on filtre, et dans le liquide filtré, on titre l'argent en excès par le sulfocyanure d'ammonium en présence d'alun de fer, en acidulant préalablement par l'acide nitrique.

A. Valeur.

HOOPER ALBERT DICKINSON. **The Constitution of Pilocarpine. Part I.** Constitution de la pilocarpine. (*Chem. soc.*, 1900, LXXVII, 851.) — Les résultats obtenus par Petit et Polonowsky d'une part, et par l'auteur d'autre part, ont démontré l'inexactitude de la formule de constitution proposée par Hardy et Calmels pour la pilo-

carpine. L'auteur expose, dans ce mémoire, les premiers résultats d'une étude entreprise dans le but de fixer cette constitution. Il établit les faits suivants :

1° L'isopilocarpine possède une fonction lactonique;

2° Ses deux Az sont à l'état = AzH et = AzCH³;

3° Par distillation sur la chaux sodée elle fournit, outre l'ammoniaque et la monométhylamine, une picoline (la 3-méthylpyridine);

4° L'oxydation par le permanganate fournit un acide lactonique répondant à la formule :

$$(CH^3)^2CH - \underset{|}{CH} - \underset{|}{CH} - CO^2H$$
$$O - CO$$

ce qui démontre l'existence, dans l'isopilocarpine, du complexe

$$(CH^2)^2CH - \underset{|}{CH} - \underset{|}{CH} - CO$$
$$O - CO$$

qui explique la formation d'acide isobutyrique par fusion de cet alcaloïde avec la potasse. A. Valeur.

M. VAN BREUKELEVEEN. **Sur quelques combinaisons cristallisées de la succinimide avec les phénols.** (*R. tr. ch. P.-B.*, 1900, XIX, 32). — L'auteur a obtenu des combinaisons moléculaires de succinimide avec différents phénols.

Succinimide et phénols $C^4H^5O^2Az + C^6H^6O$, F. 58-64°, sol. dans l'eau et l'acétone, insol. dans CS^2 et éther de pétrole, décomposé par l'éther.

Succinimide et p.-bromophénol, F. 74-78°.

Succinimide et p.-crésol, F. 60-70°.

La succinimide permet de préparer des sol. concentrées de différents phénols dans l'eau. A. Valeur.

H. TER MEULEN. **Sur quelques glucosides contenant des sénévols** (*R. tr. ch. P.-B.*, 1900, XIX, 37). — Les travaux de Gadamer (*Arch. d. Pharm.*, 1899, 111 et 507) ont montré que l'essence de capucine (*Tropæolum majus*) n'est pas constituée par le cyanure de benzyle comme Hofmann l'avait annoncé, mais bien par l'isosulfocyanate ou sénévol de benzyle et qu'elle est produite par l'action d'une enzyme sur un glucoside. L'auteur est arrivé à la même conclusion en suivant une voie différente. Il a pris pour point de départ le fait depuis longtemps connu que les graines de Capucine empêchent le développement du *Saccharomyces mycoderma*. Des expériences comparatives lui ont montré que le cyanure de benzyle n'exerce aucune action sur la vie du Mycoderma, le sénévol de benzyle l'entravant au contraire complètement. La substance qui exerce cette action dans les graines de *Tropœodum majus* est volatile et d'autant plus active qu'elle est plus riche en soufre Le sénévol résulte de l'action d'une enzyme sur un glucoside ; l'enzyme est peut être la myrosine, mais ne peut être remplacé ni par la diastase ni par l'émulsine. L'erreur d'Hofmann tient à ce qu'il distillait à la fois de grandes quantités de plantes, opération nécessairement longue. Gadamer suppose que tout le glucoside était ainsi décomposé en fournissant du cyanure de benzyle. Les expériences de l'auteur démontrent, au contraire, que le cyanure de benzyle est en réalité produit par décomposition du sénévol benzylique ; en effet, ce sénévol chauffé en vase clos à 100° pendant quatre heures, perd les 9/10 de son activité vis-à-vis le Mycoderma.

En employant cette méthode, l'auteur a caractérisé l'existence de glucosides fournissant des sénévols dans les racines du *Sisymbrium Alliaria* et d'*Isatis tinctoria*, les feuilles de *Cardamine pratensis*, les graines des Radis noir et rose et de plusieurs variétés de *Brassica*. A. Valeur.

C. A. LOBRY DE BRUYN et W. ALBERDA VAN EKENSTEIN. (**Le d. sorbose et le l. sorbose (ψ tagatose) et leurs configurations.**) *Rec. Trav. Chimie des P. B.*, 1900, XIX, l. Les auteurs démontre que le ψ tagatose sucre obtenu en même temps que le d. tagatose dans l'action des alcalis étendus sur le galactose, doit être considéré comme le l. sorbose. A. V.

M. VAN BREUKELEVEEN et A. TER HORST. **Les composés de l'oxyde de carbone avec le fer et leur importance dans la technique du gaz à l'eau.** (*R. tr. ch. P.-B.*, 1900, XIX). — Roscoe et Sendner ont observé antérieurement que le gaz à l'eau qu'on a maintenu quelque temps dans un cylindre de fer à la pression de 8 atmosphères renferme un composé ferrique votatil. Strache et Dicke, d'autre part, ont

indiqué que dans certaines circonstances l'emploi du gaz à l'eau même non comprimé laisse une poudre brune sur les manchons Auer qui les rend rapidement impropres à l'usage, mais ces deux savants n'étaient point d'accord sur la cause du phénomène. D'après STRACHE le fer carbonyle se forme près du générateur au point où le gaz est en contact avec le fer chauffé au rouge sombre; pour DICKE, au contraire, ce produit se formerait dans les tuyaux de fer par l'action du gaz à froid sur le fer. Les auteurs ont repris l'étude de cette question, ils confirment les idées de DICKE et les appuient par une série d'expériences. Le gaz pris à l'intérieur de l'usine ou celui qui a circulé dans un tuyau de plomb ne renferme pas de fer carbonyle; au contraire, celui qui a circulé dans des tuyaux de fer ou simplement été mis en contact avec du fer poli pendant une semaine en contient. Cette action est corrélative de la teneur du gaz en CO; un mélange synthétique de CO^2, O, CO, H, Az a donné les mêmes résultats. Pour remédier à cet inconvénient on a proposé de goudronner intérieurement les tuyaux ou de faire barbotter le gaz dans SO^4H^2 ou de composer Fe $(CO)^5$ par la chaleur; les auteurs ont employé avec succès MnO^4K dans des essais en petit. A. V.

A. RUFFIN. **Sur les pepsines du commerce et leur titrage.** (*Ann. de Chim. anal.*, Paris, 1900, V, 237.) L'auteur fait connaître les résultats de ses essais de pepsines commerciales : sur 20 échantillons, un seul a accusé un titre supérieur à 20 : 3 titraient 20; 5 seulement 10 et 2 moins de 10. E. C.

J. BELLIER. **Recherche et dosage de la dulcine dans les matières alimentaires.** (*Ann. de Chim. anal.*, Paris, 1900, V, 333.) Procédés de recherche et de dosage d'un nouvel édulcorant, appelé encore *sucrol*, la phéoétol-carbamide

$$CO\begin{cases} AzH - C^6H^4O - C^2H^5 \\ AzH^2 \end{cases}$$

corps très peu soluble dans l'eau, mais soluble dans l'alcool, doué d'un pouvoir sucrant environ 200 fois supérieur à celui du sucre. E. C.

E. VINCENT. **Sur un nouveau procédé de titrage de l'iodure de potassium.** (*Bull. Soc. Synd. Pharm. Côte-d'Or*, Dijon, 1899, Bull. n° 18; 41-44.) — Le procédé publié par l'auteur est une modification à la méthode de M. BERTHET. Il consiste à faire réagir l'acide iodique sur les iodures. La réaction est la suivante :

$$6\,IO^3H + 5\,KI = 5\,IO^3 + 3\,I^2 + 3\,H^2O.$$

Les 5/6 de l'iode mis en liberté proviennent de l'iodure.

La méthode est : Faire dissoudre 1 gramme KI à essayer dans 1.000 cm^3 eau distillée. Faire une solution de 2 grammes IO^3H dans 1.000 cm^3 aq. Mélanger 100 cm^3 de chaque solution, et verser jusqu'à légère teinte jaune la solution iodée ainsi obtenue dans 5 ou 10 cm^3 d'une solution titrée d'hyposulfite de soude à 2 gr. 48 p. 100, additionnée de 2 grammes de bicarbonate de soude p. 1.000. A. B.

A. ASTRUC. **Sur les Lactophosphates de chaux commerciaux.** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 344). L'auteur s'est livré à une série de dosages pour montrer que des lactophosphates et chlorhydrophosphatés de chaux du commerce, corps non définis et trop peu riches en phosphore devaient être rejetés des usages pharmaceutiques, ce qui confirme les recherches antérieures de CARLES.

A. J.

P. CAZENEUVE. **Sur la diphénylcarbazide, réactif très sensible de quelques composés métalliques (cuivre, mercure, fer au maximum, acide chromique).** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e série, XII, 150-156). La diphénylcarbazide symétrique (purifiée par cristallisation dans l'acide acétique cristallisable, puis desséchée à 80°), donne : 1° avec une solution cuprique à 1/100.000 une coloration violette extrêmement intense; 2° avec une solution d'un sel mercurique à 1/100.000 une coloration bleue; 3° avec les sels ferriques, en solution à 1/100.000 une coloration rouge fleur de pêcher.

Ces colorations sont dues à la formation de combinaisons « diphenylcarbazone-métallique », on opère en agitant fortement 5cc. d'une solution benzenique, saturée de diphenylcarbazide avec 10 cc. de la solution métallique préalablement neutralisée. Emulsion et benzine sont colorées. La diphenylcarbazide constitue également un réactif de l'acide chromique d'une sensibilité très grande : la solution de chromate

est fortement acidifiée par HCl, puis additionnée de diphenylcarbazide en poudre : une magnifique coloration violette se développe et l'agitation avec la benzine ne l'enlève pas, cette réaction est sensible avec une solution à 1/10.000.000 en opérant sur 500 cc. A. B.

P. CARLES. **Valériane et oxydase.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris 1900, 6e série, XII, 148-150). La racine de valériane fraiche contient une quantité notable d'oxydase qui paraît avoir un rôle sensible dans la formation hâtive des produits odorants; la racine est également riche en sels de manganèse qui doivent être à l'état de combinaison organique. La présence dans les préparations galéniques de valériane de ces combinaisons manganésées naturelles, mérite d'être retenue : les convoyeurs d'oxygène peuvent avoir en effet leur part d'action indirecte sur le système nerveux. A. B.

A. DOMERGUE. **L'Aniodol.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e série, XII, 337). L'auteur indique un certain nombre de réactions pour chercher à caractériser ce nouvel antiseptique livré par le commerce sous forme de solution 1/100. Ce produit qui serait une solution de trimethanal, additionnée de glycérine et d'un dérivé de la série allylique, paraît usité actuellement. C'est un liquide incolore, limpide, à légère odeur alliacée, et légère réaction acide; il réduit la liqueur cupro-potassique; le bisulfite de rosaniline décoloré est coloré en rose par une goutte d'aniodol. C'est un corps réducteur, décolorant rapidement le permanganate. Enfin ce produit renferme du soufre (0,gr. 0052 p. 100), probablement à l'état de combinaison organique. A. B.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

H. HARTONG VAN ARK. **Ueber die Einwirkung von Bromacetophenon auf Pyridin.** Sur l'action de la bromacétophénone sur la Pyridine. (*Archiv der Pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 321-330.).

H. HARTONG VAN ARK. **Ueber die Einwirkung von Bromacetophenon auf Piperidin.** Action de la bromacétophénone sur la pipéridine. (*Archiv. der Pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 330-334).

M. GORDIN. **Die Anwendung der modifizierten alkalimetrischen Methode auf die Wertbestimmung des Opiums und anderer alkaloidhaltiger pharmazeutischer Drogen und Präparate.** L'emploi de méthodes alcalimétriques modifiées pour le dosage de l'opium et des drogues ou préparations contenant des alcaloïdes. (*Archiv der Pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 335-341.)

MINDES. **Ueber Resorbin als Salbengrundlage.** Sur la résorbine comme excipient pour pommades. (*Pharm. Post.*, Wien, 1900, XXXIII, 406).

W. MITLACHER. **Zür vergleichenden Anatomie einiger medicinisch vendendeter Meliaceen Rinden.** Sur l'anatomie comparée des écorces de quelques Méliacées médicinales. (*Zeitschr. des allg. öster Apotek, Vereines*, Wien, 1900, LIV, 573; 603; 628.

SCHWEISSINGER. **Ueber ein einfaches Trockenglas zür Aufbewahrung von Arzneimitteln.** Sur un vase dessiccateur simple pour la conservation des médicaments. (*Pharm. Centralholle*, Dresde, 1900, XLI, 451.)

CONRADY. **Ueber den Nachweis von Salicylsaüre bei Gegenwart von Zitronensaüre.** Recherche de l'acide salicylique en présence de l'acide citrique. (*Apoth. Zeitung*, Berlin, 1900, XV, 462.)

M. VAN BREUKELEVEEN. **Sur quelques combinaisons cristallisées de la succinimide avec les phénols.** (*Rec. Trav. Chim. des P. B.*, 1900, XIX, 32.)

M. TH. PECKOLT. **Heil und Nützpflanzen Brasiliens.** Plantes médicinales et utiles du Brésil. Sterculiaceæ (*Ber. d. d. pharm. Gosell.*, Berlin. 1900, X, 52, 64, 115, 123).

M. GRESHOFF. **Phytochemische Studien. Ueber das Vorkommen von Alkaloïden in der Familie der Kompositen.** Etudes phyto-chimiques. Sur la présence d'alcaloïdes dans la famille des Composées. (*Ber d. d. pharm. Gesell.* Berlin, 1900, X, 148, 154.

M. TH. PECKOLT. **Heil und Nützpflanzen Brasiliens.** Plantes médicinales et utiles du Brésil Bombaceæ. (*Ber d. d. pharm. Gesell.* Berlin, 1900. X, 154, 171).

M. TSCHIRCH ET KRITZLER. **Mikrochemische Untersuchungen ueber die Aleuron Körner.** Recherches microchimiques sur les grains d'aleurone (*Ber. d. d. pharm. Geseit*, Berlin, 1900, X, 214-222).

M C. HARTWICH und. E. DUNNENBERGER. **Ueber eine als Jaborandi in den Handel gekommene Alcornocorinde und über Alcornocorinden in allgemeinen.** Sur une écorce d'Alcornoque arrivée dans le commerce comme écorce de Jaborandi et sur les écorces d'Alcornoque en général. (*Archiv der Pharmazie*, Berlin. 1900, CCXXXVIII, 341-352),

M. A. TSCHIRCH ET G. WEIGEL. **Ueber den Harzbalsam von Larix decidua.** Sur la térébenthine du *Larix decidua.* (*Archiv der pharmazie*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 387-400).

J. GADAMER. **Sur les huiles essentielles et les glucosides contenus dans quelques variétés de Cresson.** (*Monit. Scient.*, Paris 1900, XIV, 450.; d'après *Ber. d. deutsch. Chemisch. Gesellsch.*, XXXII, 2335,).

J. WOLFF. **Dosage volumétrique de l'acide borique,.** (*Ann.. de Chim. anal.*) 1900, V. 293.)

JULES WOLFF. **Salicylate ferrique, nouvel indicateur pour l'acidimétrie.** (*Ann de Chim. anal.*, Paris 1900, V. 254.) Cet indicateur a été déjà signalé en mai 1875 par M. le Dr Weiske. (*Journal für praktische Chemie*, mai 1875)

J. ANDERSSEN. **Zur Kenntniss der Verbreitung der Rohrzuckers in den Pflanzen.** Sur la répartition du sucre de canne chez les végétaux. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 423-429).

M. KOLLE. **Weiteres ueber das Invertin.** Complément à l'histoire de l'invertine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 429-437).

J. WALTER. **Ueber die Darstellung des Thymins.** Sur la préparation de la thymine. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 461-467).

A. SCHWANTKE. **Ueber Krystalle aus Taubenblut.** Sur les cristaux obtenus avec le sang de pigeon. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 486-492).

A. SCHWANTKE. **Zur Krystallform des Histidinschlorid.** Sur la forme des cristaux du chlorhydrate d'histidine. (*Zeit. f. physial. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 492-493).

F. RANSOM. **Die Lymphe nach intravenöser Injection von Tetanustoxin und Tetanusantitoxin.** La lymphe après injection intra veineuse de toxine et d'antitoxine tétanique. (*Zeit. f. physiol. Chem.*, Strassburg, 1900, XXIX, 349-373.)

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue des journaux français et étrangers

PARTIE COMMERCIALE

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

H. J. MÖLLER. **Ueber gefärbte Gläser.** Des verres de couleur. (*Ber. d. d. Pharm. Gesells.*, Berlin, 1900, X, 171-210, 12 fig; 2 planches coloriées.) — Dans ce mémoire très long et très consciencieux, l'auteur s'est proposé de rechercher quels sont les verres colorés qui protègent le mieux les médicaments contre les actions chimiques de la lumière. MÖLLER indique toutes les expériences qu'il a faites sur AgBr.AgCl, les sels d'urane, $HgCl^2$, IK et C. Il arrive aux conclusions suivantes : 1° Les verres noir, rouge, orange et brun jaune foncé sont ceux qui, en règle générale protègent le mieux les substances. — 2° Le verre brun jaunâtre clair, de même que le verre vert foncé sans teinte bleue et le verre vert brunâtre sont également bons protecteurs. — 3° Les verres vert bleuâtre, violet, laiteux, bleu ou incolores n'ont aucune action protectrice contre les rayons actiniques de la lumière solaire. Les meilleurs verres protecteurs sont sans aucun doute ceux de la première catégorie, mais l'emploi du verre noir est peu pratique, et celui des verres rouges d'un prix trop élevé. Il faudra donc avoir recours aux verres colorés de la seconde catégorie en ayant soin toutefois de ne pas choisir des teintes trop claires et en évitant pour le verre vert de choisir un vert bleu. A. J.

A. RAUWERDA. **Beitrag zur näheren Kenntniss des Cytisins und einiger seiner Alkylderivate.** Contribution à l'étude de la cytisine et de quelques-uns de ses dérivés alcoïlés. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 477.) — L'auteur a obtenu la cytisine en cristaux anhydres, incolores, vitreux, rhombohémiédriques, très réfringents. Il en a étudié la solubilité dans l'eau (1 : 1,28), le chloroforme (1 : 2) l'alcool méthylique, éthylique, le benzène, l'acétone, l'éther acétique, ainsi que le pouvoir rotatoire dans l'eau (—120°), l'alcool à 90° (—100°) et le chloroforme (-65°2), ces nombres variant d'ailleurs avec la concentration et la température. Il a étudié d'une façon analogue :

la méthylcytisine solide $C^{11}H^{13}N^2.CH^3 + 2H^2O$: $\alpha_D = -230$ en sol. aqueuse.
l'éthylcytisine liquide $C^{11}H^{13}N^2O.C^2H^5$.
la cétylcytisine solide fus. à 55-56° ; $\alpha_D = +112°$ en sol. chlorof. M. D.

H. POMMEREHNE. **Ueber das Damascenin, einen Bestandteil der Samen von Nigella Damascena L.** Sur la Damascénine, principe des semences de *Nigella Damascena* L. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 531-555.) — L'auteur fixe la formule de la damascénine $C^9H^{11}NO^3$. Il en a étudié le chlorhydrate, le bromhydrate, l'iodhydrate, le nitrate, le sulfate acide, le sulfate neutre, le picrate, le chloroplatinate. Il y a décelé un méthoxyle OCH^3 et préparé l'iodométhylate et les sels qui en dérivent, nitrométhylate, sels doubles d'or, de mercure, de platine. Il a aussi étudié l'action de la potasse alcoolique et du carbonate de soude. M. D.

PIERRE-ELIE-FÉLIX PERRÉDÈS. **A contribution to the pharmacognosy of officinal Strophanthus seed.** Contribution à la pharmacognosie des graines officinales de Strophanthus. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 240-246, 265-270.) — Après un court historique du « *kombé* » jusqu'au moment de son introduction dans la pratique médicale, l'auteur fait au point de vue anatomique un examen complet de la graine. Plus de 60 figures accompagnent le travail, ayant trait au tégument séminal, aux poils, à l'albumen et à l'embryon.

Contrairement à l'opinion émise par le Dr BLONDEL, l'auteur n'admet pas, dans le tégument lui-même, l'existence de laticifères. P. G.

F.-C.-J. BIRD. **The decrepitation of strychnine residues.** Décrépitation des résidus de strychnine. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 286.) — L'auteur propose l'addition de légères traces d'alcool amylique à la solution chloroformique de strychnine (2 cm³ d'alcool amylique pour 15 cm³ de chloroforme), dans le but de prévenir la décrépitation qui se produit vers la fin de l'évaporation de cette solution, dans l'essai, par exemple, de l'extrait fluide de noix vomique. P. G.

FRANZ FEIST. **The Chemistry of Strophanthus.** Étude chimique des Strophanthus. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 314). — L'auteur établit les différences existant entre la strophanthine et la pseudo-Strophanthine. Le point d'ébullition et le pouvoir rotatoire de ces deux glucosides ne sont pas les mêmes. La coloration obtenue avec l'acide sulfurique est également différente. P. G.

R. ABEGG et W. HERZ. **The separation and identification of acids.** Séparation et identification des acides. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 399.) — En quelques lignes se trouvent indiqués les moyens de séparer et d'identifier les acides des sels que l'on rencontre le plus communément : carbonates, cyanures, sulfures, sulfates, nitrites, nitrates, fluorures, ferrocyanures, chlorures, bromures, iodures, etc. P. G.

R. STRAUSS. **On the Use of inorganic Acids in the preparation of galenicals.** Sur l'emploi des acides inorganiques dans la préparation des médicaments. (*Pharm. Review*, Milwaukee, Wisc., 1900, XVIII, 362.) — Cet article fait suite à celui analysé précédemment (XVIII, 299). L'auteur signale encore quelques préparations où l'acide chlorhydrique intervient. Il indique en outre les cas où il est fait usage de l'acide sulfurique, de l'acide azotique, de l'acide phosphorique. Ce dernier, en particulier, est employé dans la Pharmacopée russe pour la préparation d'une infusion de quinquina. P. G.

CH. W. GORR. **Acetanilid.** Acétanilide. (*Pharm. Review*, Milwaukee Wisc., 1900, XVIII, 402.) — L'auteur observe les réactions obtenues, lorsqu'après dissolution de l'acétanilide dans l'acide chlorhydrique, l'acide sulfurique, l'acide nitrique, on ajoute certains corps tels que l'acide chromique, le permanganate de potasse, le bichromate de potasse, l'eau de chlore, l'eau de brome, etc. P. G.

FERDINAND A. SIEKER. **Solution of Hypophosphites, compound without Sugar.** Solution d'hypophosphytes, composé sans sucre. (*Pharm. Review*, Milwaukee Wisc., 1900, XVIII, 409.) — La formule indiquée par l'auteur comprend les hypophosphites de chaux, de potasse, de soude, de fer, de manganèse, avec de la quinine et des traces de sulfate de strychnine. La saccharine remplace le sucre. P. G.

P. PREUSS. **Ueber Perubalsam in Centralamerika und seine Gewinnung.** — Sur la Baume du Pérou de l'Amérique centrale et son obtention. — (*Ber. d. d. ph. Gesell.* Berlin, 1900, X, 306.)

Le baume du Pérou n'existe pas dans la plante à l'état où nous le connaissons; on ne l'obtient qu'à la suite d'une longue série de manipulations. Pour le préparer, l'ouvrier commence par délimiter sur l'arbre une région de 15 centimètres de large et 25 centimètres de haut, sur laquelle il enlève au couteau l'écorce externe, laissant à nu l'écorce interne. Au bout de cinq jours environ apparaît un exsudat appelé *Taguazonte* ou *Tacuazonte* que l'on recueille au moyen d'un chiffon (débris de vieux vêtements). A l'aide d'une torche résineuse nommée « hachones » on échauffe fortement la partie dénudée pendant quatre à cinq minutes. L'écorce, ainsi traitée, noircit, et, au bout d'une huitaine de jours, elle laisse écouler du baume que l'on recueille à l'aide d'un chiffon; lorsque celui-ci est saturé, on le remplace par d'autres jusqu'à épuisement. On obtient ainsi le « *Balsamo de panal* » ou « *Balsamo de trapo.* » Le tronc est alors entaillé et gratté dans la partie chauffée, ce qui donne encore du baume appelé « *Balsamo de contrapique* ». Lorsque ce dernier a cessé de s'écouler, on chauffe encore une fois pour recueillir une dernière quantité de produit. Finalement l'écorce brûlée est grattée jusqu'au bois et les débris, pulvérisés, sont traités par l'eau bouillante à laquelle ils abandonnent une certaine proportion de baume du Pérou dit « *Balsamo de cascara* ». Le baume du Pérou du commerce est un mélange de tous ces produits : on les transporte dans des factoreries où les chiffons sont traités par expression puis par coction avec de l'eau, abandonnant ainsi tout le baume dont ils étaient chargés. Cent arbres donnent environ 300 livres de produit du prix de 8 fr. 75 à 11 fr. 75 la livre. L. L.

THANS et MANNICH. — **Untersuchung der von Herrn Dr Preuss aus San Salvador mitgebrachten Perubalsamsorten.** Analyse des Baumes du Pérou rapportés du San Salvador par le Dr Preuss. — (*Ber. d. d. ph. Gesell.* Berlin 1900, X, 321.)

Les analyses ont porté sur le baume prêt pour l'exportation, le baume des chiffons (Balsamo de trapo), le baume des écorces (Balsamo de cascara), et enfin sur du baume extrait par l'éther d'écorces rapportées par M. Preuss.

Le haume prêt pour l'exportation contenait de 64,67 à 64,96 p. 100 de cinnaméine et de 18,09 à 18,20 p. 100 de résine; le baume des chiffons de 65,59 à 66,01 p. 100 de cinnaméine et de 260,1 à 260,6 de résine; le haume des écorces de 50,80 à 51,71 p. 100 de cinnaméine et de 28,39 à 29,11 p. 100 de résine; enfin le haume extrait par l'éther de 37,14 à 37,68 p. 100 de cinnaméine et de 25,87 à 27,55 p. 100 de résine. L. L.

A. H. WOLTERSDORF et W. O. RICHTMANN. **The inversion of cane sugar in various pharmaceutical preparations.** Inversion du sucre de canne dans les diverses préparations pharmaceutiques. (*Pharm. Archives*, Milwaukee Wisc., 1900, III, 81-94, 101-109.) — L'auteur étudie l'inversion d'ahord dans un grand nomhre de sirops, puis dans les élixirs. Comme conclusions : la chaleur augmente la rapidité de l'inversion; les acides inorganiques intervertissent le sucre de canne plus rapidement que les acides oraganiques; dans les échantillons contenant avec un acide lihre un sel neutre, l'inversion est quelque peu retardée; elle n'est pas supprimée par suite de la présence d'alcool ou de glycérine.

Dans tous les cas, si cette transformation ne présente pas d'inconvénients, il est préférable cependant que le sucre soit administré sous forme de sucre de canne.
P. G.

THEODOR PECKOLT. **Medicinal Plants of Brazil.** Plantes médicinales du Brésil. (*Pharm. Archives*, Milwaukee, Wisc., 1900, III, 141.) — L'auteur décrit plusieurs espèces de la famille des Loranthacées appartenant aux genres *Psittacanthus*, *Phrygilanthus*, *Phthirusa*, *Struthantus*, *Phoradendron*.

Il indique pour chacune d'elles l'origine, et en donne la description et l'emploi.
P. G.

FRANK X. MOERK. **Gasometrio analysis.** Analyse gazométrique. (*American Journ. of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 366.) — Description d'un nouvel appareil, très simple, permettant le dosage, dans de meilleures conditions, du chlorure de chaux, de la solution de Laharraque, de l'eau de chlore, etc. P. G.

J. C. PEACOCK. **Some of the unpublished results of the investigation of the tannins by the late professor Henry Trimble.** Quelques-uns des résultats inédits des recherches sur les tannins par feu le professeur Henry Trimhle. (*American Journ., of Pharm.*, Philadelphia, 1900, LXXII, 429.) — Le dosage du tannin a été opéré en dernier lieu chez plusieurs Cupulifères, et en particulier dans le chêne où les résultats varient avec les espèces de 3.5 à 13.65 p. 100. Diverses Rhizophorées ont été également analysées, et parmi les Rosacées les *Potentilla Norwegica* et *Canadensis*.
P. G.

S. HOOGEWERFF et H. TER MEULEN. **Contribution à la connaissance de l'indican.** (*R. tr. chim. P.-B.*, 1900, XIX, 166.) — L'indican qui a servi aux auteurs a été préparé au moyen des feuilles du *Polygonum tinctorium* et de l'*Indigofera leptostachya*. Ces feuilles, après immersion pendant quelques minutes dans l'eau houillante, ont été épuisées systématiquement par l'eau chaude (2 p. 1/2 d'eau pour 1 p. de feuilles); le liquide, filtré après précipitation à chaud par l'eau de baryte puis séparation par CO^2 de l'excès de baryte en dissolution, a été évaporé à siccité sous pression réduite; le résidu fut ensuite épuisé par l'alcool méthylique et la sol. ainsi ohtenue additionnée du douhle de son volume d'éther qui précipite différentes impuretés.

La sol. éthéro-méthylique fournit à la distillation un résidu qui, repris par l'eau, donne l'indican à l'état cristallisé sous forme de petites lancettes appartenant prohablement au système orthorhomhique. L'*indican* crist. avec $3H^2O$ et fond à 51°; anhydre il fond à 100-102°; il est sol. dans l'eau, l'acétone, les alcools méthylique et éthylique peu sol. dans C^6H^6, $CHCl^3$, CS^2, etc. Il est lévogyre (déviation d'environ 2° pour une sol. de 2 p. 100, $l = 200^{mm}$). Si l'on chauffe la sol. avec HCl et qu'on élimine l'indoxyle en l'oxydant, le pouvoir rotatoire devient droit; le sucre qui se forme par hydrolyse de l'indican n'a pas été caractérisé.

Les analyses et les déterminations cryoscopiques permettent de confirmer la formule donnée par MARCHLEWSKI pour l'indican anhydre, soit $C^{14}H^{17}NO^6$, qui le représente comme un glucoside se dédouhlant en glucose (1 mol.) et indoxyle (1 mol.)
A. VALEUR.

W. DULIERE. **Etude sur la teinture d'ipéca** (*Annales Pharm.*, Louvain, 1900, VI, 283-291.) — L'auteur propose l'emploi d'alcool à 80° pour la préparation de la teinture d'ipéca. On ohtient de la sorte une teinture aussi active que celle fournie par

l'alcool à 60° comme il en résulte des dosages de principes actifs faits par l'auteur. Cette teinture a en outre l'avantage d'avoir une composition absolument stable, et de se conserver indéfiniment, ce qui n'est pas le cas pour la teinture faite avec de l'alcool à 60°. Cette dernière teinture, en effet, se trouble assez vite et laisse déposer successivement une proportion notable de principes extractifs. Ce dépôt semble constitué d'aprés les premières recherches de l'auteur par de l'inuline; en tout cas la formation de ce dépôt ne diminue pas la valeur en émétine de la teinture, comme il résulte de dosages comparatifs. A. J.

P. CARLES. **Pharmacologie des noix de kola fraîches ou de Béhanzin.** (*Bull. Soc. Pharm.* Bordeaux, 1900, XL, 193-199; 225-237.) (Voir l'analyse de ce travail. Congrès Pharmacie. *Bull. de Pharm.*, 1900, I, 495.)

C. SIGALAS et R. DUPOUY. **Sur l'élimination du mercure par la glande mammaire.** (*Bull. Soc. Pharm.*, Bordeaux 1900, XL, 237-243. Voir l'analyse de ce travail. Congrès de médecine. *Bull. Sc. Pharm.*, I, 539.)

VUILLET. **Culture de l'Indigotier dans le Haut-Sénégal et le Moyen-Niger.** (*Rev. cult. col.* Paris, 1900, VII 464-467.) — Les deux espèces botaniques les plus importantes sont : *Indigofera tinctoria* et *Ind. Anil*, Bien conduite, la culture de l'Indigotier donne d'excellents résullats dans ces régions, sous condition de fumer le sol qui s'épuise rapidement en matière azotée. E. P.

A. CHEVALIER. **L'arbre à fansse gntta de la Casamance.** (*Rev. cult. col.* Paris, 1900, VII, 492-494.) — Il s'agit ici de l'*Alstonia scholaris* (Apocynées), un des plus beaux arbres de la région, qui avait été signalé comme donnant de la gutta. M. Chevalier, avec la précision qui caractérise toutes ses relations de voyage, nous apprend d'une façon indubitable qu'il n'en est rien. Ce magnifique arbre doit cependant être utilisé, mais pour le reboisement, à cause de son bouturage facile; il peut constituer aussi un des bons porte-ombres pour la culture des caféiers. E. P.

A. CHEVALIER. **Une nouvelle plante à sucre de l'Afrique française.** (*Rev. cult. col.* Paris, 1900, VII, 513-520.) — C'est le *Panicum Burgu*, A. Chevalier, graminée abondante dans le centre de l'Afrique, dont elle pourra constituer une des plantes d'avenir. Elle est connue sous le nom de **Bourgon** et a été mentionné pour la première fois par l'illustre explorateur René Caillié. Elle est extrêmement répandue dans les prairies aquatiques du Niger, couvre parfois des milliers d'hectares sans interruption et constitue une espèce botanique nouvelle. Les indigènes fauchent cette plante, conservent les chaumes séchés et débarrassés de leurs feuilles et à l'aide de l'eau en font un sirop épais, vendu au marché de Tombouctou environ 50 centimes les 15 litres.

M. Chevalier a pu fabriquer par fermentation de ce suc une boisson fermentée agréable, qui par distillation donne un alcool assez pur. L'utilisation en grand de cette plante, pour fabriquer du sucre, de l'alcool et une boisson hygiénique, serait une véritable richesse pour notre colonie. E. P.

J. BOSSCHA. **Culture industrielle dn Poivrier.** (*Rev. cult. col.* Paris, 1900, VII, 581-594.) — Cet article présente le plus grand intérêt ; il émane d'un planteur de Java et a été publié primitivement dans le *Teysmannia* (1900, XI, n° 2). Il faudrait citer en entier le travail dont il s'agit et dans lequel l'auteur passe successivement en revue les modes de culture du Poivrier, la description de la plante, les supports qu'elle affectionne particulièrement, les terrains qui lui conviennent, la zone géographique dans les limites de laquelle sa culture est possible, etc.

La récolte du poivre et des conditions dans lesquelles elle doit se faire est l'objet d'une description intéressante, ainsi que le mode de préparation du poivre noir et du poivre blanc. Chaque liane dans une plantation bien soignée sur un sol fertile peut donner annuellement 2 à 3 kilogrammes de poivre noir, soit les deux tiers en poivre blanc qui, comme on le sait, est cueilli plus mûr, et débarrassé de la pulpe qui l'entoure. La durée d'une poivrière en bon rapport pourrait atteindre vingt années. E. P.

CH. RIVIÈRE. **Le Latex du « Ficus rubiginosa » en Algérie.** (*Rev. cult. col.* Paris, 1900, VII, 632). — Arbre gigantesque de Nouvelle-Calédonie, le *F. rubiginosa* atteint encore 20 mètres en Algérie, et donne un latex abondant. Malheureusement, comme ses congénères, on ne saurait retirer de ce dernier un produit élastique de



Tailleur
HÉMAGÈNE
TAILLEUR
Maladies des Femmes
(Douleurs, Irrégularités des Menstrues)
Prix 2f 25

valeur. Ceci montre combien on doit être circonspect dans l'évaluation de l'importance d'un produit tiré d'un arbre cultivé en dehors de son pays d'origine. Aucun des *Ficus* qui cependant croissent parfaitement en Algérie n'est susceptible de donner du caoutchouc. E. P.

E. DE WILDEMAN. **Quelques mots à propos de « Kickxia »**. (*Rev. cult. col.*, Paris, 1900, VII, 633-634). — Les *Kicksia* fournissent-ils ou non du caoutchouc? La question paraît tranchée en faveur de l'affirmative au moins pour quelques espèces; aussi l'auteur donne-t-il un tableau permettant de distinguer trois d'entre elles. *K. elastica, africana, latifolia*, Le K. élastica en particulier, qui croît dans la région du Congo, produisait un latex qui d'après le Dr Henriques renferme 31 p. 100 environ de caoutchouc.

L'étude botanique de ces espèces présente une réelle importance pour la mise en valeur de nos colonies de l'Afrique occidentale. E. P.

MARCHAL. **Extraction du caoutchouc de l'écorce de la liane « Voahaina »**. (*Rev. cult. col.*, Paris, 1900, VII, 694-695). — Lettre de M. Marchal, agriculteur de grande expérience à Fort-Dauphin, au gouverneur de Madagascar, sur un procédé d'extraction du caoutchouc par broyage des écorces d'une liane appelée « Voahaina » et appartenant vraisemblablement au genre *Landolphia*.

Les écorces doivent être recueillies fraîches, car à ce moment elles se détachent facilement du bois. Le même auteur signale un fait intéressant concernant l'exploitation du caoutchouc Ceara (manihot Glazowii). Les arbres fournissent un latex qui n'a de valeur que quand ils ont dépassé l'âge de dix ans et croissent d'autant mieux que le terrain est en pente, sec et rocailleux. E. P.

J. POISSON. **Siegesbeckia orientalis; ses propriétés thérapeutiques.** (*Union pharm.*, Paris, 1900, XXVIII, 465-467.) — Cette plante vantée pour ses propriétés curatives nombreuses dans la région indo-chinoise et les îles Mascareignes, appartient à la famille des Composées. M. J. Poisson rappelle simplement dans cet article les rapports de différents médecins concernant sa valeur thérapeutique, mais n'ajoute aucun fait nouveau.

L'étude chimique et pharmacodynamique reste encore à faire, avant d'admettre ce nouveau produit qui semblerait devoir prendre une place honorable en pharmacologie. E. P.

E. FIQUET. **Propriétés physiologiques des nitriles phénols.** (*Journ. Phys. et Path. gén.*, Paris, 1900, II, 717-726). Par rapport aux nitriles normaux, les nitriles-phénols sont très peu toxiques. L'addition d'une fonction phénolique annihile en partie l'effet physiologique de la fonction nitrile. La substitution d'un groupe carboxyde dans la molécule des nitriles-phénols agit comme sur les autres nitriles dont il fait baisser la toxicité. A. J.

G. KUSS. **Contribution à l'étude du chimisme stomacal.** (*Bull. gén. Thérap.*, Paris, 1900, CXXXX, 353 392). Très longue et consciencieuse étude documentée, sur la valeur comparée des différents procédés utilisés pour l'analyse du suc gastrique. Les conclusions de ce travail important ont été analysées dans les comptes-rendus de la Société de thérapeutique. (*Bull. Sc. Pharm.*, 1900, I. 621). A. J.

A. ROBIN. **La technique chimique de l'exploration gastrique.** (*Bull. gén. Thérap.*, Paris, 1900; CXXXX, 135-144, 182-191). Exposé de la méthode spéciale utilisée par l'auteur pour examiner l'état du chimisme stomacal. Cette méthode est rapide et exacte. A. J.

CH. W. GORR. **Acetanilid.** (*Pharm. Review*, Milwaukee, Wisc., 1900, XVIII, 467-469). L'auteur complète sa question en indiquant les réactions que présente l'acétanilide avec la soude, la potasse, le permanganate de potasse, l'indophénol et le chlorure de zinc. P. G.

OSWALD SCHREINER. **History of the Art of Distillation and of Distilling Apparatus.** Histoire de la distillation et des appareils à distiller. (*Pharm. Review*, Milwaukee, Wisc., 1900, XVIII, 447-457, 493-501.) Ce travail renferme toute une série très curieuse de gravures représentant les appareils les plus divers ayant trait à la distillation.
P. G.

E. G. RAEUBER. **Working formulæ for Peptonates and their Combinations.** Formules de préparation des Peptonates et de leurs combinaisons. (*Pharm. Review*, Milwaukee, Wisc., 1900, XVIII, 502.) L'auteur propose une nouvelle formule de préparation du peptonate de fer. Elle n'est qu'une légère modification de la formule primitive de Dieterich et elle est la seule employée dans le laboratoire de la Société pharmaceutique du Wisconsin. P. G.

OSWALD SCHREINER. **On the most suitable temperature for volumetric tests.** Sur la température la plus convenable pour les essais volumétriques. (*Pharm. Review*, Milwaukee, Wisc., 1900, XVIII, 503-507.) Toutes les solutions volumétriques devraient être préparées, d'après l'auteur, à une température aussi voisine que possible de celle à laquelle elles seront employées.

Il est nécessaire que les instruments soient tous gradués à la même température. P. G.

ALFRED HEINEBERG. **Some notes on Jalap.** Quelques notes sur le Jalap. (*American Journ. of Pharmacy*, Philadelphie, 1900, LXXII, 528). L'auteur, après avoir passé en revue les différents procédés employés pour l'évaluation de la poudre de Jalap, indique sur quels points l'attention doit être appelée : poids spécifique, essai (dosage de la résine), estimation au microscope de la quantité de cristaux d'oxalate de chaux et d'amidon.

Plusieurs échantillons examinées ont fourni des résultats très différents. P. G.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

A. TSCHIRCH et G. WEIGEL. **Ueber den Harzbalsam von Abies pectinata.** Sur la térébenthine de Strasbourg (A. pectinata). (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 411-427.)

A. TSCHIRCH et E. HIEPE. **Beiträge zur Kentniss der Senna.** Contribution à l'étude du Séné. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 427-449.)

A TSCHIRCH et R. POLACCO. **Ueber die Früchte von Rhamnus cathartica.** Sur les baies de Nerprun. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 459-477.)

A. TSCHIRCH und E. BRÜNING. **Ueber den Harzbalsam von Abies Canadensis.** Sur le baume du Canada. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin 1900, CCXXXVIII, 487-505.)

KARL GREIMER. **Giftige Boragineenalkaloide.** Les alcaloïdes vénéneux des Borraginées. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 505-531.)

WALTER BRAEUTIGAM. **Ueber das Tiliadin, einen Bestandteil der Lindenrinde.** Sur la Tiliadine, principe de l'écorce de Tilleul. (*Archiv. d. Pharm.*, Berlin, 1900, CCXXXVIII, 555.)

HAFNER et KREISSEL. **Zur Prüfung des Kreosots.** Sur l'essai des créosotes. (*Zeitschr. d. allg. österr. Apot. Vereines*, Wien, 1900, LIV, 653.)

F. UTZ. **Verflüchtigung der Sublimats mit den Wasserndämpfen und. Bestimmung**

der Sublimatgehaltes in Verhandstoffen auf maassanalytischem Wege. — Volatilisation du sublimé par la vapeur d'eau et dosage du sublimé dans les objets de pansement par la méthode volumétrique. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 626-627.)

F. UTZ. **Ein neuer Desinfektionsapparat.** Nouvel appareil à désinfecter. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 637.)

VOGTHERR. **Ueber Kjeldahl's Stickstoff'bestimmung.** A propos du dosage de l'azote par le procédé de Kjeldahl. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLX, 667.)

HENRY HOLLEN. **The Structure of the root of Kava-Kava.** Structure de la racine de Kava-Kava, *Piper methysticum*. (*Pharm. Archives*, Milwaukee, Wisc., 1900, III, 121, 2 pl., 5 fig.)

R. A. HATCHER et H.-V. ARNY. **Atmospheric ozone.** Ozone atmosphérique. (*American journ. of. Pharm.*, Philadelphie, 1900, LXXII, 423.)

G. ZENEBERGHT. **Recherches sur l'extrait de Belladone.** (*Bull. Soc. Roy. Pharm.*, Bruxelles, 1900, XXXXIV, 76-80; 99-104; 136-140; 162-167; 207-211.)

S. VREVEN. **Exposé de nos connaissances actuelles sur les alcaloïdes mydriatiques des Solanacées et sur leurs dérivés.** (*Annales Pharm.*, Louvain, 1900, VI, 187; 235-245, 327-333, 375-382.)

E. RICHARD. **Sur quelques combinaisons bismuthophénoliques** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 145-148).

P. JACOB. **Les dérivés sulfonés du p. amido-méta-oxybenzoate de méthyle (Orthoforme).** (*J. de P. et Ch.*, Paris, 1900), 6e s., 210-217.) — (Voir *Bull. Soc. Pharm.*, 1900, I, 406.)

H. CARETTE. **Sur la méthylcétone.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 217-222.)

A. GASCARD. **Analyse de calculs provenant d'un cas de colique intestinale lithiasique.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 209.)

A. GASCARD. **Analyse de concrétions sous-cutanées.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 262.)

A. GASCARD. **Analyse de calculs intestinaux dus à l'ingestion de magnésie.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 263-265.)

PUAUX. **Analyse des eaux thermales du Djebel Achkel.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 261.)

F. MALMÉJAC. **Note sur un appareil simple destiné au prélèvement d'échantillons d'eau à diverses profondeurs.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., VII, 271.)

G. FLEURY. **Recherche toxicologique de l'acide azotique.** (*Rep. Pharm.*, Paris, 1900. 3e s., XII, 385.)

RENAULT. **Entozoaires dans l'œuf de poule.** (*Rep. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s.; XII, 386-387.)

J. F. HEYMANS et P. MASOIN. **La toxicité diachronique de quelques composés cyanogénés.** (*Arch. Pharmacodynamie*, Bruxelles, Paris, 1900, VII, 297-306.)

E. FIQUET. **Propriétés physiologiques des nitriles à fonction complexe.** (*Arch. Pharmacodynamie*, Bruxelles, Paris, 1900, VII, 307-334.)

H. CLAUDE et V. BALTHAZARD. **Cryoscopie des urines appliquée à l'étude des maladies du cœur.** (*Journ. Phys. et Path. gén.*, Paris, 1900; II, 767-780.)

H. CLAUDE et V. BALTHAZARD. **Cryoscopie des urines dans les maladies des reins.** (*Journ. Phys. et Path. gén.*, Paris, 1900, II, 804-819.)

H. CLAUDE et V. BALTHAZARD. **Cryoscopie des urines dans les affections compliquées du cœur et des reins.** (*Journ. Phys. et Path. gén.* Paris, 1900, II, 831-842.)

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

SOMMAIRE

PARTIE SCIENTIFIQUE

PARTIE PROFESSIONNELLE

TABLES

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue des journaux français et étrangers

CE NUMÉRO CONTIENT EN OUTRE :

1° Les titres et les faux titres des tomes I et II, des années 1899-1900.
Tome I. — Partie scientifique.
Tome II. — Partie professionnelle.

2° Un avis au relieur.

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

H. J. MOLLER. **Ueber gefärbte Gläser.** Sur les verres colorés (*Ber. d. d. Pharm. Gesell.* Berlin, 1900, X, 231-264). — Les conclusions de ce long travail peuvent se résumer ainsi. Des analyses spectrales qualitatives ont montré que les verres qui absorbent les rayons colorés bleus et violets et pour lesquels la courbe d'absorption est très élevée de la ligne F à la ligne H, sont ceux qui au point de vue photochimique sont au plus haut degré protecteurs. Cette constatation offre un certain intérêt, car il est toujours facile en quelques minutes, à l'aide d'un spectroscope, fût-ce même un spectroscope de poche, de savoir si des rayons actiniques, parmi lesquels sont les rayons bleus et violets, peuvent ou non traverser le verre. Dans le cas où ils traversent, le verre ne peut être considéré comme bon. L. L.

BOKORNY. **Neues ueber die organische Ernährung der Pflanzen.** Recherches récentes sur la nutrition organique des plantes (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 918-919). — Cet article est une revue rapide des récents travaux publiés sur cette intéressante question de physiologie végétale, et spécialement sur la nutrition carbonée des plantes. L. L.

Von L. BERNEGAU. **Kolonialwirtschaftliche und Kolonial chemische Mitheilungen** (*Apot. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 697-699, 713-714). — Cette étude est surtout une sorte d'aperçu sur l'importance commerciale de certains produits médicinaux des colonies africaines de l'Allemagne, parmi lesquels on peut citer les cacaos, les kolas, etc. Nous relèverons seulement les chiffres suivants : pour le cacao, en 1898, la valeur totale des semences livrées au commerce a été pour le Togo de 3.961.300 M., dont 1.470.400 M. pour l'exportation et 2.490.900 M. pour l'importation, pour le Kameroun 13.898.300 M. et pour l'Afrique orientale 16.185.500 M.; la valeur de kolas apportées au Lagos s'est élevée à 23.052 liv. sterl., 16 sh., et il en a été exporté 42.482 lbs. d'une valeur de 266 liv. sterl., 15 sh. A mentionner aussi l'analyse d'une source minérale ferrugineuse, carbonatée et sulfatée calcique, désignée sous le nom de source Bimbia, et située au Cameroun. L. L.

J. H. EVANS. **Uganda Aloes.** Aloès de l'Uganda (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 573). — Après comparaison des caractères de cet Aloès nouvellement introduit dans le commerce avec les Aloès des Barbades, socotrin, et du Cap, l'auteur pense qu'il y aurait lieu de faire de nouvelles recherches pour justifier l'emploi en pharmacie de cette nouvelle espèce commerciale. P. G.

C. R. C. TICHBORNE. **The Pharmacopœial tests for oleum lini.** Réactifs de la Pharmacopée pour l'huile de lin. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s., XI, 573). — Le poids spécifique est de 0,9326, supérieur par conséquent à celui des huiles de coton et d'olives.

Lorsqu'on mélange graduellement à 50 grammes d'huile de lin 10 centigrammes d'acide sulfurique, l'élévation de température ne doit pas être inférieure à 114° cent.

L'huile de lin se mélange en toutes proportions avec l'essence de térébenthine, en donnant une solution claire. P. G.

E. BADEL. **Elimination du cacodylate de soude après administration par voie hypodermique** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 495-498). — Le cacodylate

de soude donné par voie hypodermique s'élimine en majeure partie par les urines; on peut retrouver les 83 à 85 p. 100 de l'arsenic absorbé. Cette élimination est surtout marquée au début, c'est-à-dire le jour même de l'absorption. L'arsenic éliminé peut néanmoins être dosé les jours suivants; l'élimination est très appréciable si les doses injectées sont de 20 centigrammes, par exemple. Dans ce dernier cas, le quatrième jour, l'auteur a pu doser dans l'urine du sujet en observation 0,0015 d'arsenic; les 5e, 6e, 7e jours la recherche qualitative a fourni encore des résultats positifs, — l'élimination est plus prononcée qu'après absorption stomacale. — Le volume de l'urine semble, de plus, subir une diminution notable, mais cette humeur n'a jamais l'odeur alliacée. A. J.

F. VEUILLET. **Sur le sirop de proto-iodure de fer** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 543). — L'auteur propose la formule suivante :

Iode sublimé	4.25
Limaille de fer	2
Hypophosphite de soude	1
Acide tartrique	1
Eau distillée	10
Sirop simple	783
Sirop de fleurs d'oranger	200

Après préparation du proto-iodure de fer, suivant le mode opératoire du Codex, dissoudre après filtration l'hypophosphite et l'acide tartrique, puis ajouter les sirops.

FAVIER. **Action du bichromate de potasse sur la gomme arabique placée sous un cliché photographique et exposée à la lumière solaire** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 539-543). — Etude critique des différentes théories proposées pour expliquer cette action. A. J.

PRUNIER. **Sur le glycérophosphate de quinine** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 272-276). — (Voir ce travail, Congrès de Pharmacie, *Bull. Sc. pharm.*, 1900, I, 497).

PRUNIER. **Essai du glycérophosphate de quinine** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 309-312). — (Voir ce travail, Congrès de Pharmacie, *Bull. Sc. pharm.*, 1900, I, 498).

E. JORY. **Appareil pratique pour la préparation du tribromure d'arsenic** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 312). — L'auteur décrit un dispositif permettant de faire arriver des vapeurs de brome sur l'arsenic. E. C.

EM. BOURQUELOT et J. LAURENT. **Sur la nature des hydrates de carbone de réserve contenus dans l'albumen de la Fève de Saint-Ignace et de la Noix vomique.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 313-321.) (Voir l'analyse de ce travail. *Ac. Sc. Bull. Sc. pharm.* 1900, I, 333 et 410.)

CH. CORNU. **Traitements cupriques et soufrage de la vigne.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e s., XII, 359-362.) — L'auteur recommande de pratiquer contre le Black-Rot et le Mildew, le soufrage sur la pulvérisation cuprique humide. Il montre que les taches noires formées sur les feuilles soumises au traitement sont dues, non à du sulfure de cuivre, mais à de l'oxyde noir de cuivre résultant d'un maximum d'activité chlorophyllienne et d'une élévation de la température.

E. C.

A. TSCHIRCH. **Nouvelles recherches sur les résines des Conifères.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 409-414.) (Voir à l'analyse de ce travail, Congrès de Pharmacie. *Bull. Sc. pharm.*, 1900, I, 496.)

L. BARTHE. **Intoxications alimentaires par ingestion d'Artichauts cuits.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 414-416.) — L'auteur a eu l'occasion d'observer en juin dernier 4 cas d'intoxication alimentaire par les artichauts cuits. Les symptômes relevés sont : crampes d'estomac, diarrhée. Ces troubles peuvent persister pendant 2 jours et sont bénins. Ils paraissent dus, comme l'avait déjà remarqué ROGER, à un microbe pathogène pour les animaux, à condition toutefois d'en injecter de fortes doses — Les Artichauts cuits sont un excellent milieu de culture, et doivent être consommés peu de temps après la cuisson. Les Artichauts suspects peuvent être reconnus à la coloration bleu-verdâtre qu'ils prennent. Cette couleur n'est pas uniformément répartie, caractère qui permet d'exclure la présence d'un sel de cuivre. Tout d'abord cette teinte est verdâtre, puis peu à peu foncée et vire au bleu, même au bleu de Prusse. Cette matière colorante est insoluble dans l'alcool, l'éther, le chloroforme, la benzine; soluble dans l'eau, la solution se décolore dans l'obscurité, contrairement à ce qui arrive pour l'Artichaut atteint. Le pigment en solution aqueuse est stable à chaud, rougit par les acides et est ramené au bleu par les alcalis.

A. J.

ANDRÉ JOB. **Sur un nouveau principe d'uréomètre.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 417-420.) — La réaction et le dosage s'effectuent à une température uniforme dans un vase fermé et de volume constant, muni d'un manomètre à air libre : l'excès de pression mesuré est proportionnel à la masse de gaz dégagée. E. C.

BOURQUELOT et HÉRISSEY. **Sur la préparation de la gentiopicrine, glucoside de la racine fraîche de Gentiane.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 421-426). — Ce procédé est basé sur la donnée suivante, faite par l'un des auteurs, que nombre de principes immédiats, qui existent dans les êtres vivants, disparaissent après la mort sous l'influence des ferments solubles qu'ils renferment, il y a lieu de détruire rapidement ces ferments. On y arrive en faisant tomber les végétaux réduits en morceaux dans de l'alcool bouillant. Dans le cas particulier de la racine de Gentiane, l'alcool après une demi-heure d'ébullition, est distillé, le résidu acide est additionné de carbonate de chaux précipité, filtré, évaporé et abandonné à la cristallisation. Les cristaux colorés sont repris, à chaud, par volumes égaux d'alcool fort et de chloroforme; enfin la solution filtrée et refroidie est encore additionnée de son volume d'éther. Après plusieurs purifications semblables les auteurs ont obtenu 7 gr. 50 de cristaux par kilogramme de racine fraîche. E. C.

G. GUÉRIN. **Sur un caractère distinctif de l'ovalbumine, des serines et des sérum-globulines.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 465). — Les serines de plus de 15 à 20 p. 100 de formol ne donnent aucun précipité et perdent la propriété d'être coagulées par la chaleur et l'acide azotique. — Les ovalbumines, dans les mêmes conditions, conservent la propriété d'être coagulées par l'acide azotique; quant aux sérum-globulines elles fournissent avec le formol un coagulum gélatineux si les solutions sont concentrées, un précipité floconneux dans le cas contraire.

A. B.

F. MALMEJAC. **Sur la valeur, comme filtre, des alluvions anciennes.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 357-359). — Les alluvions anciennes de Meurthe-et-Moselle, et probablement toutes les alluvions de même époque, sont de très mauvais filtres, même sous 5 mètres d'épaisseur. — Il sera prudent de ne pas s'alimenter d'eau à la nappe des alluvions. Ces eaux sont en effet souillées et renferment une grande quantité de matières organiques et on y rencontre des germes de toute espèce.

E. B.

BOURQUELOT. **Travaux de pharmacie galénique effectués à l'occasion de la nouvelle édition du Codex.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 465-470, 508-514, à suivre). — Ces travaux seront l'objet d'une analyse spéciale dans notre prochain numéro.

MALMEJAC. **De la valeur filtrante des alluvions modernes.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 515-517). — Il résulte des nombreuses analyses de l'auteur que la nappe des alluvions modernes ne devra servir à l'alimentation que si l'on est à

même de pouvoir assurer un périmètre de protection assez étendu autour du point de captation et au drainage d'une profondeur de plus de 6 mètres. E. B.

A. ASTRUC et H. MURCO. **Sur quelques composés cacodyliques.** (*J. de Ph. et Ch.* Paris, 1900, 6e s., XII, 553-556.) — Les auteurs étudient le *cacodyclate de gaiacol* et l'*acide cinnamylcacodylique*. Le cacodylate de gaiacol est un produit instable. L'eau le décompose en acide cacodylique, corps facilement soluble, et en gaiacol qui reste en suspension dans les liquides aqueux. La dissolution du *cacodyliacol* dans une quantité suffisante d'eau distillée fournit une liqueur limpide, sol. mixte d'acide cacodylique et de gaiacol, neutre à l'hélianthine A., mais monobasique à la phtaléine du phénol. L'instabilité de ce produit peut également être mise en évidence par un traitement à l'éther qui dissout uniquement le gaiacol. On a donc affaire ici a une combinaison moléculaire très facilement dédoublable.

L'*acide cinnamylcacodylique* est une combinaison moléculaire aussi instable, dans les mêmes conditions. Ces corps sont toutefois bien définis et représentent sensiblement chacun la moitié de son poids d'acide cacodylique. A. B.

P. CARLES. **Etiquetage des médicaments magistraux.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s., XII, 388-389.) — L'auteur partage à ce sujet les idées que nous avons nous-mêmes exprimées. Consulter à ce sujet l'article que nous avons publié *Bull. de Pharm.*, 1900, II, 199. ED. D.

E. CROUZEL. **L'essence de l'Orchis guerrier.** (*Orchis militaris.*) (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 3e s. XII, 529.) — L'auteur a obtenu l'essence d'Orchis guerrier et signale ce produit comme susceptible d'être utilisé en parfumerie. On l'obtient aisément au moyen de l'éther ou de l'alcool à 90°. Quant à la distillation de la plante, ce procédé est à rejeter, car il dénature complètement la finesse de l'odeur d'Orchis.

A. B.

O. BALESTIER. **Note sur la fécule de Manioc et ses débouchés dans l'industrie française.** (*Rev, col.*, Paris, 1900, n° 20, 1211-1213.) — Le Manioc n'a pas reçu d'application industrielle et n'est guère cultivé que comme plante alimentaire : cependant cette fécule est susceptible de débouchés, dans les apprêts et les colles; la papeterie, la savonnerie et les pâtes alimentaires; dans les fabriques de produits gommeux; dans la glucoserie; dans la distillerie et fabrique de levures.

Etant donnés l'importance de la quantité d'amidon nécessaire à ces industries et le prix de revient possible à établir, R.-O. Balestier pense que le Manioc peut essayer de se créer une place honorable à côté de la fécule de Pomme de terre, c'est-à-dire de l'amidon, dont le prix est des moins élevés sur nos marchés. E. P.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — PHARMACOLOGIE

PICTET A. **Ueber die Reduction der Nicotyrins zu inactiven Nicotin.** Réduction de la Nicotyrine en Nicotine inactive (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2353-2355.)

WALBAUM H. **Ueber das Vorkommen von Phenyläthylalkohol in den Rosenblüthen.** Sur la présence d'alcool phényléthylique dans les fleurs de Roses. (*Ber. d. chem. gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2299-2302.)

WALBAUM und STEPHAN. **Ueber das deutsche Rosenöl.** Sur l'essence de Roses allemande. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2302-2308.)

PICTET und ATHANESCU. **Ueber das Laudanosin.** Sur le laudanosine. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2346-2353.)

PICTET A. und ROTSCHY. **Ueber inactives Nicotin.** Sur la nicotine. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII 2353-2355.)

PINNER und KOHLHAMMER. **Ueber Pilocarpin.** Sur la pilocarpine. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXX, 2357-2364.)

VONGERICHTEN. **Ueber Methylluteolin als Spaltungsproduct eines neuen Glykosides der Petersilie.** Sur la méthyllutéoline, produit de dédoublement d'un nouveau glucoside du Persil. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2333-2343.)

P. BERGELL. **Darstellung der Lecithins.** Préparation de la lécithine. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2584-2586.)

Von MILLER und RHODE. **Beitrage zur Kentniss der Chininalkaloïde.** Contribution à l'étude des alcaloïdes du Quinquina. (*Ber. d. chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 3214-3238.)

FORVETT. **Ueber die Constitution der Pilocarpine.** Sur la constitution de la Pilocarpine. (*Ber. d. Chem. Gesell.*, Berlin, 1900, XXXIII, 2892-2895.)

UTZ. **Ueber den Werth des Marchand'schen Lactobutyrometers zur Bestimmung der Fettgehaltes der Milch.** De la valeur du lactobutyromètre de Marchand dans l'analyse quantitative du lait. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 749.)

UTZ. **Zur Empränirung und Untersuchung antiseptischer Verbandstoffe.** De la préparation et de l'examen des objets de pansements antiseptiques. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 824-826, 840-842).

N. HOCK. **Ueber Tannopin.** Tannopine. (*Pharm. Zeit.*, Berlin, 1900, XLV, 868.)

MESSNER. **Ueber Prüfüngsvorschriften des neüen Arzneibuches.** Sur les méthodes d'essai de la nouvelle pharmacopée. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 410.)

C. HARTWICH. **Die Drogen des neuen Arzneibuches.** Les drogues de la nouvelle pharmacopée. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 580-582, 590-592, 596-598, 605-607, 629-630, 639-641, 661-663, 673-674, 686-687, 705-706.)

W. WOBBE. **Die galenischen Präparate des neuen Arzneibuches** Les préparations galéniques de la nouvelle pharmacopée. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 711-712, 720-722, 728-729.)

DIESTERBEHN. **Das neue deutsche Arzneibuch.** La nouvelle pharmacopée allemande. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 736-737, 743-746, 751-753, 767-769, 776-777, 784-785, 800-802, 809-810.)

E. AWENG. **Die wasserlöslichen, wirksamen Glykoside aus Frangula, Sagrada and Rhabarber.** Les glucosides actifs et solubles dans l'eau du Frangula, du Sagrada et de la Rhubarbe. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 537-538.)

UTZ. **Ueber die Verwendung von Natriumthiosulfat zur quantitativen Bestimmung von Quecksilberchlorid.** De l'emploi de l'hyposulfite de soude dans le dosage du chlorure de mercure. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 720.)

G. FRERICHS. **Die Untersuohung der Verbandstoffe.** L'examen des objets de pansement. (*Apoth. Zeit.*, Berlin, 1900, XV, 832-833, 839-840, 849-850.)

G. FRERICHS. **Eine neue Methode zur volumetrischen Bestimmung der Wismuts.** Nouvelle méthode de dosage volumétrique du bismuth. (*Apoth. Zeith.*, Berlin, 1900, XV, 859.)

THEODOR PECKOLT. **Volksbenennungen der brasilianischen Pflanzen und Produkte derselben in brasilianischer (portugiesischer) und der von der Tupis prache adoptirten Namen.** Noms populaires des plantes brésiliennes et des produits qu'elles fournissent, en langue brésilienne (portugaise), avec indication des noms adoptés par les peuplades Tupis. (*Pharm. Arch.*, Milwaukee. Wis., 1900, III, 181-189.

F. C. J. BIRD. **The Assay of Nux vomica.** Essai de la Noix vomique. (*Pharm. Journ.*, London, 1900, 4e s.. XI, 574.)

C. HARTWICH. **Uber die « Konigsnelken » eine interessante Missbildung der Gewürznelken.** Sur les Girofles royales, intéressante monstruosité des clous de girofle. (*J. suisse de Ch. et Ph.*, Zurich, 1900, XXXVIII, 473-479.)

O. A. OESTERLÉ. **Oxydations-Versuche mit Alœ-Emodin.** Produits de l'oxydation de l'Alœ-émodine. (*J. suisse de Ch. et Ph.*, Zurich, 1900, XXXVIII, 581-583.)

BAYET. **A propos d'oxyde mercurique jaune de la pharmacopée belge.** (*Ann. Pharm.*, Louvain, 1900, VI, 463-465.)

P. CARLES. **Médicaments et oxydases.** (*Bull. soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 209-305.)

A. FIGUIER. **Travail à froid du verre.** (*Bull. soc. Pharm.*, Bordeaux, 1900, XL, 305-310.)

E. JORY. **Appareil pratique pour la préparation du tribromure d'arsenic.** (*Bull. pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 399.)

F. LAMOUROUX. **Sur la solubilité dans l'eau de quelques acides benzoïques monosubstitués** (*Bull. Pharm. Sud-Est*, Montpellier, 1900, V, 444-446, 498-512.)

H. QUANTIN. **Sur la non-existence de l'alcool méthylique dans les rhums.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e série, XII, 505-507.)

P. CARLES. **Plomb et eau potable.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e série, XII, 517-520.)

H. COUSIN. **Action de l'acide azotique sur le gaïacol tribromé.** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e série, XII, 520-524.)

P. BRETEAU. **Eaux du Sud-Oranais (Aïn-Sefra-Igli).** (*J. de Ph. et Ch.*, Paris, 1900, 6e série, XII, 562-565.)

ED. DEROIDE. **Préparation, composition et propriétés du Képhir.** (*Rép. Pharm.*, Paris, 1900, 6e série, XII, 481-490.)

AVIS

Le *Bulletin des Sciences Pharmacologiques* publie des mémoires *originaux*, écrits en langue française. Les auteurs de mémoires doivent, autant que possible, FOURNIR UN TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ, ou tout au moins ÉCRIT DE FAÇON TRÈS LISIBLE.

Les mémoires *originaux* écrits en langues étrangères seront traduits en français par les soins de la Rédaction.

Afin de faciliter le travail de la Rédaction et de réduire les corrections au minimum, les auteurs sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux indications suivantes :

1° Ecrire tous les noms d'auteur figurant dans le texte d'un article *en lettres capitales* ou *les souligner d'un double trait;*

2° Tout nom d'être vivant, animal ou plante, commencera par une première lettre capitale ;

3° Tout nom scientifique latin sera imprimé en *italique* (souligné une fois sur le manuscrit) ;

4° Les indications bibliographiques ne devront jamais se trouver dans le texte, mais toujours en renvoi au bas de la page avec simple chiffre d'appel dans le texte. Elles devront être rédigées de la façon suivante :

a. Le nom de l'auteur EN PETITES CAPITALES, c'est-à-dire souligné *d'un double trait.*

b. Le titre de l'article, mémoire ou ouvrage, suivra le nom de l'auteur et sera écrit en romain, c'est-à-dire en caractères ordinaires.

c. La source, c'est-à-dire le nom de l'ouvrage ou de la publication contenant l'article ou le mémoire cité, suivra le titre de l'article et sera *en italique*, c'est-à-dire souligné *d'un trait.*

Exemples d'indications bibliographiques :

A. DOMERGUE. Essai des médicaments chimiques par incinération. (*Répertoire de Pharmacie*, Paris, 1899, 3e s., I, p. 339.)

R. BLANCHARD. Quelques cas d'actinomycose. (*Archives de Parasitologie*, Paris, 1899, II, p. 329.)

G. POUCHET. Leçons de Pharmacodynamie et de matière médicale. Paris, Doin, éditeur, 1900. In-8°, XII-704 pages, avec 44 fig.

5° Toute fiche bibliographique adressée à la Rédaction devra être rédigée suivant les mêmes règles.